

Faits divers de partout

EN ANGLETERRE

Lympe, Angl., 9.—(A.P.)—Miss Amy Johnson est arrivée ici de Berlin, aujourd'hui, après avoir heureusement accompli le voyage de Tokyo aller et retour dans son propre avion.

A OTTAWA

Ottawa, 9.—(P.C.)—L'honorable Maurice Dupré, solliciteur général, est de retour à Ottawa, où il reprend ses fonctions officielles après un mois de séjour dans le district de Québec.

DOUBLEMENT MALCHANCEUX

Belmont, 9.—Daniel "Frankie" Duris a souffert le double malheur de voir sa maison pillée par un cambrioleur, ces jours derniers, et ensuite de voir la police, qui fut impuissante à trouver le voleur, découvrir dans sa demeure de la biisson valant \$5000.

SENTINELLE ACCITUEE

Moscou, 9.—On a mandé de Leningrad à l'agence Tass, que le tribunal à bas avait acquitté la sentinelle qui, dernièrement, fit feu sur Wm. Stephenson, mécanicien du steamer anglais Kingswood. Celui-ci fut tué. La sentinelle tira sur lui comme il s'approchait de l'entrepôt militaire où elle-même montait la garde.

ACCIDENT PEU BANAL

Frederick, Mr., 9.—George Paxson et John Mertz, faisant une course dans une tournée en automobile, firent collision avec deux boeufs qui luttaient sur le grand chemin. Un des boeufs fut tellement blessé qu'on a dû le tuer. Les deux automobilistes ne furent que légèrement blessés.

DANGER A EVITER

Albany, 9.—Le gouverneur Roosevelt raconte un incident qui prouve le danger qu'il y a à avoir un permis de porter sur soi une arme à feu. Il fut lui-même l'intéressé dans cet incident qui faillit être tragique. Il avait cru entendre un voleur, et se préparait à tirer, faute de réponse. Il vit à temps que c'était son cocher.

STATISTIQUES SUR L'OR

Washington, 9.—Un rapport du bureau fédéral de réserve annonçait que les actions d'or des Etats-Unis avaient atteint un record pour tout temps au cours de la dernière semaine en atteignant presque \$5,000,000,000. Ceci constitue presque la moitié du monde entier. Le bureau fédéral de réserve estime que le total d'or du monde est de \$11,262,000,000 d'après les statistiques du mois de juin.

HISTOIRE DOUTEUSE

Boston, 9.—Un camion, richement chargé de briquets de vin, évalués à \$42,000 a été forcé hors du chemin par une équipe de "hijackers" sur le chemin de Portland, à Boston. L'histoire est douteuse pour la police, car on n'a pas entendu parler d'un camion qui aurait été laissé vide et abandonné à Saco, Maine.

UN NAGEUR DE 94 ANS

Un record probablement unique a été inscrit par Thomas Dawson, âgé de 94 ans. Pendant les vacances de deux semaines qu'il a prises récemment, il s'est baigné dans le lac Muskoka. M. Dawson a déclaré à un journaliste qu'il s'est baigné quatre fois par jour dans le lac pendant ses vacances. Le nonagénaire demeure à Toronto depuis 50 ans et est né en Ecoose.

LES PAGEANTS

Quelques personnes évidemment mal intentionnées, font courir la rumeur que les pageants ne donneront plus de démonstrations au terrain de l'Exposition. Nous tenons à avertir le public que tel n'est pas le cas. Les séances de pageants auront lieu tel qu'il a déjà été annoncé sur le programme, et la rumeur que l'on semble prendre plaisir à faire circuler n'est nullement fondée. La police a été avertie du fait, et recherche les malins qui se permettent de lancer une telle rumeur dans le but de nuire au succès de l'Exposition Provinciale.

SOMMAIRE

- Deuxième page Feuilleton
Troisième page Nouvelles de Québec
Quatrième page Editorial
Cinquième page Nouvelles de Lévis
Sixième page Radio
Septième page Nouvelles des Centres ruraux
Huitième page Le gouvernement de MacDonald a triomphé
Neuvième page Un caucus des bleus à Montréal
Dixième page Finance
Onzième page La vie sociale
Douzième et 13e pages Sport
Dans nos théâtres
Quatorzième et 15e pages Petites annonces classées
Seizième page Page des Enfants
Dix-septième page Naissances et décès
Dix-huitième page Nouvelles générales

ALLAN BRAY A REMIS SA DEMISSION A CAM. HOUDE

On annonce cette nouvelle dans les cercles municipaux à Montréal — Elle serait confirmée par le maire samedi — Bray aurait quitté le poste de président de l'Écutfit du Conseil Municipal et celui d'échevin de St-Henri.

Montréal, 9.—L'échevin Allan Bray a démissionné et comme président du comité exécutif et comme représentant du quartier Saint-Henri. La lettre de démission de M. Bray est entre les mains de Son Honneur le Maire Houde. Après avoir été soumise à un caucus spécial tenu, hier soir, à l'hôtel Vigor, elle sera présentée dès samedi à une assemblée spéciale du conseil qui sera convoquée ce soir.

Les échevins présents au caucus hier soir, se sont entendus, après discussion, pour appuyer la nomination de l'échevin Fortin à la présidence du comité exécutif. Voilà ce que nous avons appris à peu près officiellement à l'hôtel de ville ce matin. Ces informations ont été confirmées à quatre ou cinq sources différentes, ce qui nous permet de dire qu'elles sont absolument exactes.

Les journalistes n'ont pu voir M. Bray lui-même, ce matin. M. Bray a fait dire qu'il regrette beaucoup et qu'il s'excuse mais qu'il ne pouvait recevoir les journalistes. Il s'est contenté de faire transmettre, par sa secrétaire la déclaration suivante : "Je n'ai rien à dire ou à déclarer". Voici maintenant un résumé des informations que nous avons pu obtenir sur le caucus tenu, hier soir :

Le maire Houde et vingt échevins dont les noms suivent ont pris part à la réunion qui a été tenue très tard dans la soirée et dans la nuit à l'hôtel, l'Éclair Vigor. Angignon, Lalonde, Hogan, Holland, Mathieu, Weldon, Fortin, Biggar, Lesage, Charbonneau, Auger, Riard, Dupuis, Deguire, Demers, Seigler, Savignac, Larochevêque, Lamarre, Taillefer.

Le maire Houde, toujours d'après ce que nous avons appris, a d'abord déclaré que l'échevin Bray avait démissionné et que la lettre de démission était en sa possession. Il fut décidé immédiatement d'accepter la lettre. La discussion ne fut pas longue sur ce point. Puis on passa à l'item du prochain président du comité exécutif.

Certains échevins suggèrent de nommer M. Savignac, représentant du quartier Saint-Denis, comme président. Une objection vint d'un échevin de langue israéliite. Après discussion, cette objection fut acceptée. On proposa alors le nom de l'échevin Fortin. Le maire lui-même, se déclarant en faveur du représentant de Ville-Marie. Après discussion, on constata qu'il y avait quasi unanimité sur ce choix qui fut accepté.

On parla ensuite de la tenue d'une assemblée, spéciale, au cours de laquelle on adopterait la lettre de démission de M. Bray. Il a été pratiquement décidé que cette séance serait convoquée pour samedi de cette semaine, avec avis aux échevins, ce soir.

Cependant, ce matin, on nous faisait remarquer que cette assemblée pouvait avoir difficilement lieu, samedi, à cause du jour de l'an des juifs qui tombe samedi.

D'autre part, on a représenté qu'il fallait que la lettre de démission fut acceptée avant lundi à cause de la séance régulière qui doit avoir lieu ce jour là. On craint une série d'interpellations verbales et de motions au sujet de M. Bray et de ses agissements comme échevin ou comme président du comité exécutif. Quant au choix du président du comité exécutif, il se peut que l'élection de M. Fortin ne soit pas assurée d'avance. On comprend, en effet, que plusieurs échevins étaient en faveur de M. Savignac. Il se peut donc qu'il y ait lutte serrée entre les deux hommes et par exemple, les membres de l'opposition s'entendaient pour favoriser la nomination de M. Savignac.

Pendant tout l'avant-midi, ce matin, nous avons tenté de rejoindre M. Houde. A sa résidence de la rue Logan, le téléphone sonnait mais sans réponse. Nous n'avons pu le localiser ailleurs.

DEMISSION



On annonce à Montréal, que Allan Bray, le principal lieutenant de Camille Houde, a démissionné comme président de l'Écutfit et comme échevin.

NOUVELLES VICTOIRES DE MacDONALD

A SA RENCONTRE

Los Angeles, Calif., 9. (P.C.)—Le vol du Japon à Seattle tenté par Moyle et Allen prend un aspect romanesque aujourd'hui du fait de la fiancée de Moyle, Miss Frances Bresson, qui, espérant arriver à Seattle de bonne heure aujourd'hui, quitta Riverside, Calif., en avion pour l'y rencontrer à son arrivée du Japon. Quant à Allen, il est attendu ici par sa jeune femme. Elle et lui vivent séparés depuis quelque temps, mais Mme Allen veut en finir avec cette séparation conjugale.

LES AGENTS NE POURRONT PLUS BOIRE

Le directeur du bureau de la prohibition aux Etats-Unis défend à ses officiers de boire des liquides lorsqu'ils vont faire des causes contre des délinquants et rechercher des preuves — Des abus auraient provoqué cette décision.

Washington, 9. (Spéciale)—L'ordre récent donné par le directeur Woodcock, du bureau de la prohibition, à tous ses agents leur défendant de boire des boissons lorsqu'ils désirent obtenir une preuve contre des délinquants suscite beaucoup de commentaires. On croit, en certains milieux, que cet ordre est venu à la suite d'abus de certains agents qui, sous prétexte de rechercher une preuve contre les vendeurs dans les pays européens qui achètent cette denrée.

Le directeur Woodcock, du bureau de la prohibition, dans une longue lettre adressée à tous les membres de l'armée sèche fédérale, dit qu'il est mieux de sévir contre les speakies en leur coupant les vivres, mais que dans tous les cas le fait par les agents de boire eux-mêmes pour écarter les soupçons était "la vieille méthode". Lorsqu'il est nécessaire d'agir contre les speakies directement, dit-il, il est préférable d'avancer par la méthode d'observation ou par la méthode d'achat de la liqueur, non pour (Suite à la page 17, 3e col.)

LES CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

Le comité de patronage de ces petits chanteurs français continue à préparer la réception que l'on veut faire à ces visiteurs attendus à Québec.

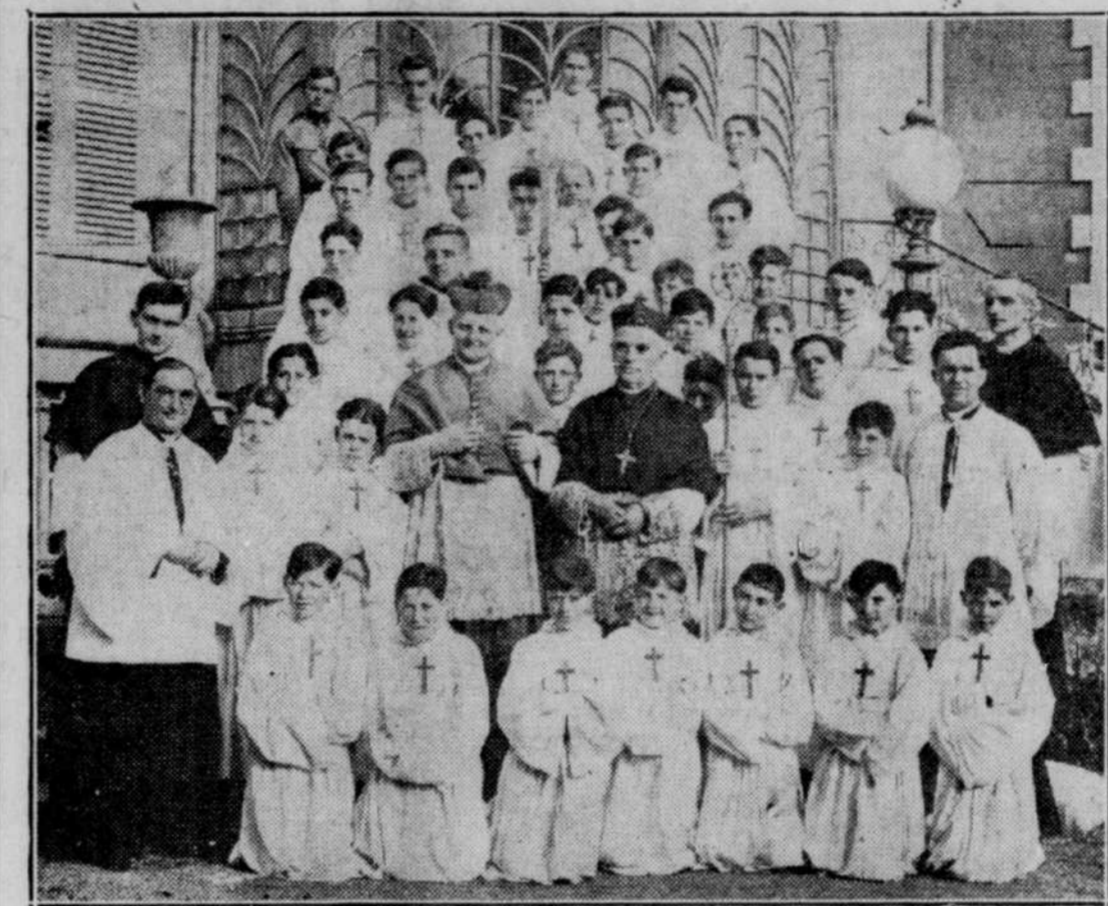
Hier, une seconde réunion du comité de patronage des petits chanteurs "De la Croix de Bois", dont nous avons déjà annoncé la venue à Québec pour le présent mois, eut lieu sous la présidence de M. Marquis. La discussion fut engagée entre les membres de ce comité quant aux moyens de adopter pour faire de cette démonstration musicale le plus franc succès. Une trentaine de personnes avaient tenu à prendre part à cette réunion qui, soit dit en passant, fut vivement intéressante.

Plusieurs suggestions heureuses furent étudiées, entre autres celle des prix d'admission aux concerts qui seront donnés par les petits chanteurs français, à Québec. Ces prix devront être populaires afin de permettre à la population entière de jouir de ce régai artistique. A l'arrivée des petits chanteurs "De la Croix de Bois", une démonstration grandiose leur sera faite avec corps de clairon, tambour et tambourins, dans le but de leur faire une forte réclame. Le comité a obtenu de M. Denis, le populaire gérant du Capitot, que sa vaste salle de cinéma soit mise à la disposition des enfants pour deux avant-midi, afin qu'ils puissent entendre les petits chanteurs français.

Des lettres-circulaires seront distribuées dans nos diverses institutions, nos théâtres, et enfin dans tous les endroits où il y a un groupement québécois, leur demandant de faire de la propagande en faveur des petits chanteurs "De la Croix de Bois". Le comité a aussi communiqué que de nombreuses demandes avaient été faites au sujet de ce grand événement artistique et que même un bon nombre de billets avaient été réservés. Si l'on en juge par les commentaires échangés sur la venue des petits chanteurs français, nous ne doutons pas qu'ils auront dès leur arrivée dans notre ville le plus chaleureux accueil.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des nouveaux développements et donnerons bientôt les dates et endroits où tous les concerts auront lieu.

LES PETITS CHANTEURS DE FRANCE



Intéressante photographie prise à Paris et représentant un groupe des petits chanteurs à la Croix de Bois, qui arriveront au Canada le 19 septembre, à bord du paquebot "Duchess of York", pour faire une tournée de concerts. On voit au centre Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris et Mgr Gerlier, évêque de Lourdes.

LE CANADA S'OPPOSERA AU PROJET

L'honorable M. Guthrie affirme à la Société des Nations que notre Dominion ne veut pas faire bénéficier les pays européens exportateurs de blé d'un tarif de faveur dans les pays d'Europe qui achètent cette denrée.

Genève, 9 (P.C.)—A l'Assemblée de Genève aujourd'hui M. Guthrie a déclaré qu'il profiterait de la première occasion pour exprimer l'opposition du Canada à la proposition de faire bénéficier les pays européens exportateurs de blé d'un tarif de faveur dans les pays d'Europe qui achètent cette denrée. Le Canada voit dans ce projet un empiètement sur son droit d'exporter le blé à marché ouvert en Europe.

Demetrio Ghika, ministre des affaires étrangères de Roumanie, a déclaré que le désarmement était le plus pressant des problèmes qui se posent devant l'Assemblée, disant qu'il était oiseux de discuter si le désarmement devrait précéder la sécurité ou vice versa, comme s'ils étaient conceptions séparées et distinctes. Il ajouta cependant qu'après une série de longues guerres que la dernière on ne pouvait pas s'attendre à voir un peuple renoncer aux armes sans y être poussé par un sentiment de sécurité.

Le délégué japonais déclara que son pays désirait voir la prochaine conférence du désarmement aboutir à des résultats tangibles. Il ajouta que la force actuelle de l'armée japonaise s'établissait plus qu'à 65 p. de sa force d'avant-guerre.

Genève, 9.—(P.C.)—L'hon. Hugh Guthrie, qui en adoptant aujourd'hui le traditionnel point de vue français exprimé par les trois mots "arbitrage, sécurité, désarmement", ce qui implique que le désarmement suit plutôt qu'il ne précède la sécurité, a aussi émis l'opinion que "le (Suite à la page 17, 3e col.)

A LA RECHERCHE DE SON MARI ?

Grand Rapids, Mich., 9. (P.C.)—Mme Oliver Paquette, femme du sans-familie canadien disparu avec Parker Cramer en volant des Etats-Unis au Danemark, annonce aujourd'hui qu'elle projette elle-même une expédition en avion pour retrouver les deux hommes. Elle a toujours refusé de croire que son mari était mort. Sa disparition avec Cramer remonte au 10 août dernier.

UNE RAZZIA FRUCTUEUSE AUX E.-UNIS

Des agents de la prohibition ont saisi un débit clandestin de boissons à Lowell, Mass., où ils ont fait l'arrestation d'un homme — Un outillage de \$15,000, et des liquides sont tombés entre leurs mains.

Lowell, Mass., 9.—Des agents fédéraux ont fait irruption aux Pawtucket Gardens, 345 rue Pawtucket, et y confisquèrent 500 gallons de préten-due bière, en plus d'un outillage dont la valeur est estimée à \$15,000. Winfred C. MacBrayne, inspecteur en chef dans le district du nord, dirigea la razzia. On prétend avoir découvert la brasserie la plus élaborée jusqu'ici à Lowell.

Il n'y a eu qu'une arrestation, celle de Georges Morin, qui se prétend propriétaire. Morin fut conduit au poste de police et accusé de violation de la prohibition. Il a été remis en liberté sous caution de \$1000.

L'outillage le plus moderne pour fabriquer de la bière fut découvert et confisqué par les agents secs. La brasserie fut découverte par l'agent William Tobin, derrière un mur apparemment solide dans la cave, en suivant une nouvelle conduite de cuisine reliée aux réservoirs d'eau. (Suite à la page 17, 4e col.)

UN ENFANT TOMBE DANS UN TONNEAU

Le petit Albert Paquette, âgé de 2 ans, se noie en jouant dans la cour de la demeure de ses parents, à Lowell—Il tombe dans un baril d'eau et malgré les efforts tentés par la police il ne peut revenir à la vie.

Lowell 9 (Spéciale)—En riant et jouant avec ses frères et ses sœurs plus âgés que lui et leurs compagnons, le petit Joseph-Albert Paquette, âgé de 2 ans, se noya dans un baril d'eau de deux pieds de hauteur dans lequel il plongea en arrière de la demeure de ses parents. Bien que l'enfant n'ait passé que quelques minutes dans l'eau, il mourut presque immédiatement en dépit des efforts d'une employée de la Lowell Electric Light Corp. pour le ramener, après que l'enfant eut été retiré de l'eau par sa mère.

On ne put savoir comment l'enfant est tombé dans le baril tant ses compagnons du jeu étaient peignés et épouvantés. Chose certaine c'est que le bambin était à jouer avec d'autres enfants dans la cour à l'arrière de la demeure de ses parents. Il y avait une moitié de baril dans la cour qui contenait toujours de l'eau jusqu'au bord pour rincer éponge.

Il appert que l'enfant serait monté sur le bord du baril de deux pieds et demi de hauteur et sur quelque objet à côté pour regarder dedans. L'un des enfants vit le bambin disparaître dans le baril. Mme Paquette fut avertie immédiatement. Elle sortit à la course de sa demeure, retourna sur le baril et courut chez une voisine dans la rue Desrochers. On informa immédiatement le poste de police de Lowell et le capitaine Samuel J. Bigelow fut envoyé sur les lieux avec une escouade de policiers. A leur arrivée à destination, les policiers trouvèrent que Mlle Germaine F. Chénovet, une voisine, cherchait à ranimer l'enfant.

LA PARALYSIE INFANTILE

Montréal, 9. (P.C.)—Les nouvelles de l'épidémie de paralysie infantile à Montréal restent encourageantes. Depuis hier matin on a signalé deux nouveaux cas à l'Hôtel de Ville, ce qui porte à 13 le nombre des cas depuis samedi midi. Parmi eux il y en a qui sont simplement "suspects". La quantité de sérum maintenant disponible est également satisfaisante. Si la diminution du nombre de cas signalés continue on pourra considérer le danger comme passé pour cette année.

M. GODBOUT PARLE AUX CULTIVATEURS

Le ministre de l'Agriculture est l'hôte d'honneur de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province à l'Exposition.

Les membres de l'Union catholique des cultivateurs, hôtes de la Commission de l'Exposition aujourd'hui et l'honorable M. Godbout, le ministre de l'Agriculture, avait bien voulu accepter d'assister au banquet et de dire quelques mots.

L'honorable M. Godbout fut présenté par M. Aldéric Lalonde, le président de l'U. C. C. après que M. le maire Lavigueur eut parlé au nom de la Commission de l'Exposition dont il est le président.

Voici un court résumé des discours qui ont été prononcés par le maire Lavigueur et par le ministre de l'Agriculture :

A L'HOPITAL DE L'ENFANT - JESUS

Mesdames L.-G. Baubien et R.-T. Leclerc, directrices de l'Hôpital Ste-Justine à Montréal, ont visité aujourd'hui une institution semblable en notre ville — En compagnie de madame J. Sirois.

Mme L.-G. Baubien, présidente du Comité de direction de l'Hôpital Ste-Justine, Montréal, accompagnée de Mme René-T. Leclerc, directrice de la même institution, sont allées rendre visite ce matin à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, sur le Chemin de la Canardière. M. le juge Choquette et Mme Léon-T. DesRivières y allèrent aussi. Le groupe fut reçu à l'hôpital par Mme Joseph Sirois, présidente du Comité de direction de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et Mme Edmond LeMoine, directrice.

Mmes Baubien et Leclerc furent conduites dans toutes les parties de l'édifice dont on a commencé le grandissement l'automne dernier. Les parties neuves, c'est-à-dire les deux ailes qui flanquent l'édifice ancien, ont provoqué particulièrement l'admiration des visiteuses. Partout de l'air et de la lumière en quantité. Cet hôpital, une fois terminé, sera l'un des plus beaux de la ville de Québec. Comme Mme Sirois l'expliquait à Mmes Baubien et Leclerc, l'origine de l'institution remonte à 1923. C'est Mlle Levasseur qui l'a fondée, aidée de Mme Georges Tessier, qui fut première présidente de l'Hôpital et d'un groupe de directrices dévouées. De la Grande-Allée où on l'installa d'abord cet hôpital des enfants, déménagea sur la rue St-Vallier, puis sur la rue Gamelin et, finalement tout le personnel prit possession de l'ancien noviciat des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, sur le Chemin de la Canardière. Mais bientôt le local ne fut pas assez grand et on dut construire deux ailes. Pour compléter les plans qui ont été arrêtés lorsqu'on décida d'agrandir, il faudra ajouter un logis pour les Révérends Soeurs Dominicaines de l'Enfant-Jésus et un autre pour les gardes-malades.

L'hôpital, une fois terminé, aura une capacité de 350 lits dont 70 pour cent seront affectés à l'hospitalisation des enfants. Nous aurions voulu parler plus longuement de cette oeuvre magni-

Deux autres scrutins ont été donnés aujourd'hui à la Chambre des Communes en faveur du gouvernement national — La majorité est montée de 59 à 94 et 95 voix — On prévoit une dure bataille pour vendredi.

Londres, 9.—(Par Geo. Hambleton, de la C. P.)—Le gouvernement national a remporté cet après-midi deux nouvelles victoires à la Chambre. Dans deux "divisions" la majorité ministérielle s'est élevée à 94 et 95 voix contre 59 voix seulement hier soir. Cet accroissement de majorité tient à ce que plusieurs députés travaillistes assistaient à la réunion du Trades Union Congress à Bristol.

Les deux scrutins de cet après-midi donnèrent au gouvernement national à remporté cet après-midi deux nouvelles victoires à la Chambre. Dans deux "divisions" la majorité ministérielle s'est élevée à 94 et 95 voix contre 59 voix seulement hier soir. Cet accroissement de majorité tient à ce que plusieurs députés travaillistes assistaient à la réunion du Trades Union Congress à Bristol.

Le premier scrutin d'aujourd'hui fut déterminé par une motion posant la question préalable, c'est-à-dire proposant de clore le débat sur la proposition Baldwin, d'autoriser le gouvernement à consacrer tout le temps de la session au programme d'économie. Les députés travaillistes protestèrent fortement lorsqu'on annonça le scrutin, mais celui-ci n'en eut pas moins lieu, dont-ci au gouvernement 306 voix contre 212 aux travaillistes. Dès lors le débat fut clos. M. Baldwin avait cité à l'appui de sa proposition le président de 1922 où toute une session spéciale du Parlement fut prise par le règlement de la question irlandaise.

C'est vendredi que doit s'engager le débat sur le National Economy Bill autorisant le gouvernement à gouverner par ordres-conseil du roi sans la sanction du Parlement. Les travaillistes se préparent à faire la plus vive opposition à ce projet de loi.

L'autre scrutin, qui fut de 308 à 215 pour le gouvernement, fut également provoqué par une motion ministérielle donnant aux affaires du gouvernement le pas sur celles de n'importe quel député.

Deux heures durant les députés travaillistes s'opposèrent aux motions par de tels discours que le speaker dut constamment les rappeler à l'ordre. Ces discours embrassèrent une foule de sujets depuis les faillites de banques en Autriche jusqu'à Charles II d'Angleterre. Ils prirent fin lorsque le whip du gouvernement posa la question préalable.

"Ballion", crièrent alors les travaillistes. "La constitution britannique vient d'être renversée en deux heures." Du côté ministériel comme des "back benches" de l'opposition arrivaient le cri pour une éléction générale. F. S. Cook, député travailliste, représenta le gouvernement comme le fondeur de pouvoirs des préteurs d'argent, les serveurs de Shylock, disant qu'il avait capitulé devant les gangsters de Wall Street."

FATAL ACCIDENT

Un confrère annonce qu'une nouvelle tragédie de l'automobile a coûté la vie à une personne, hier, dans le comté de Frontenac, tandis que quatre autres personnes qui se trouvaient avec la victime s'en sont tirées avec de sérieuses blessures que l'on dit cependant être sans danger. Une machine portant cinq passagers, tous de St-Evariste, comté de Beauce, s'était engagée dans la cote Winslow quand elle prit le chemin du fossé. M. Henri Lafontaine, qui a succombé à ses blessures, est le temps de recevoir les derniers sacrements. Les autres blessés sont Joseph Lafontaine, Mme Gédéon Lafontaine, Mme Pierre Lafontaine et Mme Joseph Lafontaine.

Un confrère annonce qu'une nouvelle tragédie de l'automobile a coûté la vie à une personne, hier, dans le comté de Frontenac, tandis que quatre autres personnes qui se trouvaient avec la victime s'en sont tirées avec de sérieuses blessures que l'on dit cependant être sans danger. Une machine portant cinq passagers, tous de St-Evariste, comté de Beauce, s'était engagée dans la cote Winslow quand elle prit le chemin du fossé. M. Henri Lafontaine, qui a succombé à ses blessures, est le temps de recevoir les derniers sacrements. Les autres blessés sont Joseph Lafontaine, Mme Gédéon Lafontaine, Mme Pierre Lafontaine et Mme Joseph Lafontaine.

Nouveau Commodore



Le capitaine R.-G. MALIN, R. D., R. N. R., dont on a annoncé récemment la nomination comme commodore de la ligne Cunard. (Photo Cunard.)

LES SUCCES DE L'EXPOSITION

Table with 4 columns: Date, 1930, 1931, Total. Rows include Jeudi, Vendredi, Samedi (jour d'ouverture), Dimanche, Lundi, Mardi, and Total. Shows a significant increase in attendance from 1930 to 1931.

DANS NOS PAROISSES

N.-D. de Québec

Dimanche prochain

Il y aura une procession de prières et de pénitence à laquelle sont invités les hommes et les jeunes gens...

Belvédère

Jeudi, 10, 7 h. 15.

pour feu mademoiselle Éléonore Deslauriers, par sa nièce. Samedi, à 5 h. 40, grand'messe...

St-Jean-Baptiste

Dimanche prochain

Dimanche prochain, les Congrégations hommes et jeunes gens, reprendront, à l'heure habituelle...

Limoulo

Dimanche prochain, il y aura, à 2 heures de l'après-midi, assemblée générale...

La visite paroissiale

Elle commencera le 21 septembre. Elle se fera à trois Pères et durera trois à quatre semaines.

Limoulo

De la part du curé d'un devoir d'office de visiter ainsi à époque fixe...

La visite paroissiale

Elle commencera le 21 septembre. Elle se fera à trois Pères et durera trois à quatre semaines.

Publications de mariages

Au prône, dimanche dernier : Georges Carrier avec Mlle Olive Couture, de Christ-Roi, Lévis.

Mariage

Le 14 septembre, à 9 h. 30, sera célébré le mariage de M. Eugène Laverdière, épicière de la 3e avenue...

Construction

M. François Blanchet, typographe à l'Action, est à se construire une belle résidence sur la 3e avenue...

Remise

La fête champêtre organisée par des Enfants de Marie est remise au 13 sept. Cette fête doit avoir lieu au lac Beauport...

Saint-Sauveur

Mort de M. J.-B. Gagnon

La paroisse de St-Sauveur vient de perdre l'un de ses plus respectables citoyens dans la personne de M. J.-B. Gagnon...

Laurierville

Décès

M. et Mme Eugène Mercier viennent d'avoir le douleur de perdre leur fille Lucille décédée à l'Hôtel-Dieu...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Publications de mariages

Au prône, dimanche dernier : Georges Carrier avec Mlle Olive Couture, de Christ-Roi, Lévis.

Mariage

Le 14 septembre, à 9 h. 30, sera célébré le mariage de M. Eugène Laverdière, épicière de la 3e avenue...

Construction

M. François Blanchet, typographe à l'Action, est à se construire une belle résidence sur la 3e avenue...

Remise

La fête champêtre organisée par des Enfants de Marie est remise au 13 sept. Cette fête doit avoir lieu au lac Beauport...

Saint-Sauveur

Mort de M. J.-B. Gagnon

La paroisse de St-Sauveur vient de perdre l'un de ses plus respectables citoyens dans la personne de M. J.-B. Gagnon...

Laurierville

Décès

M. et Mme Eugène Mercier viennent d'avoir le douleur de perdre leur fille Lucille décédée à l'Hôtel-Dieu...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

Beauceville

Naissance

M. Henri Bégin, (née Alice Thibodeau de D. mmondville, autrefois de Beauceville, et Madame Bégin font part à leurs parents et amis...

"Mon bébé est 'salop' -"



Moi qui n'aime pas ça -- je fais tremper son linge dans le Chipso

CH! c'est le bébé le plus cher! mais le plus 'SALOP' du MONDE!

LES NOUVEAUX FLOCONS CHIPSO M'EMMERVEILLENT tout bonnement.

Maintenant j'ai vu que le CHIPSO garde les COULEURS si FRAÎCHES et mes MAINS si SOUPLÉS.

ET j'espère que vous allez ESSAYER LES NOUVEAUX FLOCONS CHIPSO.

Vous sentez-vous vieux et épuisé à cause de la nuit, nervosité, nervosité, lumbago, mal aux jambes, étourdissement, bruyance de vos oreilles, acidité de l'estomac, Crises (Stas-tex) à double action.

Vous voulez que ce MAL DE TÊTE se passe le plus vite possible, eh bien employez les

CACHETS GAUVIN Pour le mal de tête

Se lever la nuit tue la vitalité

Vous sentez-vous vieux et épuisé à cause de la nuit, nervosité, nervosité, lumbago, mal aux jambes, étourdissement, bruyance de vos oreilles, acidité de l'estomac, Crises (Stas-tex) à double action.

Vous voulez que ce MAL DE TÊTE se passe le plus vite possible, eh bien employez les

CACHETS GAUVIN Pour le mal de tête

Se lever la nuit tue la vitalité

Vous sentez-vous vieux et épuisé à cause de la nuit, nervosité, nervosité, lumbago, mal aux jambes, étourdissement, bruyance de vos oreilles, acidité de l'estomac, Crises (Stas-tex) à double action.

Vous voulez que ce MAL DE TÊTE se passe le plus vite possible, eh bien employez les

CACHETS GAUVIN Pour le mal de tête

Se lever la nuit tue la vitalité

Vous sentez-vous vieux et épuisé à cause de la nuit, nervosité, nervosité, lumbago, mal aux jambes, étourdissement, bruyance de vos oreilles, acidité de l'estomac, Crises (Stas-tex) à double action.

Vous voulez que ce MAL DE TÊTE se passe le plus vite possible, eh bien employez les

CACHETS GAUVIN Pour le mal de tête

FUNERAILLES DE MME GEORGES PARADIS

St-Raymond, (D. N. C.)—Jeudi matin dans l'Eglise St-Raymond à 10 heures 30 après l'arrivée du convoi du C. N. R. ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Alphonse Rochon épouse de M. Georges Paradis décédée à l'âge de 51 ans.

M. l'abbé J.-E. Pichette, curé de la paroisse présida la levée du corps. M. l'abbé Lachance, vicaire chanta le service assisté de M. les abbés Dorval et Albert, Moisan comme diacre et sous-diacre.

Mlle Augustine Plamondon organiste touchait l'orgue. La messe de requiem grégorienne fut très bien rendue ainsi que les pièces suivantes : "Agnus Dei" de Lévesque, "Lévesque", "Miserere mei" Marc Letarte; "Jesu Salvator Mundi" Dr Oct. Moisan. "Ouvrez-vous prison redoutable, Alexandre Beaumont.

La bannière de St-François d'Assise à laquelle la défunte faisait partie de la Fraternité était en tête-du cortège et était portée par Joseph Alain et Joseph Cloutier. Les rubans de la bannière étaient tenus par Mmes Gaudiosse Boutin, Jos.-Geo. Moisan, Francis Martel et Mme Vve Norbert Trudel. Les deux dernières firent aussi la quête durant le service.

Conduisait le charriot : M. Odilon Jobin. Portait la croix : M. Joseph Tremblay. Les restes mortels étaient portés par MM. Joseph-Geo. Moisan et Arthur Plamondon, Arthur Parent et Joseph Barrette.

Conduisait le deuil, son époux Georges Paradis, ses frères : MM. Alfred Rochon, de Donnacona et Georges Rochon de St-Raymond; ses sœurs, Mme Willie Bourassa et Mlle M.-Ange Rochon, ses beaux-frères : MM. Willie Bourassa, Edmond Paradis, Wilbrod Roy, Francis Martel, Honoré Plamondon, ses belles-sœurs, Mmes Alfred Rochon de Donnacona et Georges Rochon, Mme Wilbrod Roy, Mme Francis Martel, Mme Honoré Plamondon, Mme Joseph Tremblay, ses nièces : Mmes Ernestine et Lucienne Rochon de Donnacona, Gabrielle Rochon, Brigitte Martel, Colette Martel, Rita Tremblay, ses neveux Robert Bourassa, Alexis Tremblay, André Plamondon, Alexandre Vailaland.

Parmi les cousins nous devons nommer M. et Mme Héli Ffêchette, de St-Léonard, M. et Mme Joseph

Julien, de St-Léonard, M. Armand Germain, de St-Basile; Rosaire Paradis, François Lortie, Octave Petteliere, Jos. Letarte, Odilon Letarte, gérant de la banque Canadienne Nationale à St-Raymond; Paul-Armand Petteliere à la suite desquels nous avons remarqué : MM. Napoléon Moisan, Bernard Panet, Dr Dufresne, Honoré Beaupré, Emile Raymond Gingras, Ulrich Rochette, Borromée Moisan, Arthur Rochette, Jean Denis, Joseph Plamondon, E.-Art. Dion, Victor Jobin, Quetton Cayer, Alfred Paquet, Odina Moisan, Joseph Rochette, Ernest Letarte, Wenceslas Letarte, Paul Parent, Joseph Parent, Pierre Girard, Athanase Drolet, Adélaïde Moisan, Michel Noreau, Delphis Savard, Emile Denis, Charles Plamondon, Joseph Denis, Adélaïde Ouellet, Samuel Déry, Joseph-F. Plamondon, Olivier Cantin, Beaupré, Charles Leclerc, Louis Voyer, Homère Déry, John Duplain, Hénoni Moisan, Elie Plamondon, Jean Plamondon, Armand Rinfret, Joseph Jobin, Bernard Pla-

mondon, etc., etc. M. Joseph Angers, entrepreneur de pompes funèbres, dirigeait les funérailles.

A la famille en deuil vont toutes nos sympathies.

MINES FERMEES

Régina, 8. (P.C.)—Huit mines ont du fermer dans le district d'Estevan ce matin parce que 400 mineurs, obéissant à des agitateurs venus de l'Alberta, ne s'étaient pas présentés au travail. Cette grève fut déclarée hier soir par l'Exécutif de la section locale de l'Union des mineurs du Canada après une conférence de 4 heures avec James Sloan, de Calgary, président pour le Dominion. Thomas Molloy, sous-ministre du travail, dit que les patrons sont prêts à discuter les demandes de leurs mineurs, mais qu'ils ne veulent pas avoir affaire au groupement qui vient de se former.

RESULTAT DU TIRAGE du BRULEUR à L'HUILE SILENT GLOW. Le numéro gagnant est 29638 MADAME A. DESMEULES 275 Avenue des Oblats, Québec L'HEUREUSE GAGNANTE. N'oubliez pas de venir visiter notre exhibit et demandez un coupon vous donnant droit à un autre tirage qui aura lieu Vendredi après-midi, à 4 heures Exhibit SILENT GLOW Palais de l'Industrie

"O ma fille dit mon mari". Illustration of a man and a woman. Text: Oui, en arrivant CHEZ LUI le mari n'aime pas à trouver sa FEMME RENDUE A BOUT. FACILITEZ votre JOURNEE DE LAVAGE en essayant le NOUVEAU CHIPSO. Dans ses BULLES DE SAVONNURE PLUS GROSSES, MEILLEURES et PLUS SAVONNEUSES la saleté PART TOUTE SEULE. Le CHIPSO est de toute PREMIERE CLASSE. Quoi, j'y lave mes DESSOUS DE SOIE et les COULEURS restent BRILLANTES. Prenez le CHIPSO si vous voulez vous GARDER LES MAINS DOUCES ET BELLES. NE MANQUEZ pas d'essayer les NOUVEAUX FLOCONS de CHIPSO—ils se DISSOLVENT comme par ENCHANTEMENT!

"Je hais le gros travail -". Illustration of a woman. Text: Le nouveau Chipso me donne du linge blanc comme de la neige avant 10 heures. Plus de GRAISSE de COUDES pour MOI ! Ni de savons FORTS qui me BRISENT les MAINS. Je suis tout à fait ENCHANTEE du NOUVEAU CHIPSO. Il me donne de la SAVONNURE dans le temps de crier "CHAT !". Et QUELLE SAVONNURE ! LA PLUS GROSSE que j'aie JAMAIS VUE. La CRASSE se SAUVE tout bonnement lorsque je TREMPÉ mon linge dans la SAVONNURE CHIPSO. Ni BOUILLAGE — ni FROT-TAGE. Le LINGE sort blanc comme NEIGE. Avez-vous ESSAYÉ LES NOUVEAUX FLOCONS DE SAVONNURE CHIPSO qui se dissolvent si RAPIDEMENT ?

FEUILLETON DU "SOLEIL" LA CONQUETE DE LA TERRE par PIERRE LAVOUR. Reproduction autorisée pour les journaux ayant un contrat avec la Société des Oeuvres de Lettres. No 37. Mais le drame se précipitait. Les trois Juptériens se laissaient tomber dans le jardin, pendant que d'autres apparaissaient sur la crête de la muraille. Les voilà qui galopent vers nous ! constata Marcanjel, avec un hochement de tête pessimiste. Car il n'espérait plus rien, après avoir tout essayé, et sa déception lui mettait au coeur une indolente amertume. —Messieurs, dit Caminade d'une voix brève et impérieuse, veuillez vous reculer et vous placer derrière moi. Lui-même se campa sur le devant de la terrasse, face aux assaillants, et fourra les deux mains dans ses poches, comme en un geste de défi que le général, agacé au suprême degré, considéra comme le comble du mauvais goût. —Maintenant, silence et regardez bien ! dit encore le savant, sans retourner la tête. Sur le deuxième point, la recommandation sembla pour le moins superflue; les têtes du savant étaient, comme on dit, tout yeux. Or, voici ce qu'ils virent : Le premier des Juptériens qui avaient enjambé le mur s'était mis à

ser, mais encore de reculer, et même de se mouvoir en aucun sens. Mais déjà, les deux Astraux juments accoururent à toutes jambes. Et comme ils arrivaient à la hauteur de leur camarade si bizarrement et si soudainement arrêté dans sa ruée en avant, comme happés par l'obstacle mystérieux, qui brisait leur élan, paralysa leurs mouvements, et les fixa sur place, dans la raide immobilité des statues de marbre. —Mais qu'est-ce que cela signifie? demanda tout bas le préfet au maire. Pourquoi ces Juptériens s'arrêtent-ils tout-à-coup ? —Je ne sais pas. Je n'y comprends rien, répondit le maire sur le même ton. —Enfin, qu'est-ce qui peut les empêcher d'avancer? insista l'autre. Ce n'est pourtant pas M. Caminade. Regardez-le : avec ses mains dans ses poches il ne fait certainement pas figure de méduse. Cependant, le général soufflait dans l'oreille de Marcanjel. —Voyez-vous, ces gailiards-là attendent des renforts pour donner l'assaut à la maison. Et cela ne va pas s'aider, rappelez-vous ce que je vous dis. Tenez, en voilà d'autres qui arrivent. De fait, une demi-douzaine d'Astraux accourait à la rescousse. Mais ils n'allèrent pas plus loin que les précédents. Comme eux, exactement, ils s'arrêtèrent, cloqués au pas sur la même ligne, avec la même incapacité de franchir l'

Chez Nous

Si nous nous réjouissions avec nos confrères lorsqu'il leur arrive un événement joyeux, nous prenons aussi une part considérable aux deuil qui les affligent et nous avons à explorer aujourd'hui la mort de M. François-Xavier Paré, de Lauzon, père de M. Henri Paré, correspondant du "Soleil" à Lévis et à Lauzon.

Vénéralable citoyen, de la rive sud, bien connu à Lévis, M. Paré s'était attiré par sa vie exemplaire l'estime de toute la population de la rive sud et notre confrère reçoit aujourd'hui de nombreux témoignages de sympathie dans le deuil très cruel qui le frappe.

Tous les confrères de M. Henri Paré à la rédaction du "Soleil" sont les premiers à prendre part à ce deuil à cause de l'amitié qui nous unissait tous, à cause surtout de l'estime que nous avons tous pour notre confrère.

Que M. Paré veuille bien accepter l'expression de nos sympathies les plus vives pour la mort de son père.

UN CONFRERE EPROUVE

Un de nos confrères à la Rédaction de notre journal, M. Charles-Henri Paré, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son père, M. François-Xavier Paré, rentier de Lauzon, survenue ce matin à sa résidence, rue St-Joseph. Il était âgé de 70 ans. Il s'est éteint après une maladie de quelques mois qu'il a supportée avec une grande résignation chrétienne.

Il laisse pour le pleurer plusieurs enfants, neveux et nièces et des petits-enfants.

Le "Soleil" prie M. C. Henri Paré et sa famille d'accepter ses sincères condoléances.

LES MUNICIPALITES

L'Union des Municipalités de la province de Québec, aura cette année encore, son congrès d'automne.

La date et l'endroit ne sont pas encore décidés, mais on le saura bientôt. En attendant, l'Exécutif de l'Union est à élaborer le programme.

M. PION A TORONTO

M. A. Pion, président du Club Automobile de Québec est parti hier pour Toronto où il assistera au congrès annuel de la Canadian Automobile Association.

Madame Pion l'accompagne. M. Pion sera de retour à Québec dimanche.

Les entrepôts, bureaux et ateliers de la compagnie Morissette étaient situés sur la rue Latourelle, juste en haut de la falaise, près de la rue Salaberry.

En prenant tant d'ampleur, l'incendie menaçait tout le centre de maisons comprises entre les rues Latourelle, Lavigne, Marchand et Salaberry.

La crainte était grande dans le quartier et plusieurs résidents ont jugé prudent de ramasser leurs objets les plus précieux et de se tenir prêts à toute éventualité.

Les quatre maisons qui ont été les plus endommagées appartiennent à M. Emile Morissette, Albert Drolet et J.-B. Blais.

Les familles suivantes ont été forcées de les quiter: M. Alfred Hayfield, Emile Beaulieu, J. Masse, L. Turcotte, Antonio Huot, J.-B. Raymond, Emile Jobin, Eudore Cantin, madame Augustin Girard, mademoiselle Albertine Boucher, M. Albert Drolet et M. A. Trudel.

La première alarme a été sonnée exactement à 7 h. 58 à l'avertisseur 273, situé au coin des rues Marchand et St-Olivier.

Cinq postes ripostèrent aussitôt à l'appel et arrivèrent quelques instants plus tard sous les ordres du sous-chef Rosaire Beaulieu. C'était le début.

Le feu avait été découvert dans un passage qui sépare une maison privée des bâtisses de la compagnie Morissette. Les flammes couraient d'un côté et de l'autre et bientôt déjà un édifice. Devant l'émence du danger, le sous-chef Beaulieu n'hésita plus à sonner une alarme générale.

Le chef Donnelly prit alors la direction de la lutte secondée par les sous-chefs Beaulieu, Drolet et Bélanger. Il était cependant trop tard pour sauver quoi que ce soit.

Le feu s'était propagé avec une rapidité déconcertante et l'incendie lançait dans les airs de grosses flammes rouges qui disparaissaient dans un nuage de fumée. Le moment était sinistre. L'énorme quantité de bois renfermé dans les entrepôts, les bâtisses elles-mêmes, produisant feu tour à tour et le crépitements du brasier, pouvait être entendu d'assez loin. Les tisons se multipliaient à la page 17, 4e col.

LE FAUBOURG EST MENACE D'UNE CONFLAGRATION

Un désastreux incendie détruit les ateliers de la maison C.E. Morissette, rue Latourelle, cause des dommages à des résidences voisines et met en danger toute la partie basse du faubourg St-Jean-Baptiste—Les pompiers, après avoir combattu toute la nuit l'élément destructeur étaient encore sur le théâtre de l'incendie ce matin—Les flammes allumées par des enfants en jouant avec des allumettes.

UN ACCIDENT

Des enfants jouant avec des allumettes auraient provoqué l'incendie considérable qui a détruit hier soir les ateliers et entrepôts de la maison C.Emile Morissette Ltée, rue Latourelle et menacé sérieusement un des quartiers les plus peuplés de la ville. Sans l'excellent travail des hommes de la brigade du feu nous aurions à rapporter ce matin une véritable conflagration.

A huit heures ce matin il y avait douze heures que les pompiers étaient rendus sur les lieux. Toute la nuit une escouade d'hommes a arrosé les ruines. Le feu n'était plus visible mais une épaisse fumée blanche s'élevait des poutres calcinées et causait encore des inquiétudes aux chefs de la brigade. L'incendie était cependant sous contrôle depuis minuit environ.

Le sinistre d'hier en est un des plus considérables que l'on ait vus à Québec depuis longtemps. Outre les ateliers et entrepôts de la compagnie Morissette, d'énormes quantités de bois étaient accumulés, une douzaine de logements voisins ont été endommagés par l'eau et la fumée.

Plusieurs familles ont été forcées de quitter les lieux et de se trouver un autre gîte pour la nuit. De huit heures à minuit, l'incendie a fait rage avec une intensité qui faisait craindre pour le quartier. Après quatre heures de bataille, les pompiers réussissaient à prendre le contrôle.

A ce moment les dommages étaient déjà énormes et l'on avait perdu l'espoir de sauver quelque chose du sinistre. Sous les ordres du chef Donnelly, les pompiers s'efforçaient surtout de protéger les maisons avoisinantes et d'empêcher le vent de communiquer le feu à d'autres propriétés.

Les entrepôts, bureaux et ateliers de la compagnie Morissette étaient situés sur la rue Latourelle, juste en haut de la falaise, près de la rue Salaberry.

En prenant tant d'ampleur, l'incendie menaçait tout le centre de maisons comprises entre les rues Latourelle, Lavigne, Marchand et Salaberry.

La crainte était grande dans le quartier et plusieurs résidents ont jugé prudent de ramasser leurs objets les plus précieux et de se tenir prêts à toute éventualité.

Les quatre maisons qui ont été les plus endommagées appartiennent à M. Emile Morissette, Albert Drolet et J.-B. Blais.

Les familles suivantes ont été forcées de les quiter: M. Alfred Hayfield, Emile Beaulieu, J. Masse, L. Turcotte, Antonio Huot, J.-B. Raymond, Emile Jobin, Eudore Cantin, madame Augustin Girard, mademoiselle Albertine Boucher, M. Albert Drolet et M. A. Trudel.

La première alarme a été sonnée exactement à 7 h. 58 à l'avertisseur 273, situé au coin des rues Marchand et St-Olivier.

Cinq postes ripostèrent aussitôt à l'appel et arrivèrent quelques instants plus tard sous les ordres du sous-chef Rosaire Beaulieu. C'était le début.

Le feu avait été découvert dans un passage qui sépare une maison privée des bâtisses de la compagnie Morissette. Les flammes couraient d'un côté et de l'autre et bientôt déjà un édifice. Devant l'émence du danger, le sous-chef Beaulieu n'hésita plus à sonner une alarme générale.

Le chef Donnelly prit alors la direction de la lutte secondée par les sous-chefs Beaulieu, Drolet et Bélanger. Il était cependant trop tard pour sauver quoi que ce soit.

Le feu s'était propagé avec une rapidité déconcertante et l'incendie lançait dans les airs de grosses flammes rouges qui disparaissaient dans un nuage de fumée. Le moment était sinistre. L'énorme quantité de bois renfermé dans les entrepôts, les bâtisses elles-mêmes, produisant feu tour à tour et le crépitements du brasier, pouvait être entendu d'assez loin. Les tisons se multipliaient à la page 17, 4e col.

SIX MORTS TRAGIQUES ENREGISTREES

CIRQUE AERIEN

Six avions formant un "cirque aérien" et commandés par les capitaines Bolly et Leboeuf, bien connus à Québec, arriveront à Québec aujourd'hui venant de l'exposition des Trois-Rivières où les amateurs ont émerveillé la population par leurs prouesses.

Avec les capitaines Bolly et Leboeuf se trouvent les aviateurs Lee McKay, de Coaticook, et les trois frères Levin de Toronto. Samedi et dimanche, les aviateurs donneront à l'aérodrome du bois Gomin une démonstration de tours aériens des plus difficiles. Il y aura des sauts en parachute dimanche.

ARRIVEE DE L'EMPRESS OF FRANCE

Cinq cents passagers ont débarqué hier soir, du paquebot du Pacifique Canadien — Embêtements à Montréal par suite du bas niveau de l'eau — Le trafic passager plus nombreux cette année au C. P. O. S. — Dans la Baie d'Hudson.

A l'occasion de l'arrivée hier soir de l'Empress of France" du Pacifique Canadien, un train de 17 wagons, le plus long qui ait jamais passé sous le tunnel passant sous le cap Diamant, est allé se ranger près du vaste hangar où fut amarré le paquebot. Quatre cents des cinq cents passagers de l'Empress ont pu s'embarquer sur un train spécial à destination de Montréal.

Plusieurs passagers de marque sont arrivés hier soir. Nommons M. P. Ashley Cooper, le nouveau gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui vient faire un voyage d'inspection et se rendra compte s'il ne serait pas possible d'établir un bureau de direction au Canada, lequel recevrait ses instructions du bureau-chef, à Londres.

Stacpole et J.-H. McDonald, ses assistants, l'accompagnent. M. Cooper après s'être rendu à Montréal, Ottawa, Toronto et Winnipeg, retournera à Londres à la fin de novembre. On remarque aussi l'honorable juge Charles Archer, de la Cour Supérieure de Montréal, qui s'en vient prendre son poste pour l'ouverture des Cours. Il était accompagné de Mme Archer. Le Dr André Paulin, professeur à l'école de Chimie de l'Université Laval. Le boxeur torontois Larry Gains, actuellement champion poids-lourds de l'Angleterre, retourne chez lui. Se prépare à rencontrer tout venant de ce côté-ci des mers et il veut conquérir pour le Canada le titre de champion poids-lourd du monde.

Dix propriétaires d'automobiles avaient mis leurs machines sur l'Empress of Britain" pour la traversée.

De nouveau à Montréal le niveau de l'eau dans le port a baissé d'une façon alarmante. Il n'est actuellement que de 28.5 pds. Cela aura pour effet d'empêcher les frégates à fort tirage de prendre leur cargaison complète. Ainsi le "Doric", de la ligne White Star, qui peut emporter sa cargaison jusqu'à ce qu'il prenne un tirant d'eau de 28.6 pieds, devra limiter pour ce voyage sa cargaison de manière à ce qu'il ne tire pas plus de 26 pieds. Ceci représente par pouce une diminution de 80 tonnes en poids de marchandises. Il partira donc avec 1,500 tonnes de grain.

Le nombre des passagers qui ont voyagé sur les vaisseaux du Pacifique Canadien par les ports du St-Laurent durant le mois d'août 1931, montre une augmentation considérable non seulement sur la même période de l'an dernier, mais aussi sur l'année 1929. C'est ce qui ressort de statistiques publiées ces jours derniers par le bureau-chef de la compagnie. Les records de voyages montrent que près de 800 personnes de plus ont voyagé (Suite à la page 15, 5e col.)

QUEBEC AUGMENTE, TORONTO DIMINUE

DECEDE



Le Dr Louis-Philippe BÉGIN, fils de M. Gaudiosse Bégin, de Montréal, décédé subitement, à Montréal, dernièrement. Il était l'époux de dame Imelda Genest, autrefois de Saint-Henri de Lévis.

DECOMPTE DE LA VOTATION DU 24 AOÛT

Les officiers-rapporteurs de soixante comtés ont fait leur rapport à M. L.-P. Geoffrin, greffier de la Couronne en chancellerie — Ces rapports établissent les majorités des candidats élus et montrent que le vote enregistré fut très élevé — Dans Gaspé-Sud.

Le greffier de la Couronne en chancellerie, M. Louis-P. Geoffrin, a communiqué aux journaux hier après-midi, la liste des comtés de la province dont les officiers rapporteurs ont envoyé le résultat du décompte officiel.

Cette nomenclature démontre que le vote a été très considérable dans les comtés de la province, notamment dans le comté de Gaspé sud où 88 pour cent des électeurs sont allés aux polls.

Il manque cependant à cette liste les noms d'une dizaine de comtés dont nous avons déjà donné les résultats, et nous y ajoutons le résultat officiel de Gaspé qui a donné 500 voix de majorité à M. Alexandre Chouinard, C.R. Dans Gaspé nord, dont nous donnons aussi le résultat, M. Thomas Côté a obtenu 458 voix de majorité.

LES COMTES
Abitibi—M. Hector Authier, libéral, 2,685; M. J.-S. Roy, conservateur, 1,376; M. H. Lamarre, 173. Majorité libérale de 1,309. Les électeurs inscrits étaient au nombre de 6,176.
Argenteuil—G. Dansereau, 2,130; J.F. Lavigne, 1,694. Majorité libérale de 436. Electeurs inscrits: 4,772.
Arthabaska—Hon. Perreault, 3,590; B. Feeney, 1,629. Majorité de 1,961 pour le ministre de la Voirie. 6,210 électeurs.

Beauce—M. Joseph-Edouard Fortin, libéral, 3,847; Dr Paul Poulin, conservateur, 2,597; M. Ph. Thibodeau, libéral, 711. Majorité de 1,250 sur le conservateur.
Beauharnois—G. Saint-Onge, libéral, 2,311; S. Laroche, conservateur, 2,163. Majorité libérale de 148.
Bonaventure—Paul-Emile Côté, 3,933; M. J.-B. Arsenault, 2,743. Majorité de 1,190 voix pour M. Côté.
Chambly—H. Bégué, conservateur, 2,834; A. Delage, libéral, 2,252. Majorité conservatrice: 582; 7,017 électeurs. (Suite à la page 13, 4e col.)

Pendant qu'à l'Exposition de Toronto, le nombre des visiteurs est de 27,000 personnes de moins que l'an dernier, à l'Exposition de Québec, l'assistance est plus nombreuse cette année que l'an dernier — La visite du Lieutenant-Gouverneur hier — Le déjeuner des hommes d'affaires — Les événements du jour.

La journée d'hier à l'exposition en a été une autre remarquable. Favorisée par une température idéale, elle a attiré dans le parc et dans les différents édifices, le Palais central, le Colisée et le Palais de l'Industrie, une foule que l'on a fixée à 23,208. C'est une autre journée record si l'on compare les chiffres avec ceux des années précédentes et principalement du jour correspondant en 1930 alors que l'on enregistrait 18,754 personnes. Dans l'estrade, hier soir, 7,626 personnes ont assisté à la représentation des pageants historiques, contre 5,514 l'an dernier. Cette représentation des pageants, la quatrième depuis que l'exposition est commencée, a connu un autre succès et dès six heures, bien que la représentation n'était annoncée que pour 8 heures, la foule commença à affluer. A 7 heures, l'estrade était pratiquement remplie à sa capacité et tout comme le soir précédent l'on fut obligé, une fois le spectacle commencé, de cesser la vente des billets.

La scène finale, la grande scène de la roue du progrès et le défilé de notre drapeau national, véritable drame vivant, soulevèrent l'enthousiasme des spectateurs.

Les figurantes et figurants ont été acclamés. On leur a fait un véritable triomphe. Le même enthousiasme se manifesta à l'égard du Chœur Royal Russe dirigé par M. Karlash qui précéda la représentation des pageants dans un programme de chants et de danses tout simplement enlevés.

La journée d'hier en fut une de gala. Les commissaires de l'exposition avaient l'honneur de recevoir la visite du lieutenant-gouverneur, l'hon. H.-G. Carroll qui arriva au parc, accompagné de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et de son aide de camp, le lieutenant-colonel D.-B. Pavinéau, vers 3 heures.

L'hon. M. Carroll après avoir été reçu officiellement par le maire Lavigne et ses collègues de la Commission et du Conseil de ville, fit la visite du Palais de l'Industrie qui l'intéressa vivement. La variété et la beauté des exhibits attirèrent son attention et en plusieurs endroits, il s'arrêta quelques minutes, notamment à l'installation de la Brasserie H.-G. Carroll qui arriva au parc, accompagné de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et de son aide de camp, le lieutenant-colonel D.-B. Pavinéau, vers 3 heures.

L'hon. M. Carroll après avoir été reçu officiellement par le maire Lavigne et ses collègues de la Commission et du Conseil de ville, fit la visite du Palais de l'Industrie qui l'intéressa vivement. La variété et la beauté des exhibits attirèrent son attention et en plusieurs endroits, il s'arrêta quelques minutes, notamment à l'installation de la Brasserie H.-G. Carroll qui arriva au parc, accompagné de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et de son aide de camp, le lieutenant-colonel D.-B. Pavinéau, vers 3 heures.

L'hon. M. Carroll après avoir été reçu officiellement par le maire Lavigne et ses collègues de la Commission et du Conseil de ville, fit la visite du Palais de l'Industrie qui l'intéressa vivement. La variété et la beauté des exhibits attirèrent son attention et en plusieurs endroits, il s'arrêta quelques minutes, notamment à l'installation de la Brasserie H.-G. Carroll qui arriva au parc, accompagné de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et de son aide de camp, le lieutenant-colonel D.-B. Pavinéau, vers 3 heures.

L'hon. M. Carroll après avoir été reçu officiellement par le maire Lavigne et ses collègues de la Commission et du Conseil de ville, fit la visite du Palais de l'Industrie qui l'intéressa vivement. La variété et la beauté des exhibits attirèrent son attention et en plusieurs endroits, il s'arrêta quelques minutes, notamment à l'installation de la Brasserie H.-G. Carroll qui arriva au parc, accompagné de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et de son aide de camp, le lieutenant-colonel D.-B. Pavinéau, vers 3 heures.

L'hon. M. Carroll après avoir été reçu officiellement par le maire Lavigne et ses collègues de la Commission et du Conseil de ville, fit la visite du Palais de l'Industrie qui l'intéressa vivement. La variété et la beauté des exhibits attirèrent son attention et en plusieurs endroits, il s'arrêta quelques minutes, notamment à l'installation de la Brasserie H.-G. Carroll qui arriva au parc, accompagné de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et de son aide de camp, le lieutenant-colonel D.-B. Pavinéau, vers 3 heures.

L'hon. M. Carroll après avoir été reçu officiellement par le maire Lavigne et ses collègues de la Commission et du Conseil de ville, fit la visite du Palais de l'Industrie qui l'intéressa vivement. La variété et la beauté des exhibits attirèrent son attention et en plusieurs endroits, il s'arrêta quelques minutes, notamment à l'installation de la Brasserie H.-G. Carroll qui arriva au parc, accompagné de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et de son aide de camp, le lieutenant-colonel D.-B. Pavinéau, vers 3 heures.

L'hon. M. Carroll après avoir été reçu officiellement par le maire Lavigne et ses collègues de la Commission et du Conseil de ville, fit la visite du Palais de l'Industrie qui l'intéressa vivement. La variété et la beauté des exhibits attirèrent son attention et en plusieurs endroits, il s'arrêta quelques minutes, notamment à l'installation de la Brasserie H.-G. Carroll qui arriva au parc, accompagné de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et de son aide de camp, le lieutenant-colonel D.-B. Pavinéau, vers 3 heures.

L'hon. M. Carroll après avoir été reçu officiellement par le maire Lavigne et ses collègues de la Commission et du Conseil de ville, fit la visite du Palais de l'Industrie qui l'intéressa vivement. La variété et la beauté des exhibits attirèrent son attention et en plusieurs endroits, il s'arrêta quelques minutes, notamment à l'installation de la Brasserie H.-G. Carroll qui arriva au parc, accompagné de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et de son aide de camp, le lieutenant-colonel D.-B. Pavinéau, vers 3 heures.

LA VICTIME



Photographie prise, il y a déjà quelques années du petit ROSAIRE VILLENEUVE, qui se tua accidentellement, hier, en jouant avec une arme à feu.

VISITE AU PALAIS DE L'INDUSTRIE

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

AU SEMINAIRE

Les jeunes élèves du Séminaire de Québec ont terminé ce matin les exercices de leur retraite annuelle et ils cèdent aujourd'hui leur place aux élèves plus âgés. La retraite des jeunes a été prêchée par les révérends Pères Roberge et Amédée Fournier et celle des grands sera prêchée par le révérend Père Yves Gauthier, de la communauté des Eudistes. La retraite des élèves du Grand Séminaire a eu lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

EXHIBIT DU MINISTERE DE GODBOUT

Le Département de l'Agriculture a pris, cette année, une part très active à l'Exposition Provinciale — Les exhibits des divers services qu'il organise un vif intérêt.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélard Godbout, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, a donné la note juste en parlant de notre lieu en même temps que la première retraite des élèves du petit séminaire. Le Père La-chapelle, provincial des Pères Maristes, l'a prêchée.

Rosaire Villeneuve, 7 ans, enfant de M. J. Villeneuve, de Limoilu, se tue en jouant avec un revolver trouvé dans l'automobile de son père — Sur la Côte Nord, Samuel et Philippe Richard se noient dans la rivière Brochu — Dans le bassin, on retrouve le cadavre d'un noyé — A Val-Racine, Maurice Gosselin, 2 ans, se noie dans un ruisseau — A Stromain, un bébé s'empoisonne avec du caustique.

UNE ENQUETE
Parmi plusieurs tragédies qui ont eu lieu hier dans la province, celle qui s'est déroulée à Charlesbourg hier après-midi est la plus triste. Un pauvre petit enfant de sept ans, fils de M. Joseph Villeneuve, voyageur de commerce, de Limoilu, en a été la victime et la mort de l'enfant a jeté l'émoi dans le village de Charlesbourg et dans le quartier de Limoilu où la famille Villeneuve est bien connue et jout de l'estime générale.

M. Villeneuve, qui représente à Québec la Cie Bédard Cortisoli, était parti hier après-midi pour aller visiter des clients à Charlesbourg. Il avait emmené avec lui son fils Rosaire et deux de ses petits amis. La tragédie s'est déroulée pendant que M. Villeneuve était dans le magasin de M. Samuel Bédard, à Charlesbourg.

Le jeune Rosaire Villeneuve, et ses deux amis, Paul-Henri et Roger Le-page, s'amusaient à fouiller dans les compartiments de l'automobile, et c'est au cours de ces recherches que le jeune Villeneuve trouva un revolver chargé oublié là par M. Villeneuve. Arrivé de la maison, M. Villeneuve avait laissé le revolver dans un sac.

Le jeune Villeneuve s'amusa tout d'abord à examiner l'arme puis il tenta de la faire partir. Pour réussir à actionner le ressort qui commande le chien, l'enfant appuyait le canon du revolver sur son côté afin d'avoir plus de force.

Tout à coup une détonation retentit qui fit accourir vers la voiture M. Villeneuve et tous les citoyens qui passaient dans la rue. Le jeune Villeneuve gisait sur le siège avant de la machine, baignant dans son sang, et déjà inconscient. Le père affolé prit son enfant dans ses bras mais le coup était mortel et le mort du jeune Rosaire avait été instantané.

Le Dr Bilodeau, de Charlesbourg, qui arriva quelques minutes après, ne put que confirmer les craintes des témoins de la tragédie. La balle avait traversé le corps de l'enfant dans ses parties vitales.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 9 SEPTEMBRE 1931

Nous réclamons l'Anse-au-Foulon

On nous apprend que quelques anglomanes cherchent à effacer le nom de l'Anse-au-Foulon de la carte de notre ville, pour y substituer celui-ci : l'Anse-à-Wolfe.

Nous protestons énergiquement contre cette appellation, qui froisse notre sentiment canadien-français et qui raye de notre cité l'un de ses noms les mieux sonnants et les plus français.

Rien ne choque notre amour pour les vieux noms que ces affiches où nous lirions, par exemple : "Diamond Harbour", au lieu de Cap Diamant, et "Wolfe's Cove" au lieu de l'Anse-au-Foulon.

On ne saurait permettre un tel massacre du caractère principal de Québec, qui est essentiellement français et qui n'intéresse les touristes qu'en autant qu'on y voit moins qu'ailleurs les empreintes anglaises ou américaines.

Nous avons du loyalisme tant qu'on veut. Wolfe est honoré un peu partout dans la vieille capitale. Nous ne lui en avons pas voulu d'avoir battu nos pères, et nous respectons les monuments où s'étale sans cesse la gloire qu'il a acquise sur les champs de bataille.

Mais là s'arrête notre admiration. Nous ne voudrions pas que celle-ci nous porte à cette sottise qui consisterait à trahir par elle notre langue avec ses bons mots qui entrent en notre cœur par toutes les racines du passé.

Nous savons que quelques snobs, même canadiens-français, ont accepté avec un certain plaisir les noms anglais à la place du français. Mais nous les engageons à la réflexion. Ils devaient revenir au sentiment de la nature, au souvenir historique français, qui en vaut bien la peine, il nous semble. Toute notre âme est là, avec ses forces de résistance et son désir de vivre.

Même au point de vue pratique, semons à pleines mains les noms français dans nos rues, dans notre port et dans les anses du fleuve où se sont déroulés les grands événements : les étrangers qui nous visitent y voient tout le charme de notre ville et y puisent toute leur admiration pour une race qui sait rester fidèle à son passé.

Les autorités civiles feraient bien de s'émouvoir des empiétements possibles contre le caractère historique et français de Québec. C'est à elles qu'il appartient de veiller sur ces choses sacrées, afin que personne ne vienne mettre sur elles une main sacrilège.

C'est contre le bon sens

Un confrère de Montréal revient encore sur la marotte des écoles d'agriculture dans chaque paroisse de la province de Québec. Il avait fait sienne la théorie étrange de M. Laurent Barré sur ce projet irréalisable, et, durant les élections, il prenait fort au sérieux ce monsieur qui jetait l'utopie à pleines mains du haut des hustings.

Nous avons démontré, dans un article précédent, que l'idée barrérienne, là-dessus, ne valait rien dans le domaine pratique. Nous avons admi la possibilité d'écoles de comtés, où les cultivateurs de chaque centre auraient un accès facile, mais cette entreprise elle-même demande beaucoup de temps et d'argent, avant sa réalisation complète. Les revenus provinciaux ne se créent pas par un simple acte de volonté : il faut d'abord évaluer les moyens des contribuables, chose que ne font jamais les utopistes du genre Héroux-Barré.

Quant à l'école de paroisse, elle nous paraît purement idéaliste. Chaque fois que nous descendons à la réalité, nous la trouvons à peu près impossible. Que le programme des écoles primaires rurales s'enrichisse de quelques heures d'agriculture par semaine, c'est peut-être possible, et c'est l'affaire du comité général des écoles de la province ; mais qu'on veuille créer de nouvelles écoles dans tous les villages ruraux, c'est une toute autre paire de manches.

Un cultivateur instruit et progressif, reconnu pour fort intelligent, nous disait, ce matin même : "Cela n'a pas de bon sens." Nous aimons mieux croire cet homme du sol, qui ne fait pas de politique, que ce M. Barré, qui, selon l'expression d'un confrère, engraisse sa terre avec de la salive.

Outre qu'on n'est pas sûr du tout de trouver de si tôt environ 800 professeurs agricoles assez compétents et assez pratiques pour faire bénéficier la province des immenses sommes dépensées pour de telles institutions, il semble certain que ce ne serait toujours qu'un tout petit nombre de jeunes gens qui suivraient les cours.

Où l'école serait dans le centre du village ou elle serait dans un rang. Dans la plupart des villages, les jeunes cultivateurs des rangs, pour la plupart, seraient empêchés de fréquenter l'école. Les leçons ne se donneraient qu'hiver, et les démarches d'un endroit à l'autre est difficile et, le plus souvent, impossible. Sise dans un rang, l'école ne serait généralement pas assez centrale et n'attirerait pas la jeunesse des autres rangs. Quiconque a vécu à la campagne sait à quelques obstacles on se heurterait ici.

Certes, on peut donner des cours agricoles temporaires, par des professeurs ambulants se transportant d'une paroisse à l'autre. Le gouvernement a mis en pratique ce genre d'enseignement. Nul doute qu'il peut l'intensifier, et il en retirerait sûrement plus de profit, à moins de frais, que de l'école Héroux-Barré.

Il faut en outre considérer la question d'économie. Chaque professeur spécialisé coûterait au moins, au gouvernement, la somme de \$1,800, en tout près de \$1,500,000. Ajoutez à cela le coût des écoles nouvelles, si on ne se sert pas des maisons existantes pour cours du soir, et vous arrivez à former une jolie somme. On consacrerait par là un gaspillage énorme, pour arriver à l'un des plus complets fiascos d'un programme politique élaboré par des rêveurs incapables, semble-t-il, de se rendre compte des réalités.

Le cultivateur n'a pas voulu prêter attention à la théorie abracadabrante d'un Barré. Il sait fort bien que les quelques deux millions qu'exigerait le programme bleu serait beaucoup mieux employé par le perfectionnement de l'agriculture, la création de quelques nouvelles écoles de comtés et divers secours directs ou indirects à l'agriculture. Il s'est détourné des énergumènes en disant : "Ça n'a pas de bon sens !"

La plaie des pensions

Pensions pour les vieillards, pensions pour les veuves et les orphelins, pensions pour les chômeurs, pensions pour tout le monde, c'est ce que demandait M. Houde aux dernières élections. Pour lui, le vocabulaire français n'était pas assez complet pour énumérer la liste des obligations de l'Etat.

Toutes ces vessies électoraux, soufflées par les poumons houdistes, n'ont pu, malgré leur miroitement, séduire les foules. Le peuple de cette province les a crévées à coup d'épingle, et il a bien fait. Les vieux pays souffrent aujourd'hui de la plaie des pensions. Le programme socialiste, appliqué en Angleterre, en Allemagne, en Belgique et ailleurs, est en train de faire crouler la puissance économique de ces divers pays. Le déficit de \$600,000,000 de la Grande-Bretagne en est une des conséquences ; en Allemagne, cela fait partie du gigantesque gaspillage national de l'après-guerre ; en Belgique, on se demande avec inquiétude comment on sortira des extravagances commises par quelques enthousiastes utopistes.

A ce sujet, nous lisons, dans le "Journal des Débats", l'article suivant que nous livrons à la réflexion de tous les pensionnaires du pays :

Parmi les maux qui ruinent les finances publiques, il en est un particulièrement agissant à l'heure actuelle : ce sont les pensions. Les pensions de toutes sortes sont accordées en de nombreux pays avec tant de libéralité que les crédits qui doivent en assurer le service dépassent de proportions énormes. Nous avons souvent insisté sur ce danger, et le gouvernement français en a montré la gravité dans l'exposé des motifs du dernier budget. Nos voisins les Belges souffrent aussi du même mal, et cruellement. Aussi M. Jaspas avait-il chargé une commission d'enquêter sur la question. L'enquête a été faite et un rapport rédigé ; mais les conclusions étaient telles qu'il a paru préférable d'en réserver la publication. La "Libre Belgique" vient cependant de donner un aperçu de ce document.

D'après ce rapport, les pensions représentent une charge supérieure au total des traitements payés à tous les fonctionnaires et agents de l'Etat réunis, y compris les instituteurs. D'autre part, le chiffre total des pensions s'élève à 28 1-2 p.c. du total des impôts perçus par l'Etat.

La commission signale les abus qui résultent des admissions prématurées à la pension de retraite, notamment pour les militaires au-dessus du rang d'officier. Mais elle réserve ses critiques les plus sévères aux pensions de vieillesse et aux pensions de guerre.

Sur 500,000 personnes qui, en 1930, ont atteint plus de 65 ans, il y a 318,000 pensionnés. Cela provient d'une mauvaise application de la loi sur les pensions de vieillesse, et, dans certains cas, de l'absence de tout contrôle. C'est ainsi que les salariés ou travailleurs indépendants après 65 ans au moment de la promulgation de la loi, bénéficient du droit de la majoration, c'est-à-dire sans qu'aucune enquête soit faite au sujet du montant de leurs ressources. Le rapport fait d'ailleurs le procès de la loi, avec exemples à l'appui, et conclut que l'index ayant baissé, il faudrait réduire les pensions de vieillesse : une réduction de 6 p.c. analogue à celle déjà subie par les traitements des fonctionnaires et agents de l'Etat entraînerait pour le budget un allégement d'une trentaine de millions.

Mais c'est au sujet des pensions de guerre que le rapport révèle les abus les plus criants.

En Belgique, il y a, par rapport au nombre des mobilisés, 24 p.c. d'invalides pensionnés, au lieu de 9 p.c. en Angleterre, 8,5 p.c. en France et 7,5 p.c. en Allemagne. En outre, le nombre des pensionnés ne cesse d'augmenter. De 72,790 en 1927, le chiffre en est monté à 81,500 en 1930, tandis qu'en Angleterre il est descendu de 500,900 en 1925 à 490,900 en 1930.

Parmi les remèdes que la commission suggère, il y a un nouvel examen médical, une réduction du cumul des traitements et des pensions d'invalidité, notamment pour le fonctionnaire civil, un frein à l'extension trop large de la loi du 21 juillet 1930 qui accorde une majoration de pension de 50 p.c. aux combattants qui ont participé effectivement aux opérations de guerre. Quelle réciprocité que le gouvernement ait à tenir compte de ces remèdes, il faudra bien y arriver un jour, et plus proche sera ce jour, mieux s'en trouveront les finances belges. Ce qui se passe en Belgique doit nous servir d'enseignement. Nous aussi, nous courons à la ruine de notre équilibre budgétaire et de nos finances si nous ne renonçons pas énergiquement aux abus qui ont transformé en pillages et sports des interventions qui auraient dû rester mesurées.

Cette citation peut paraître un peu longue, mais elle répond si bien, par les faits, à certaines tendances malsaines, que nous la croyons essentielle.

Certes, il ne faut pas être absolument opposé à toutes les pensions, mais il faut y voir des germes dangereux pour l'avenir. Déjà, l'expérience de la vieille Europe nous avertit de faire attention à nos actes dans le domaine social. Et l'honorable M. Taschereau fait preuve à la fois de courage et de sagesse, quand il refuse de donner dans les théories des écrivains. Il demande du temps, de la réflexion et de l'étude. Il sait que la province irait vers l'abîme, si on s'aventurait à la légère dans l'application de tous les principes socialistes.

NOTES ET COMMENTAIRES

LE GOUVERNEMENT NATIONAL ANGLAIS

C'est par une confortable majorité de 59 voix que le gouvernement national anglais a fait ses débuts, à la Chambre des Communes.

Les conservateurs, les libéraux, les indépendants et même quelques travaillistes se sont ralliés au ministère.

Nous voyons là, de la part de la Grande-Bretagne, une sinécure volonté de vivre et de passer victorieusement à travers la grande crise. Il faut admirer cette puissance de l'Angleterre, chaque fois qu'elle est acclébrée à une impasse. Elle sait se reconnaître et se reprendre à temps. MacDonald, socialiste du passé, a-t-il rempli de théories humanitaires, a compris, avec son bon sens d'Écossais, qu'il avait autre chose que la question des partis.

LES DEPENSES ALLEMANDES

Les Allemands se débattent actuellement contre une situation financière qui paraît sans issue. Pour sortir de l'impasse, ils voudraient un emprunt à très long terme et la remise totale des réparations.

Un humoriste français écrit à ce sujet : L'Allemagne est financièrement, en plein déséquilibre. Son gouvernement en accuse les auteurs du Traité de Versailles.

Le bon M. Hoover est tombé dans le panneau. Certains politiques de chez nous sont prêts à y succomber.

Nous cultivons toujours quelque coin romantique, même quand il s'agit de la politique extérieure. L'animateur des Temps Nouveaux, dont chaque exemplaire est, par la richesse et la clarté de la documentation, une manière de petit chef-d'œuvre, vient, fort à propos, nous apporter des chiffres.

Un seul ministère coûte au Reich 402 millions de francs, le président de la Reichsbank reçoit 1 million 800,000 francs, chacun de ses régents 1 million 320,000.

Les anciens ministres touchent plus de cent mille francs. Les villes ont édifié des palais : 60 millions pour l'hôtel de ville de Bochum ; 18 millions pour le stade de Berlin.

On reçoit le célèbre Amanullah, dépense 16 millions. L'ambassadeur regagne Moscou : dépense 360,000 francs.

Le ministre des Postes aménage

son appartement : la facture est d'un demi-million. Le préfet d'Aix-la-Chapelle rentre chez lui : montant, 600,000 francs.

Tout cela constitue déjà un assez bel ensemble de dépenses somptueuses, un peu... inattendues de la part d'un pays qui se déclare ruiné.

Ce n'est pas pourtant le plus beau. Il y a les Princes auxquels on alloue chaque année une honnête rente de 100 à 150,000 francs.

Et omlle entre les combles, il y a l'ex-Kaiser, ou bon et paisible Guillaume II, le lâche fuyard de 1918, qui reçoit une pension journalière—vous avez bien lu, journalière—de 10,000 francs.

Ne vous étonnez plus après cela si les théâtres absorbent des centaines de millions.

Au prix qu'on paye le pitre exilé c'est encore bon marché. No nous étonnez pas davantage si l'argent pleut par les nuages étrangers en Allemagne, à fond comme neige au soleil.

Et gardons notre pitié pour les pauvres gens de chez nous, à qui l'on doit limiter les allocations.

Notre signature.

Et parce que nous ne trouverions sans doute pas de Hoover pour nous entretenir.

Avec, bien entendu, l'or du voisin.

Le musée de l'histoire de l'art de Vienne, vient de créer un institut de photographie des plus modernes. Tous les tableaux, sculptures, pierres, médailles, monnaies, sont photographiés grâce aux méthodes nouvelles avec une exactitude inconnue jusqu'à présent.

En cas de vol, les autres musées, les marchands et les autorités municipales reçoivent les photographies de l'objet dérobé.

Les sculptures, en particulier, ressortent de façon curieuse. Pour la première fois, une tête en albâtre, ajoutée à la tombe d'une momie égyptienne, pour que la défunte ne parût pas décapitée devant le souverain-juge, au cas où sa propre tête tomberait en poussière, fut remarquablement reproduite.

L'examen des tableaux par les rayons X est un autre service des plus intéressants. Grâce à des procédés perfectionnés, des tableaux entiers repeints au cours des siècles derniers purent être découverts.

On vient de découvrir dans la petite église d'un modeste village des Flandres, à Honcke, un tableau inconnu de Jérôme Bosch, le célèbre peintre hollandais du seizième siècle. C'est un triptyque dont le panneau central représente Job, celui de droite Jérémie et celui de gauche saint Antoine.

LE CENTENAIRE DE L'APPLICATION DE L'HELICE A LA NAVIGATION

Dans quelques jours, il y aura cent ans qu'un événement, aux conséquences incalculables pour la navigation maritime et plus tard pour la navigation aérienne, se produisit dans le port de Boulogne-sur-Mer : pour la première fois, une embarcation évolua sous l'impulsion donnée par une hélice.

Cette application de l'hélice pleine à la navigation, suivant le principe de la vis d'Archimède, était due au génie de Frédéric Sauvage, inventeur méconnu. Des cérémonies que la municipalité de Boulogne organise, du 15 au 20 septembre, pour commémorer la précieuse découverte, du savant français prend l'allure d'une grande manifestation de réparation.

Il convient de mettre en regard des applications infinies de la découverte de l'hélice pleine, la vie lamentable de cet inventeur conquis.

Pierre-Louis Frédéric Sauvage était né à Boulogne-sur-Mer en 1785. Il est d'abord employé dans l'administration du génie militaire, mais attiré par la mécanique, il s'installe, en 1811, constructeur de navire dans sa ville natale. Il fut nommé constamment par le génie de l'ingénieur, il fonda, en 1821, un établissement pour le sciage et le polissage du marbre, pour lequel il avait inventé un moulin horizontal, donnant un mouvement continu, quelle que soit la direction du vent.

A peu près vers la même époque, il invente le phylactère, instrument à l'aide duquel on peut réduire une image, faire un portrait d'après nature en calquant, pour ainsi dire, sur l'original, et reproduire une image. Il perfectionne cet instrument et le transforme en une sorte de "daguerotype de contact" qui prend, en le touchant, l'impression d'un objet, crée ensuite le réducteur, sorte d'application du pantographe à la sculpture. Puis il invente le soufflet hydraulique pour élever l'eau.

Poursuivant obstinément la recherche d'un propulseur qui pût être placé sur l'eau, il assigne à l'hélice sa forme et sa proportion.

Mais l'application de cette découverte capitale fut hérissée de difficultés inouïes. Frédéric Sauvage su-

bit hélas le sort de trop de grands inventeurs français. Méconnu par les savants officiels et les Pouvoirs publics, bafoué, raillé, il épuisait vainement ses faibles ressources à la mise en relief de sa découverte.

Dépouillé par d'avidés plagiaires et par des étrangers peu scrupuleux qui lui volèrent le fruit de ses longs travaux, acculé à la faillite, il fut jeté en prison, au Havre, pour dettes, pendant que son idée était appliquée en Angleterre. Il vit tomber dans le domaine public le brevet qu'il avait obtenu en 1832, sans avoir recueilli les fruits de son labeur opiniâtre et ses sacrifices.

Il sombra alors dans la folie définitive au moment même où le Gouvernement venait de reconnaître officiellement la haute valeur de son invention.

Il mourut fou à Paris en 1857, dans une chambre de l'Asile de Picpus, sans avoir eu la joie suprême de voir le triomphe d'une découverte sans laquelle les navires de guerre et de commerce n'auraient jamais connu leurs possibilités actuelles ; sans laquelle le ballon dirigeable n'aurait pu évoluer dans l'air ; et sans laquelle surtout, l'aviation n'aurait jamais pu prétendre s'élever dans l'azur du ciel.

Histoire navrante ! Dont nous voyons hélas trop d'exemples chez nous.

La ville de Boulogne-sur-Mer a déjà rendu à son illustre enfant tous les hommages posthumes qu'il était en son pouvoir de lui rendre en donnant son nom à l'une de ses places publiques et en lui érigeant une statue. Elle entend aujourd'hui commémorer avec éclat qu'il mérite le centenaire d'un événement qui devait avoir par la suite les répercussions que l'on sait sur les relations entre les peuples et le développement du commerce mondial.

En accomplissant ce geste de réparation, la municipalité de Boulogne honore grandement. Elle donne un très bel exemple qu'il convient de souligner.

(Journal de Rouen)

UN PACTE ENTRE LA FRANCE ET LES SOVIETS

Le "New York Herald" a donné hier matin, d'après l'"United Press", une nouvelle qui a profondément ému l'opinion. La France et l'Union des républiques soviétiques auraient conclu un pacte de non-agression qui obligerait les deux pays à conserver la plus stricte neutralité dans le cas où l'un des deux serait attaqué par une tierce puissance ou par un groupe de puissances. L'idée de ce pacte aurait été amorcée au cours des conversations que MM. Briand et Litvinov ont eues à Genève lors de la session de mai du conseil de la Société des nations.

Commentant cette étonnante nouvelle, le "New-York Herald" dit que ce pacte marque un changement significatif et important dans les relations des deux pays, et il ajoute que "de grandes répercussions sont attendues en Pologne".

Nul homme de bon sens n'en a cru ses yeux ! Le "Journal des Débats" a témoigné aussitôt l'espoir qu'un démenti catégorique serait donné sans retard à ces informations, qui semblaient à bon droit accuser la France de trahison par ses plus fidèles alliés, si elle était exacte. Et le "Temps" l'a donné, ce démenti, mais si peu catégorique, et dans une forme telle qu'il semble plutôt une confirmation de la dépêche de l'"United Press". "Enseignement" nous dit que ce pacte a été pris, dit notre confrère, cette rumeur paraît pour le moins prématurée.

Prématurée ! C'est donc qu'un mauvais coup de ce genre se prépare dans les officines du Quai d'Orsay ? De la mafia qui y rôgne actuellement, rien nous dit non. Elle nous inclinons d'autant plus à craindre qu'une aussi invraisemblable tractation soit en cours qu'elle hante l'esprit de la bande louche qui cherche à tirer un profit personnel d'une entente avec les Soviets. Il y a quatre ans, notre directeur fut l'objet de sollicitations très pressantes de la part d'un politicien de marque mêlé à toutes les négociations avec Moscou et fort désireux de les faire aboutir. Ce personnage épuisa son éloquence à convaincre M. François Coty des avantages qu'il y aurait pour nous à conclure un pacte de "non-intervention" avec les Soviets. Inutile de dire que notre directeur resta sourd aux arguments spécieux de son interlocuteur et il s'empressa de faire part au président du conseil d'ailleurs des propos inquiétants qui lui avaient été tenus. Le président déclara à M. François Coty qu'il tenait un pareil traité pour impossible et lui donna tous les apaisements susceptibles de rassurer à la fois son bon sens et son patriotisme alarmés.

Voilà que le pacte de "non-intervention" se change aujourd'hui en pacte de "non-agression" ! L'un veut l'autre. Il suffit, pour se rendre compte de la duperie que représentent pour nous de tels liens, de se demander si seulement la Russie se trouve dans un état politique, économique, financier, moral qui lui permette de faire de "non-intervention" avec les Soviets, ou simplement de tenir ses engagements. Rappelons-nous les enseignements de Lénine à Brest-Litovsk, et le cynisme avec lequel il déclarait que le premier devoir d'un bolchevik était de savoir mentir quand il s'agit de faire tromper la révolution !

Non-agression ! Mais ferme-t-on les yeux de parti pris au Quai d'Orsay sur l'art qu'ils ont au pays des Soviets de camoufler leurs agissements ? Ignore-t-on, au cabinet de M. Briand, que tant que les malheureux M. Louis Rollin poursuivait ses entretiens avec les délégués de Moscou, on signale l'arrivée à Paris d'agents russes d'une autre sorte, de terroristes pourvus de sommes considérables et chargés de créer des organisations de provocateurs et d'espionnage ? Se refuse-t-on à voir que Moscou cherche à profiter de l'Exposition coloniale pour développer ses agences parisiennes pour la bolchevisation de l'Orient ? Il est vrai qu'aux yeux des diplomates formés à l'école de M. Briand, ces faits-là paraissent parfaitement anodins et qu'ils ne revêtent en rien le caractère d'une agression ! S'ils prenaient seulement la peine de lire les journaux soviétiques, ils sauraient que Staline et ses amis comptent fermement que le gouvernement français et les milieux d'affaires français, une fois pris dans l'engrenage des "rapports cordiaux" avec les Soviets, seront entraînés à accorder de nouvelles facilités aux agents du Kômmintern employés à la désagra-

CHEZ LES AUTRES

"Les affaires sont les affaires"

A l'Exposition Provinciale, l'on a accordé, cette année, une attention toute spéciale aux marchands de tout genre. Tant mieux ! C'est là un indice que ses directeurs travaillent laborieusement à rétablir les affaires sur le chemin de la prospérité... L'administrateur de la revue "Les Affaires" y consacre un numéro spécial très documenté. De plus, il a organisé une "Semaine des Acheteurs", avec bureau localisé à l'Hôtel St-Roch. Plusieurs articles de sa revue sont remarquables et tous les marchands qui viennent à l'Exposition devraient se faire un devoir d'en emporter un numéro chez eux, pour le lire à tête reposée. Nous félicitons M. Raoul Remault d'avoir jeté les fondements de cette "Semaine des Acheteurs", avec tous les avantages qu'il s'y rattache, lesquels représentent des économies considérables pour les acheteurs de la campagne.

L'élite des marchands de gros de Québec a soulevé chaleureusement le mouvement et il s'annonçait à pleines colonnes dans les pages de la revue "Les Affaires". Il est bon de venir à l'Exposition pour se récréer, mais il ne faudrait pas oublier non plus que cette organisation a une portée économique considérable, dont le but ultime ne saurait être atteint sans le concours de tous ses visiteurs.

Les marchands, en particulier, peuvent pousser de tous les côtés au rétablissement de l'équilibre commercial, en profitant de cette semaine pour donner des commandes chez leurs fournisseurs québécois. Allez voir le directeur de la revue "Les Affaires", à l'Hôtel St-Roch, et il vous dira comment vous rembourser de vos frais de voyage, en venant à l'Exposition.

G. E. M.

(L'Événement)

La fausse paix

La mode est au désarmement et au pacifisme. Lorsque deux ou trois hommes d'Etat européens se rencontrent à Genève ou ailleurs, il est tout de suite question de prendre des mesures pour réduire les armées de terre et démolir les navires de guerre. Certes, il vaut mieux se livrer à des innocentes palabres que de tramer dans l'ombre de sanglants conflits.

Toutes les nations sont favorables au désarmement mais dans leurs assemblées elles se regardent les unes les autres en ayant l'air de dire : "Quelle est celle d'entre nous qui donnera l'exemple ? Laquelle consentira la première à se désarmer ?" De fait, personne ne bouge.

Cette répugnance à désarmer s'explique. Si les armements considérables sont toujours dangereux, il ne s'ensuit pas que les nations puissent se dispenser complètement de moyens de protection essentiels, ceux par exemple qu'elles doivent prendre pour assurer la sécurité n'est

(Le Droit)



Le beau côté de cette histoire...

C'est que le Bon Ami assure toujours entière satisfaction à toutes celles qui en font usage pour travaux de nettoyage domestique. Il nettoie et polit en une seule opération, sans jamais rien égratigner.

Le Bon Ami nettoie promptement toutes surfaces, sans y produire la moindre égratignure (les égratignures rendent plus difficiles les nettoyages subséquents) ni abîmer ou rougir les mains. Et vous êtes sûrement à cœur de protéger vos mains.

Employez le Bon Ami sous la forme que vous préférez—en poudre douce et blanche comme neige, dans la boîte perforée pour saupoudrage, ou en pain comode. Les deux sont inodores et faits des mêmes ingrédients qui n'égratignent pas.

En vente dans toutes les épiceries, partout.

Bon Ami

EN POUDRE ET EN PAIN

Fabriqué au Canada

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles
M. le Dr Ernest Rousseau, de Trois-Rivières et M. le Dr Philippe Roy, de Québec, étaient dernièrement en promenade chez M. J.-E. Rousseau, télégraphiste, à Lévis.

M. et Mme J.-E. Samson, de Lévis, sont partis pour Montréal où ils assisteront aux funérailles de Mme Vve Samuel Dostie, mère de Mme Samson et de Mme René Roy, de Lévis.

Mlle Blanche Langlois, fille de M. et Mme Amable Langlois, de Lévis, est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Ottawa et Hull.

M. Horace Corriveau, du Yukon, Alaska, après une absence de 20 ans, est en visite chez son cousin, M. J.-E. Rousseau, télégraphiste, à Lévis.

M. Wilfrid Couture et sa famille, de Lévis, sont de retour de St-Hyacinthe où ils ont assisté aux funérailles de leur fils, le Revd. Père Couture, qui se noya accidentellement le premier septembre avec d'autres religieuses du même ordre.

M. Antonio Rousseau, de Lévis, est parti pour visiter l'Exposition de Toronto.

Un appel des pompiers de Lévis
Les pompiers de Lévis ont été appelés hier midi pour un commencement d'incendie au garage de M. Gédéon Beaudoin, rue St-Etienne.

Un verdict de mort accidentelle
M. le Dr Perron, de St-Charles et le jury du coroner sont venus lundi après-midi dernier à l'Hôtel-Dieu de Lévis pour entendre le témoignage de M. W. Gagné, chauffeur de taxi de Québec qui fut blessé ces jours derniers dans un accident qui a coûté la vie à M. Omer Côté, de La Durantaye.

Pas de pratique de la chorale
Notre-Dame de Lévis, n'aura pas de répétitions pour la chorale Notre-Dame, ce soir. Cette pratique est remise au cours de la semaine prochaine.

Le club de football "Hadlow"
Le club de football "Hadlow", a remporté la victoire sur le club des "Chamois", au score de 7 à 6. Comme on le voit la partie fut très contestée.

Assemblée des Chevaliers de Lauzon ce soir
Une assemblée des officiers et membres de la Garde des Chevaliers de Lauzon sera tenue ce soir, à 8 heures, à la salle de M. H. Thivierge, à Bienville.

Une séance au Patronage de Lévis
Les jeunes gens du Patronage de Lévis donneront les 17 et 18 septembre, dans la grande salle de cette institution, une séance dramatique.

EXPOSITION des Poêles Belanger à LEVIs
Réduction générale, tout le temps que durera l'exposition de Québec.

Un mot à la sportive
Ayez toujours de la Gélée de Pétrone "Vaseline" à la maison, sur votre table de toilette, et au club, dans votre casier et servez-vous-en fréquemment.

M. et Mme J. Freve
Saint-Paschal.—Le 28 août dernier Monsieur Joseph Frève, ancien professeur, mourut à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.

Le dévouement de M. et Mme J. Freve
M. et Mme J. Freve, de Lévis, viennent d'être nommés dans le deuil par la mort de leur mère dame Flavie Doyon, épouse de feu M. Samuel Dostie, arrivée dimanche dernier, à l'âge de 89 ans, à la résidence de son fils, M. Omer Dostie, à Montréal.

Le dévouement de M. et Mme J. Freve
M. et Mme J. Freve, de Lévis, viennent d'être nommés dans le deuil par la mort de leur fille Jeanne, arrivée hier matin, à leur résidence, rue Botrel, à l'âge de 6 mois. La sépulture a eu lieu cet après-midi, à 4 heures, en l'église de Bienville et l'inhumation a été faite au cimetière Val Sainte.

Le dévouement de M. et Mme J. Freve
M. et Mme J. Freve, de Lévis, viennent d'être nommés dans le deuil par la mort de leur fils, M. Omer Dostie, à Montréal.

Le dévouement de M. et Mme J. Freve
M. et Mme J. Freve, de Lévis, viennent d'être nommés dans le deuil par la mort de leur fille Jeanne, arrivée hier matin, à leur résidence, rue Botrel, à l'âge de 6 mois.

Le dévouement de M. et Mme J. Freve
M. et Mme J. Freve, de Lévis, viennent d'être nommés dans le deuil par la mort de leur fils, M. Omer Dostie, à Montréal.

Le dévouement de M. et Mme J. Freve
M. et Mme J. Freve, de Lévis, viennent d'être nommés dans le deuil par la mort de leur fille Jeanne, arrivée hier matin, à leur résidence, rue Botrel, à l'âge de 6 mois.

Le dévouement de M. et Mme J. Freve
M. et Mme J. Freve, de Lévis, viennent d'être nommés dans le deuil par la mort de leur fils, M. Omer Dostie, à Montréal.

Le dévouement de M. et Mme J. Freve
M. et Mme J. Freve, de Lévis, viennent d'être nommés dans le deuil par la mort de leur fille Jeanne, arrivée hier matin, à leur résidence, rue Botrel, à l'âge de 6 mois.

Le dévouement de M. et Mme J. Freve
M. et Mme J. Freve, de Lévis, viennent d'être nommés dans le deuil par la mort de leur fils, M. Omer Dostie, à Montréal.

FROMAGE



Servez-le à chaque repas

OBSEQUES DE M. EMILE COTE

Les obsèques de M. Emile Côté, époux de Dame Maria Boly, décédé le 28 juillet, à l'âge de 54 ans, ont eu lieu le 31 juillet dernier en l'église de St-Joachim en présence d'une foule de parents et d'amis.

seph Larouche, Rosaire Pélipin, Paul-Emile Larouche, Odilon Renard, Eugène Paré, Adélaïde Lessard, Adam Simard, Célestin Lessard, Adélaïde Bouchard, Charles Dufour, Georges Chevalier, Georges Lessard, Raoul Fortin, Adolphe Tremblay, Albert Dubaud, Omer Fortin, Odilon Côté, Alfred Leclerc, Georges Simard, Philias Renaud, Antonio Tremblay, Joseph Bolduc, Rosario Langevin, Louis Tremblay, Ernest Tremblay, Arthur Chevalier, Joseph Tremblay, Gérard Chevalier, Paul Tremblay, Adélaïde Guérin, Dollard Gaulin, Francis Morel, Gaudias Harel, Joseph Gagnon, Eulioche Bouchard, Albert Poulin, Joseph Simard, Narcisse Chevalier, Georges-Emile Lessard, Alfred Guérin, Georges Guillemin, Narcisse Filion, Jean-Baptiste Paré, Oscar Fortin, Arthur Pélipin, Adélaïde Pélipin, Eugène Simard, Margella Rhéaume, Louis Racine, La maison Geo. Guillemette, de St-Joachim, avait la direction des funérailles.

EN AUSTRALIE

Melbourne, 8.—(P. A.)—M. Scullin a déclaré aujourd'hui que la menace d'obliger les porteurs de fonds d'Etat australiens à convertir leurs titres pour d'autres d'un intérêt moindre a eu pour effet d'accroître le mouvement de conversion. On sait que 25,000 porteurs refusant de suivre le mouvement de la majorité, et c'est à eux que s'adresse la menace du gouvernement de rendre obligatoire la conversion jusqu'ici "involontaire" de l'emprunt.

PRESIDENT

Woonsocket, R.-I., 8.—(P. C.)—Francis Ranger, de Montréal, a été élu hier soir président de la Fédération des sociétés d'anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur. L'élection eut lieu à Mount St-Charles Academy, ici. Les autres dignitaires élus furent: 1er vice-président, Donat-J. Demers, Woonsocket; 2nd vice-président, le Dr Edwin-Morin, Montréal Falls; secrétaire, John Déry, Montréal; trésorier, Charles Raeset, Montréal; président honoraire, Edouard Robitaille, Manchester, N.-H.

Nouveaux Clients



d'une Vieille Banque

FONDÉE en 1817, 50 ans avant la Confédération, la Banque de Montréal a donné au Canada sa première banque permanente et jeté les fondements du système bancaire canadien.

Dans ses centaines de succursales à travers le pays, la Banque accueille constamment de nouveaux clients. Chaque génération nouvelle de Canadiens trouve à la Banque de Montréal la sécurité ainsi qu'un service financier sûr et étendu.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817 L'ACTIF DÉPASSE \$730,000,000 Il y a 7 Succursales dans la Cité de Québec

HEURES D'AFFAIRES: 9 HEURES A. M. A 5 HEURES 30 P. M. OUVERTS JUSQU'À 10 H. LE SAMEDI

JEUDI EST LA JOURNEE DES ENFANTS CHEZ PAQUET

OFFRES QUI MERITENT ATTENTION DANS TOUTES LES SECTIONS POUR ENFANTS



CHAPEAUX POUR ENFANTS

Nouveautés en CHAPEAUX pour enfants, en feutre, rebord large avec pendant ou garnis avec grosse boucle de gros-grain, en noir, sable, rouge-clair, brun, vert-foncé marine et blanc, pour fillettes de 5 à 14 ans. Prix..... \$1.50 à \$2.50

Charmants petits CHAPEAUX en feutre, rebord double pouvant se porter baissé ou relevé tout le tour, ou relevé sur le côté ou en arrière, pour fillettes de 3 à 10 ans, toutes les teintes. Prix..... \$1.50 et \$2.00

CHAPEAUX sport en feutre anglais, rebord large, garnis avec petite plume sur le côté, en sable seulement, pour fillettes ou garçonnet. Prix..... \$2.00

CHAPEAUX de sport, en étoffe de couleurs mélangées, blanc et vert-foncé, beige et rouge vif, bleu français et brun. Prix..... 98c

BERETS français, toutes les teintes. Spécial..... 65c

BERETS en laine ou laine et soie, simples ou à double, Prix..... \$1.00, \$1.15 et \$1.25

CHAPEAUX pour fillettes, en feutre ou flanelle, garnis avec fleurs en ruban faites à la main; quelques-uns avec bridolette. Prix..... 98c à \$1.50

CHAPEAUX de couvent, en feutre noir, aussi bérêts en velours noir. Prix..... \$1.50 à \$2.00



VETEMENTS POUR ENFANTS

Nous avons actuellement à l'étalage un grand choix de ROBES de couvent, dans tous les modèles et de différentes qualités. Vos fillettes seront bien mises si vous achetez leurs robes de couvent chez Paquet. La coupe en est soignée, elles sont faites solides, de serge éponge, corsage et manches doublés, plus profonds, et finies avec un bas suffisamment large. Prix..... \$2.50, \$2.75, \$4.95 et \$6.50

Charmants petits CHAPEAUX en feutre, rebord double pouvant se porter baissé ou relevé tout le tour, ou relevé sur le côté ou en arrière, pour fillettes de 3 à 10 ans, toutes les teintes. Prix..... \$1.50 et \$2.00

Nous avons aussi à l'étalage d'autres ROBES en couleurs, savoir: en jersey, tricot, etc., dans les tailles 7 à 14 ans; choix magnifique de modèles. Toutes les tailles de 7 à 10 ans sont avec bouffants. Prix..... \$3.95 plus

IMPERMEABLES en cuirette, en noir, brun, vert, bleu. Tailles 6 à 14 ans. Prix y compris le bonnet pour appareiller..... \$3.25

ROBES de couvent, en serge noire dans les modèles exigés par les communautés. Tailles 4 à 7 ans. Prix..... \$2.50, \$3.75 et \$4.95

TABLIERS blancs, garnis de broderie et dentelle, pour filles de 4 à 16 ans. Prix..... 98c, \$1.10 et \$1.50

SMOCKS en satin ou broadcloth noir, pour filles de couvent. Tailles 6 à 16 ans. Prix..... \$1.15

TABLIERS de satin noir, manches longues, pour filles de 6 à 16 ans. Prix..... \$1.25

CHEMISES de nuit en linon, coton blanc ou flanellette blanche, manches longues, encolure haute pour filles de 6 à 16 ans. Prix..... 89c, 98c à \$1.50

CAMISOLES et bouffants, aussi jupons combinaisons, toutes les teintes et pesanteurs, pour filles de 4 à 16 ans, dans tous les prix.

CHANDAILS en laine et laine et soie, styles Pull Over ou gilet pour fillettes de 2 à 14 ans. Prix..... \$1.49 à \$3.95

Petites ROBES et bouffants en laine ou laine et soie avec bérêt pour appareiller, dans les marques Knit-To-Fit et autres, choix magnifique de styles pour fillettes de 2 à 7 ans. Prix..... \$1.75, \$3.75 à \$8.95

Petits COMPLETS en laine, fabrication canadienne ou anglaise, modèles charmants pour garçonnet de 1 à 6 ans. Prix..... \$1.49 à \$6.25

KIMONOS en édréon épais, avec garnitures et corde de soie, bon choix de teintes, pour enfants de 2 à 7 ans. Prix..... \$1.59



DEMONSTRATION DES CORSETS LADY-MAC

Jeudi sera la dernière journée de la démonstration des nouveaux corsets Lady-Mac sous l'habile direction de madame McLagan.

Les consultations sont absolument gratuites, que vous achetiez ou non. Des salons privés sont à la disposition des visiteuses.

Mesdames et demoiselles! Si vous n'avez pas encore visité cette démonstration, nous vous conseillons de le faire maintenant. Il y va de votre intérêt.



VETEMENTS POUR GARÇONS

COMPLETS en tweed de bonne qualité, hautes nouveautés, pour garçons de 8 à 14 ans, avec deux pantalons. Spécial..... \$8.25 à \$9.00

Assortiment complet de COMPLETS en serge noire ou bleu marine, deux pantalons, dans les tailles 6 à 16 ans. Prix..... \$6.50 à \$20.00

PANTALONS longs en chevrot ou serge, bleu marine ou noir. Pour garçons de 10 à 16 ans. Spécial..... \$3.50 et \$4.50

AU RAYON DE LA MERCERIE

Grand choix de CHANDAILS de tous modèles, couleurs assorties, légers ou pesants. Tailles 24 à 34. Prix..... 69c à \$3.00

Grand choix de MATINEES blanches, ou de couleurs assorties, dans les tailles 6 à 16 ans. Prix..... 75c, \$1.00 et \$1.25

CHEMISES de nuit ou pyjamas en coton ou flanellette, dans les tailles 8 à 18 ans. Prix..... \$1.00, \$1.25 et \$1.50

CEINTURES en cuir, couleurs assorties, grandes 22 à 34. Prix..... 39c et 50c

CRAVATES, pour faire le noeud, couleurs assorties. Prix..... 55c

CRAVATES, style boucle, couleurs assorties. SPECIAL..... 25c

LES NUMEROS GAGNANTS AU TIRAGE DE NOTRE ETALAGE DE PEINTURES. KYANIZE. AUX TERRAINS DE L'EXPOSITION SONT: Pour lundi 1420 et 4743 Pour mardi 11953



CLAQUES POUR ENFANTS QUALITE SUPERIEURE A PRIX POPULAIRES

Nos claques spéciales, pour enfants, avec semelles en caoutchouc crépé, que nous offrons pour la quatrième saison, ont été toute une révélation par la durée. Les mamans économes n'en veulent point d'autres pour leurs enfants.

Nous vous donnons ci-après la liste de nos PRIX SPECIAUX pour cette saison.

CLAQUES noires unies, formes nouvelles. Pointures 4 à 10 1-2 pour enfants. Régulièrement 65c. TRES SPECIAL..... 50c

Pointures 11 à 13 pour garçons. Régulièrement 80c. TRES SPECIAL..... 55c

Pointures 11 à 2 pour fillettes. Régulièrement 75c. TRES SPECIAL..... 55c

Pointures 1 à 5 pour garçons. Régulièrement 90c. TRES SPECIAL..... 65c

TEL: 8131



TEL: 8131

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMMES CHOISIS DE MERCREDI

CHRC, Québec, 465-445 k. Programme Français Les Soupes Clark. WJZ, New-York, 335-750 k. Melody Moments. WJZ, New-York, 335-750 k. Melody Moments.

Nouvelles par Radio

De 1 h. à 1 h. 30, le poste CKCI (Le Soleil) donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc.

Trois jours pour se débarrasser d'un COR

Comme il est fier de s'être débarrassé de ce cor douloureux sur son gros orteil — qui l'a fait pâtir quatre longues semaines.

LES PAGEANTS REFLEXIONS

Monsieur Knowles est un véritable artiste; d'ailleurs, il en a tout le air. Un Conseil Souverain: ne manquez pas les Pageants!

La mort suit les traces des mouches

FLIT L'insecticide le plus vendu dans 121 pays

VOYAGES

JASPER le parc national et le bel Oasis des Rocheuses

Venez, cette année, contempler la majesté du mont Jasper et séjourner au grand chalet Jasper Park Lodge, avec un court de golf choisi pour championnats, une piscine en plein air et un sans-cérémonie de grand luxe.



Renseignements complets aux Bureaux des Billets en Ville, 10 rue Sainte-Anne et à l'Hôtel Saint-Roch, tél.: 2-8200.

CANADIEN NATIONAL

reconnaissons Talon! Monsieur De Monts et Tracy vous avez "Laliberté" d'accepter nos éloges!

NOMINATIONS RELIGIEUSES

M. l'abbé J.-B. Bélanger, vicaire à St-Malo, est nommé vicaire à St-François-Xavier de la Rivière-du-Loup.

CESOI



LES PAGEANTS

Grandioses spectacles historiques 1000 Figurants Cinq Soirées de Gala "La Naissance du Canada"

Une Attraction de Luxe de \$10,000. à des Prix Populaires

Les PAGEANTS A L'ESTRADE

"FETE de L'AGRICULTURE" A L'ESTRADE Au PALAIS des BEAUX-ARTS

(Dans l'après-midi) A 2.00 heures, COURSES de chevaux, CHOEUR ROYAL RUSSE, VAUDEVILLE ?

AUTRES ATTRACTIONS

Midway Nouveau Amusements Mécaniques Cinéma Théâtre.

PRIX D'ENTREE au PARC (Le JOUR ou le SOIR)

Table with 2 columns: Category (Adultes, Enfants 6 à 12 ans, A l'Estrade (après-midi), Enfants de 6 à 12 ans, Adultes, Enfants), Price.

On peut obtenir des sièges garantis par téléphone en appelant 2-7090 local 68.

Mercredi, 9 septembre

7 h. 00 p.m. WABC, New-York, 349-860 k. Dennis King. 7 h. 30 p.m. WABC, New-York, 349-860 k. Miller & Lyles - Downey.

PROGRAMMES CHOISIS DE JEUDI

11.00 HEURES P. M. CHRC, Québec, 465-445 k. Programme des magasins Guy. 1.00 à 1.30 HEURE P. M. CKCI Le Soleil, 465-445 k.

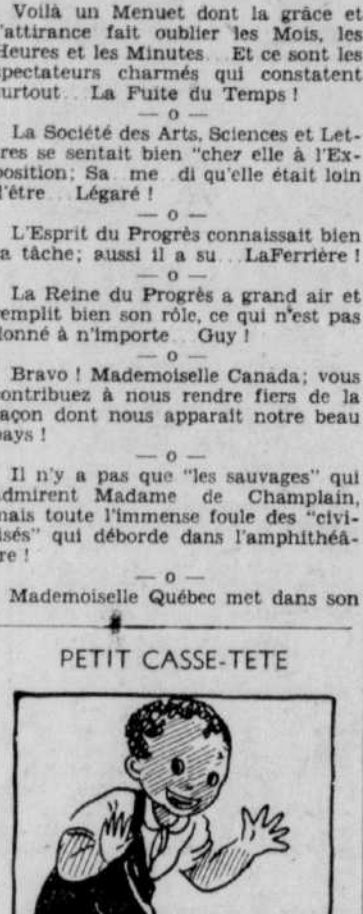
CKAC

JEUDI, 10 SEPTEMBRE 8.00 à 9.00 a.m. - L'heure du déjeuner de la Société. 9.00 à 9.30 a.m. - "Bonjour Madame".

1er CONCERT DE LA GENERAL ELECTRIC

Toronto, 9 - (Par Aug. Bridle) - Le concert de la Canadian General Electric qui marquait hier l'inauguration d'une série de programmes sur une chaîne de vingt stations à travers le Canada.

PETIT CASSE-TETE



SAMBO TROUVE UN TRESOR

Regardez donc l'expression de Sambo et vous allez voir s'il est ravi de sa trouvaille! Il dit que c'est un vrai trésor. Justement ce qu'il aime le mieux, aussi!

RECEPTION

Le Palais de l'Industrie renferme des gens d'un "commerce" agréable et progressif! L'Exposition est dans la "note"; c'est ce qui lui vaut un "concert" d'éloges!

MEDIOCRE

Fournie par C. Robitaille, Enr. QUEBEC

OBSEQUES DE MME LAMONTAGNE

Vendredi dernier eurent lieu à Sillery les imposantes funérailles de Mme D.-A. Lamontagne, née Arline Garneau, épouse de M. David-Arthur Lamontagne, entrepreneur-plombier de Sillery. Mme Lamontagne est décédée à l'âge de 58 ans et 3 mois.

Conduisaient le deuil son époux M. D.-A. Lamontagne; ses fils: Eustache, Fernand et Paul-Arthur Lamontagne; Son beau-frère: Eugène Lamontagne, frère de D.-A. Lamontagne; Ses cousins: Edouard Méthot, Arthur Méthot, Philippe Méthot, P. Garneau, ses neveux: A. Ringuelet, David Villeneuve, J.-B. Thérien, E. Martineau, David Boisvert, Louis Chollet, A. Julien, Ses petits-neveux: Adrien Villeneuve, Charles Boisvert, Cyrille Chollet, Henri Marjolin, Josaphat Boisvert, Jules Julien.

On remarquait en outre MM. Jean Savard, John-T. Ross, Dr A. Lavoie, Téléphore Aubin, Jules Rousseau, J.-C. Lacroix, Jos. Lacroix, F.-X. Nadeau, Guy-H. Simpson, (De la maison Crane Limitée) A. Morissette et A. Matte (Tous deux de la maison Mechanics Supply Ltd) Jos.-R. Rousseau, A. Timmony, J.-N. Thivierge, E. Fontaine (De la maison C. Robitaille Enr.) MM. Gélis Lépinay, L. Lépinay, L. Faguy et L. Bernier de la maison Faguy, Lépinay & Fils, MM. L.-C. Terreau, T.-A. Racine et J.-A. Renaud de la maison Terreau & Racine, J.-L.-R. Lorquet, J. Marnell, H.-R. Padgham, E. Myrand, R. Grenon, W. Sleeth, D. Wilson, F. Belland, M. McCormack, O'Brien, H. Auger, F. Julien, H. Belleau, Thos.-H. McNeil, H. Langton, L.-N. Santerre, E. L. Julien, J.-A. DeChamplain, J. Carbray, Thomas Deschenes, L. Bédard, P. Bergeron, J. Nadeau, E. Nolet, B. Guin, G. H. Hynes, H. Simard, P. Doyon, A. Giroux, P. Beauvillage, E. Lamonde, R. Aubin, A. Timmony, J. Nestor, A. Kennedy, F.-C. Dorval, R. Laroque, B. Kerwin, R. Thériault, J. Bédard, E. Aubin, W.-C. Teakle, D. Keady, H. Bignell, E. Walker, C. Culleton, J. Hughes, Paul-E. Tremblay, Benoit Drouin, Gérard Nadeau, J.-M. Savard, J.-B. Morissette, J.-A. Boivin, J.-B. Lizotte, A. Lachance, C. Thomassin, L. Bouchard, W.-J. Quinn, Émile Robitaille, N. Belleau, F. Lemoine, G. Bérou, O. Labadie, H. Julien, P.-A. Plamondon, P.-H. Gilbert, A. Nadeau, Alph. Nadeau, A. Roy, E. Demers, G. Pichette, J. Nadeau, T. Gosselin, L.-E. Leblond, E. Garneau, E. Arrichand, R. L. Heuroux, D. Myrand, Phil. Lamontagne, Raoul Demers, A. Shod, P. Ryan, Georges Young, etc.

Pendant le service, le programme musical suivant fut exécuté:

Marche Funèbre, de Chopin, l'orgue seul. La messe de Requiem, choeur de la paroisse. Le Crucifix de Faure, MM. L. Faguy, J. E.-A. Cloutier, Caniguet et le chor. M. Gauthier, maître de Sillery. Le libéra, M. Eloi Aubin. A la sortie Marche Funèbre de Guilmant, par l'orgue.

Mlle Alexandrine Aubin touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Colomban.

Donateurs de messes: MM. et Mmes Joseph Garneau, fils; Henri Méthot, Benjamin Méthot, Arthur Garneau, Philippe Méthot, Edouard Méthot, Eugène Garneau, Albert Garneau, Josaphat Boisvert, David Boisvert, F.-X. Méthot, J.-B. Thérien, Aimé Martineau, A. Ringuelet, Alfred Baker, RR. SS. de Ste-Jean-d'Arc de Ste-Marie de Notre-Dame-de-BelleVue; Mmes Lucille Garneau, Alphonsine Gosselin, Elène McNeil, Anne Samard, André Mercier, la Caisse d'Économie de Notre-Dame de Québec, la maison C. Robitaille, etc.

Plaque Laval, Qué., 8.—(P. C.)—Un incendie, dont l'origine est inconnue, a détruit trois résidences, hier. Le feu prit naissance dans la maison de M. Louis Lavoie et gagna celles de M. G. Gauthier et de M. A. Mallette.

portions de la Seine-et-Marne et même de l'Oise. L'agglomération centrale, c'est-à-dire Paris et sa banlieue immédiate groupent 4 millions et demi d'individus. Le centre de cette agglomération semble bien devoir demeurer à peu près stable, mais la banlieue par contre ne cesse de grandir. Il y a 80 ans les communes autour de Paris formaient un total de 369,000 habitants; 30 ans plus tard, en 1881, cette population atteignait 530,000 habitants, et après une nouvelle période de 30 ans, 1,286,000 habitants. Les statistiques de 1926 enregistraient 1,700,000 habitants; or, depuis cette époque, le seul département de la Seine s'est augmenté de 280,000 M. l'abbé A. Rinaier, de la Seine-et-Oise de 250,000 hab.

La concentration uraine ne se ralentit nullement dans la banlieue parisienne; le pourcentage d'accroissement de 1926 à 1931 atteint 115.7 pour cent au Plessis-Robinson, et 41.9 pour cent à Antony. Entre ces deux chiffres, les proportions varient dans les diverses cités. Et, en 1931, les villes de cette importance sont au nombre de treize. Les villes de plus de 20,000 habitants sont naturellement encore plus nombreuses; on en compte 25 en 1931.

Ces chiffres donnent une idée de ce mouvement de population si important, mais qui est un des phénomènes économiques caractérisant les sociétés modernes avancées en civilisation. En effet, rien d'autres capitales dans le monde et rien des grandes villes voient s'accroître la concentration et voient développer leurs habitants. Tous les esprits qui s'intéressent à la démographie comprennent bien les dangers de toutes sortes qu'entraîne un pareil phénomène. Il est assez vain, semble-t-il de vouloir enrayer semblable mouvement, mais on peut en pallier les fâcheux effets en organisant la vie économique des grandes agglomérations humaines et c'est de cette préoccupation qu'est née la science de l'urbanisme dont on comprend de plus en plus l'importance.

Ce n'est guère qu'au commencement du 20ème siècle que les esprits pratiques apportèrent leur collaboration aux sociologues théoriciens intéressés par le problème en France et particulièrement à Paris. Un premier plan d'organisation de Paris fut élaboré vers 1900 et l'on signale alors la nécessité d'un projet d'extension bien étudié. Une étude préparatoire en fut publiée par la Préfecture de la Seine en 1912. Naturellement la guerre interrompit les projets et surtout leur réalisation, mais, dès le lendemain, en 1919, la Préfecture ouvrit un concours et créa une Direction pour l'extension de Paris. Moins de 10 ans après, était institué, en mars 1928, un comité supérieur de l'aménagement et de l'agrandissement de la région parisienne. Ce Comité, fonctionnant auprès du Ministère de l'Intérieur, élabora un avant projet concernant la Seine, la Seine-et-Oise, la Seine-et-Marne et l'Oise. Un projet a été déposé à la Chambre des Députés en 1929 et enfin, en juin 1930, la Chambre des Députés vota à l'unanimité un projet gouvernemental après amendement; celui-ci a été un peu modifié par le Sénat. Nous ne saurions entrer dans le détail de ses dispositions. Disons seulement qu'on s'est préoccupé d'aménager la vaste région parisienne en mettant d'accord le projet régional et les divers projets communaux intéressés. Il conviendrait de faire une étude spéciale pour examiner les dispositions précises qui ont été prévues.

Montreal, 8 (P.C.)—La maladie parmi les membres de la famille de Lord Jellicoe à quelque peu assombri la visite que l'amiral de la flotte anglaise est à faire actuellement au Canada et aujourd'hui l'on annonce que l'amiral lui-même est entré à l'hôpital pour suivre un traitement. Le comte Jellicoe a pris du froid et maintenant il souffre d'une attaque des bronches que l'on dit cependant être sans gravité. Lady Jellicoe est à l'hôpital depuis quelque temps se remettant d'une opération. Aujourd'hui le vicomte Bronson a été opéré pour les amygdales. Lord Jellicoe partira samedi pour l'Angleterre mais son épouse demeurera encore au Canada jusqu'à ce que ses enfants soient rétablis.

pour tous les DÉSORDRES du REIN

Paris. (Spécial).—Le développement de Paris a atteint, surtout depuis la guerre des proportions qui seraient véritablement inquiétantes si l'on ne prenait des mesures pour aménager cette vaste agglomération qui dépasse de beaucoup les dimensions de ce que l'on est convenu d'appeler généralement: une ville. Sans remonter au quinzième siècle, époque à laquelle Paris ne comptait guère que 200,000 habitants, notons pour nous faire une idée de son accroissement rapide, qu'en 1820 sa population atteignait 700,000 habitants, en 1851 elle était déjà de 1,686,000 habitants par suite il est vrai, de l'annexion des petites communes suburbaines devenues aujourd'hui des faubourgs immédiats. (Auteuil, Passy, les Batignolles, Montmartre, Belleville, Grenelle, Vaugirard, etc.) Depuis cette annexion, l'augmentation n'a pas cessé et c'est ainsi que nous comptons 2,269,000 habitants en 1881; 2,288,000 hab. en 1911. Depuis 1926, le chiffre semble à peu près stationnaire: 2,266,000 hab. Ces chiffres n'intéressent que la population de Paris proprement dite, c'est-à-dire compris dans les anciennes fortifications démolies depuis la guerre. L'immense banlieue qui s'est créée et qui comprend des constructions à peu près ininterrompues occupent non seulement le département de la Seine tout entier, mais une grande partie du département de Seine-et-Oise ainsi que d'importantes

La Balance du Stock De BAILLARGEON En Ustensils de Cuisine Aluminium Est Maintenant en Vente Au "MAGASIN DE LA BASSE-VILLE" A MOITIE PRIX

La Balance du Stock de Baillargeon Est Maintenant En Vente Au "Magasin de la Basse-Ville", 273 St-Paul

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE 273-St-Paul-273

FAUTEUIL, DIVANETTE, SET DE SALON, Laveuse Electrique, LIT EN FER, LIT EN BOIS, TABLE, MATELAS, CHESTERFIELD, Table de Cuisine, Glacière, Gros Buffet, SPECIAL PIANO Pour la Pratique \$13.50

Visitez Notre Nouveau Département Au 3e Etage: SPECIAL SOFA, SET DE BOUDOIR, Rechauffeur d'Eau, Bureau & Lavabo, LIT EN NOYER, FOIN DE MER, SET DE SALLE, Set de Chambre, ETAGERE, GARDE-ROBES, LAMPE BRIDGE

Les Prix Marqués Payent à Peine La Livraison

PARIS DODD'S KIDNEY PILLS UNIVERSITE LAVAL L'ECOLE DE MUSIQUE

Chafterettes Electriques Absolutement Neuves \$2.90

La Balance du Stock De BAILLARGEON Est Maintenant en Montre Au "MAGASIN DE LA BASSE-VILLE" 273--St-Paul--273 Au Troisième ETAGE

UN CAUCUS DES BLEUS A MONREAL

POLICIERS COUPABLES D'AGRESSION

Cinq agents de police de Washington accusés de s'être servis de méthodes du troisième degré sur des prévenus sont condamnés par un jury — Des mauvais traitements.

Washington, 9 — (Spécial) — Cinq agents de police de Washington furent traduits en cour et accusés de s'être servis de méthodes du troisième degré pour obtenir des confessions de leurs prisonniers. Le grand jury du district de Columbia fit un court examen de la preuve obtenue par des fonctionnaires du Département de la justice. Il agit à la requête du président Hoover que si le troisième degré se pratique à Washington, ceux qui s'en servaient devraient être sévèrement punis.

Les cinq agents de police furent accusés d'avoir battu quatre hommes à un poste de police local durant deux jours, se servant d'armes telles que leurs poings, des boyaux en caoutchouc et des bâtons. Les accusations comportent des peines maximum de 10 ans de prison.

Les jurés firent rapport qu'un membre de la police de Washington, Orville Staples, fut trouvé coupable par un bureau judiciaire de police sur le parjure par des témoins incompétents quand il fut accusé d'avoir extorqué de l'argent de ce (Suite à la page 17, 2e col.)

UNE CONFERENCE

Salt Lake City, Utah, 9 (P.C.) — Le sénateur Key Pittman, du Nevada, président de la sous-commission sénatoriale nommée pour chercher les causes du déclin des échanges avec l'étranger, dit que la Chine, le Mexique et le Canada sont prêts à convoquer une conférence internationale de l'argent-métal, si les Etats-Unis ne le font pas. Il a retiré hier soir sa conviction que pareille conférence serait convoquée dans les 30 jours, disant qu'il suffirait que le gouvernement américain montrât la moindre disposition d'y assister pour que la conférence en question fut convoquée par n'importe quelle des trois nations ci-dessus.

Trois-Rivières

Les travaux du grand boulevard qui doit traverser le Cap-de-la-Madeleine pour rectifier le parcours de la Route Nationale et aller directement de Ste-Marthe aux ponts du St-Maurice, aux Trois-Rivières, sont commencés. Tout l'ouillage pour l'exécution de ces travaux est déjà sur les lieux. La construction de ce boulevard contribuera fortement à remédier au chômage au Cap-de-la-Madeleine où viennent de se terminer les derniers travaux municipaux.

UNE COLLISION

Lyster 9 (D.N.C.) — Nous apprenons avec regret que M. Roland Hébert de Plessisville s'est fracturé une jambe en trois bouts dans une collision d'automobiles sur la route nationale, dit Lyster. Les deux machines se heurtèrent si fortement que M. Hébert fut projeté sur le sol. Les occupants des autos se portèrent au secours du blessé, qui malgré ses souffrances ou la force de sourir à ses amis. On fit appel à une ambulance de Plessisville, qui la transporta immédiatement à l'hôpital St-Sacrement de Québec.

UN PRISONNIER S'EVADÉ

St-Jean, N.-B., 9. — (P.C.) — Donat Leblanc, de Collège Bridge, N.-B., qui recevait des soins à l'hôpital des tuberculeux de St-Jean, tout en étant sous le coup d'une condamnation à \$5,000 d'amende et à la prison, s'est évadé de cet hôpital, lundi, après avoir reçu la visite d'une femme qui prétend être la sienne. Tous deux paraissent avoir quitté ensemble l'hôpital. Le Dr R.-J. Collins, surintendant, notifia à F.-J. Robitoux, de Shédiac, qui représente la Commission des liqueurs du Nouveau-Brunswick dans cette partie de la province, la disparition de Leblanc, condamné à la prison pour avoir violé la loi des liqueurs, mais interné à l'hôpital parce que dans un état de tuberculose avancé.

PIERRE LAVAL A SA MAISON DE CAMPAGNE



Le premier ministre de France, Pierre Laval, cherchant un repos après la longue et fastidieuse conférence des dettes internationales, vient d'arriver à sa ferme de Normandie pour y passer quelque temps loin des bruits de la Ville-Lumière. M. Laval possède des troupeaux magnifiques et pendant quelques jours il vivra, en compagnie de madame Laval et d'un fermier, la vie simple du cultivateur normand.

LA REVOLTE CHILIENNE A ETE VAINCUE

Le général Vergara qui commande les forces armées de la nation affirme que le Chili est tranquille et nie que de nouveaux désordres se soient produits en quelques endroits — Enquête sur la mutinerie des marins.

Santiago, 9. — (P. A.) — La flotte marine du Chili est au repos aujourd'hui à l'intérieur et près du port de Valparaiso sous les yeux vigilants du corps des aviateurs, tandis que le conseil de guerre cherche comment punir les marins mutins.

Le vaisseau-amiral "La Torre", le plus gros navire de guerre dans les eaux ibéro-américaines, mouillé à la base navale de Quintero. Ses commandants d'un jour sont aux fers à bord d'un quatorze millier d'hommes d'équipage sont confinés dans des casernes à terre, sous bonne garde. Le reste de la flotte, qui tint une semaine à Coquimbo jusqu'à ce qu'un bombardement aérien l'eût forcé à se rendre, est dans la baie de Valparaiso. Les officiers restent à bord en attendant de nouveaux ordres et quelques marins sont détenus dans les casernes, le reste devant être envoyé à Santiago où s'instruit leur procès.

Tous ces navires arrivèrent en convoi hier soir sous l'escorte d'une escadrille d'hydravions prête à lâcher ses bombes au premier signe de désordre. Le front de mer était bondé de monde, la foule paraissant bien aise de l'humiliation à cette flotte arrogante.

Le général Vergara, qui commande toutes les forces armées de la nation, assure que le Chili est tranquille à présent et nie carrément que de nouveaux désordres se soient produits à Antofagasta et Iquique. La capitale elle-même est paisible, et les carabiniers n'y font plus la patrouille, sauf durant les séances du Congrès.

La population paraît avoir hâte de retourner au travail dans une atmosphère de paix. Aussi souhaiterions que l'enquête sur la mutinerie soit terminée au plus tôt. Dès le retour à la normale commencera la campagne pour l'élection présidentielle qui a lieu le 4 octobre prochain.

RUMEUR ABSURDE

Paris, 9. — Le ministère des affaires étrangères a qualifié d'absurdes certaines rumeurs répandues à Genève et publiées aux Etats-Unis, prétendant que la France avait demandé la remise à une date ultérieure de la conférence du désarmement prévue pour le mois de février prochain.

LE CHARBON ANGLAIS

Londres, 9. — Le ministère des Mines a publié son rapport annuel sur la production de l'industrie houillère britannique pendant 1930. Celle-ci a été de 244 millions de tonnes, c'est-à-dire en diminution de 14 millions de tonnes sur la production totale de 1929. 75 millions de tonnes de charbon ont été exportées à l'étranger, soit 7 millions de tonnes de moins que durant 1929.

LE BALAYEUR CHEZ POLLACK

Les Deux Derniers Jours de la Vente du Balayeur chez Pollack JEUDI ET VENDREDI

Notre Magasin sera fermé samedi le 12 courant toute la journée et la soirée pour l'observance de la nouvelle année Hébraïque.

Pour les deux derniers jours de notre grande vente du Balayeur, nous invitons cordialement tous les hommes et les femmes qui achètent pour les hommes, à visiter notre département de confection pour hommes, où des véritables aubaines ont été préparées à cet effet.

AVIS
Aux clients qui ne peuvent acheter que le Samedi, nous conseillons de venir faire votre choix vendredi et moyennant un acompte raisonnable nous vous en ferons la livraison à domicile samedi.



Nouveaux Chapeaux En Feutre ou en Velours

Chics modèles comprenant les plus nouvelles et les plus importantes dispositions de la mode inspirés de l'époque du Second Empire dans maintes dispositions de bords et de calottes. Jolies garnitures de plumes d'autruche et plumes de coq, grandes et petites entrées de tête. Couleurs, noir, brun, vert, bleu et vin. Spécial.....

\$2.49

2ième plancher



Un Groupe peu Ordinaire Nouveaux Manteaux d'Hiver Garnis de Riches Fourrures

N'attendez pas au mois d'Octobre pour acheter votre manteau d'hiver. Achetez maintenant et épargnez \$10.00. Nous vous réservons le manteau que vous aurez choisi moyennant un acompte raisonnable.

Ce groupe de magnifiques manteaux représentent les nouveaux styles, tel que conçus par les fameux dessinateurs Parisiens. Modèles plus ajustés, moulant bien la taille, avec ou sans ceinture et attachés de côté. Ornés d'un gros col et manchettes en fourrures de plusieurs genres : Mouton de Perse, Rat Musqué, façon Kolinsky et Phoque français.

Confection de riches draps de Blin et Blin, Chunga et le nouveau Bouclé Français, en vert, brun, bleu et noir. Riches doublures en Crêpe Canton. Tailles : 14 à 42. Spécial durant cette vente...

\$39.50

2ième plancher

Costumes Importés en Tricot de Laine pour l'Automne

Ils sont la vogue de la saison, pour porter maintenant ou avec votre nouveau manteau d'automne. Chics costumes en tricot de laine importés. Trois pièces comprenant Jaquette, Blouse en Crêpe ou tricot de fantaisie, Jupes avec plis ou godées. Les Jaquettes sont à revers ou à col cravate et ceinture de couleurs contrastantes. Gris et noir, noir et rouge, vert et blanc, brun et orange, etc. Petites grandeurs : 13 à 19.

Grandeurs pour dames 38 à 44. SPECIAL

\$14.99

2ième plancher



Robes et Ensembles en crêpe de Soie Uni et Imprimé

Voici une rare occasion de vous procurer une nouvelle robe de toilette en crêpe de soie uni ou imprimé. Les styles sont absolument nouveaux dans un beau choix de teintes en vogue. Grandeurs 14 à 44 dans le groupe pour écouler à

\$4.99

2ième plancher

Nouveaux Chapeaux d'Automne pour Messieurs

Surement, vous ne vous attendiez pas de trouver, d'aussi belles valeurs à un prix aussi modéré. Nouvelles formes à bords coupés et piqués, baissés et relevés. Nouvelles teintes : gris acier, Perle, gris Nubud, Butternut, Fauve et Brun. Grandeurs : 6 5-8 à 7 1/2. SPECIAL

\$1.69

3ième plancher



Nouvelles Chemises pour l'Automne Ensembles de "Tooke" Qualité Supérieure



Les couleurs et leurs relations entre elles, voilà l'idée qui prime dans le vêtement moderne. La chemise "Maple Leaf" est fabriquée avec des Broadcloths de qualité, dans les teintes en harmonie avec les nouvelles étoffes à complets pour l'automne. Patrons à rayures blanches sur fonds vert pâle, gris, noir, bleu et tan. Deux faux-cols empesés, avec chaque chemise. Encolures : 14 à 15 1/2. En vente

\$2.50

2 GROUPES

Complets pour Garçons \$7.99

GROUPE 1

Complets pour Garçons

2 Bouffants, 8 à 15 ans

Nouveaux tweeds pour l'automne, dans les gris, fauve et brun, et serges anglaises bleu-marine dans les styles à devants droits ou croisés, avec deux bouffants. Confection solide et coupe soignée. Grandeurs : 26 à 33. SPECIAL

\$7.99

3ième plancher

GROUPE 2

Complets 4 Pièces

Avec Pantalons Longs et Bouffants 5 à 18 Ans

Valeurs spéciales que vous apprécierez en les voyant. Tweeds de qualité durable, Chevronnés, Quadrillés et fantaisie, bruns, gris, drab et mélanges. Style à quatre pièces, avec 1 long, 1 bouffant, 1 gilet et veston, dans les grandeurs 23 à 32 et 2 longs, gilet et veston dans les grandeurs 33 à 36. SPECIAL

\$7.99

3ième plancher

Paletots d'Automne

Pour Garçons 8 à 18 ans

Profitez de la vente du Balayeur pour acheter le paletot d'automne pour le garçon. Ces prix spéciaux seront en vigueur jusqu'à vendredi. Paletots en nouveau tweed à patrons divers dans les gris et bruns ainsi qu'en populaire tissu "Donegal". Style "Guard" à devants croisés et demi-ceinture au dos. Grandeurs 26 à 36. Spécial.....

\$7.99

3ième plancher

300 Nouvelles Robes En Flanelle pour Fillettes 7 à 14 Ans



Styles très pratiques et modèles appropriés pour les fillettes de cet âge. Confection de flanelle de laine dans les jolies combinaisons de couleurs, cols de fantaisie, ceinture en cuir et jupes godées ou avec plis. Couleurs, Bois de Rose, Vert Pâle, Bleu, Drab et marine. Grandeurs 7 à 14 ans. Spécial

\$1.69

3ième plancher

Robes d'Automne

Pour Fillettes 8 à 14 Ans

Nous venons de les recevoir et nos jeunes écolières seront enchantées des jolis modèles si nouveaux et si seyants. Confection de Jersey de laine ou

Tweed uni dans les styles bolero ou ajusté, ornés d'un joli col blanc ou en couleurs contrastantes en crêpe, ainsi que nervures. Couleurs Rose, Bleu, Rouge, Vert, Brun, Drab et Marine. Tailles 8 à 14 ans. Spécial

\$2.99

3ième plancher

Nouveaux Manteaux d'Automne

Garnis en Fourrures pour Fillettes

Le Magasin des Fillettes expose maintenant une superbe collection de nouveaux manteaux pour l'automne et l'hiver. Ils sont confectionnés avec de fins draps "Polo" et Tweeds de fantaisie, très pesants. Styles tailleur ou demi ajusté avec large ceinture, poches et piqures de fantaisie. Ornés d'un confortable col en fourrure de Castor "Laskin", genre plissé ou tailleurs. Couleurs, Brun, Drab et Marine. Tailles 8 à 15 ans. En vente à

\$12.50

3ième plancher

Chapeaux en Feutre pour Fillettes

Charmants petits modèles dessinés tout spécialement pour les fillettes de 8 à 14 ans. Formes à bords baissés ou relevés avec garnitures de plumes ou de velours. Couleurs, vert, bleu, noir et brun. Spécial

\$1.49

3ième plancher

ASTHME

"Ma femme contracta l'asthme. Jour et nuit, depuis 15 ans, elle étouffait et haletait. La première boîte de RAZ-MAH la soulagea. Elle n'a pu avoir d'attaques depuis des années." L. Mayer, Winnipeg, Man. Soulagement garanti pour la valeur de \$1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et \$1 partout.

Templeton Limited, 56, rue Colborne, Toronto
Cassez de souffler, d'émousser, de siffler... prenez
RAZ-MAH

L SHAWINIGAN WATER & POWER REDUIT SON DIVIDENDE. -- TROIS NOUVEAUX MINIMA ENREGISTRES A MONTREAL

ENCORE 3 MINIMA NOUVEAUX SUR LA LISTE CANADIENNE

Montreal, 9.-(P.C.)-Fermure. La Bourse de Montreal a été déprimée aujourd'hui. C'est surtout au cours de la première heure que les baisses ont exercé leur pression et, pendant le reste de la séance, les offres moins abondantes ont rencontré un meilleur support, bien que le pouvoir de réajustement de la liste soit resté très faible.

FERMETURE - MONTREAL

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Max., Min. Per. listing various stocks like Alabaster, Alcan, Am. Steel, etc.

LES RECETTES DE P. CORPORATION ONT ETE STABLES

Montreal, 9.-(P.C.)- Dans son rapport financier couvrant les opérations de l'année finissant le 30 juin 1931, Power Corporation of Canada, Limited rapporte des revenus de \$2,654,687, comparativement à \$2,784,681 l'année d'avant, et à \$1,947,500 pour l'année qui finissait le 30 juin 1929.

LES PRONOSTIQUEURS

Il est intéressant de noter qu'au commencement de 1931, de nombreux statisticiens, en fouillant dans les vieilles archives, avaient découvert que les dépressions antérieures avaient duré en moyenne, treize mois chacune.

NEW-YORK CENTRAL

New-York, 9. (P. C.)- Les directeurs de New-York Central Ry ont réduit aujourd'hui le dividende de ce réseau de \$1.50 à \$1. C'est la seconde réduction dans le dividende annoncée cette année.

NOUVELLE INDUSTRIE

M. R. K. McIntosh, directeur-général de General Foods, Limited, annonce qu'une nouvelle industrie sera établie à Montreal. Il s'agit de The Minute Tapioca Co., Limited, qui s'occupera de fabriquer du tapioca.

CHANGES A NEW-YORK

Table with 2 columns: Par L.-G. Reaume & Cie, listing exchange rates for London, Berlin, etc.

POTINS de la Bourse

BUILDING PRODUCTS. Bien que les actions de Building Products, Limited se négocient présentement à un prix auquel elles rapportent du 9% au moins les gens qui connaissent les affaires de la firme ne semblent avoir aucun doute sur la sécurité du dividende annuel de \$2 actuellement payé.

ALLURE LOURDE A WALL ST; PERTES PLUTOT MODEREES

New-York, 9.-(P. C.)-Midi.-Le Standard Stock & Mining Exchange s'est de nouveau montré instable au cours de la matinée d'aujourd'hui et les spécialités ont décliné sous le poids d'une liquidation évidente.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

(Pour par Greenhalgh & Co.) Le "Wall Street Mirror" dit: Un relèvement technique prononcé dans les valeurs n'est pas éloigné. Ce relèvement, résultant de la survente du marché, pourrait fort bien commencer quelque temps après l'ouverture d'aujourd'hui.

FERMETURE - NEW-YORK

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Max., Min. Per. listing New York stocks like Alcoa, Am. Steel, etc.

NEW-YORK CURB

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Max., Min. Per. listing Curb stocks like Am. Gas, Am. Superpower, etc.

ETAT PEU STABLE DES MINES SUR LA LISTE A TORONTO

Toronto, 9.-(P. C.)-Midi.-Le Standard Stock & Mining Exchange s'est de nouveau montré instable au cours de la matinée d'aujourd'hui et les spécialités ont décliné sous le poids d'une liquidation évidente.

MARCHÉ DU BETAIL

Montreal, 9. (P.C.)-Il y avait 150 bêtes à cornes, 78 veaux, 101 porcs et 418 moutons et agneaux en vente ce matin sur les deux marchés locaux, dont environ 120 bêtes à cornes invendues hier.

SISCOE A PRODUIT POUR \$76,832.00 EN AOUT DERNIER

Montreal, 9.-(P.C.)-Les directeurs de la Shawinigan Water & Power Company ont réduit aujourd'hui le dividende de cette organisation en déclarant un dividende trimestriel de 50c par action ordinaire pour le trimestre finissant le 30 septembre au lieu de 62c, le taux qui existait antérieurement. Ce dividende est payable le 10 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

L'ARGENT EN BARRE

New-York, 9.-(P.C.)-L'argent en barre est un peu plus ferme et 3-8c plus cher à 28c l'once.

CHAUSSURES PRODUITES AU CANADA EN JUILLET

Tout en accusant une diminution de 119,627 paires sur celles du mois de juin, la fabrication de la chaussure en juillet au Canada, excède de 41,950 paires celle de l'époque correspondante de 1930.

FERMETURE - MINES

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Max., Min. Per. listing mining stocks like Alamo, Am. Oil, etc.

OBLIGATIONS

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Max., Min. Per. listing bonds like U.S. 4 1/2%, U.S. 5%, etc.

Obligations canadiennes à Montreal

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Max., Min. Per. listing Canadian bonds like 500 Mont. Tram, 1000 Victoire, etc.

LE BLE A ENCORE CEDE

Winnipeg, 9. (P.C.)-Fermure. Sous l'influence d'un estimé défavorable sur la récolte probable des Prairies, les prix du blé ont décliné pratiquement sur le marché local d'aujourd'hui.

MONTREAL CURB

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Max., Min. Per. listing Montreal Curb stocks like Am. Gas, Am. Superpower, etc.

NOUVELLES BREVES

(Sommaire du "Wall Street Journal" de ce matin, fourni par McDougall & Cowans) En août, les ventes de Simmons Co. et de ses filiales ont été de \$2,617,925 contre \$3,596,158 en août 1930, à mois \$20,253,489 contre \$27,623,806.

La Bourse de Berlin continue à monter et la demande augmente pour les valeurs populaires. L'Allemagne annonce qu'elle s'est arrangée pour acheter 7,000,000 de tonnes de blé dur d'hiver du Federal Farm Board.

Pendant la semaine finissant le 5 septembre, la production de l'huile crue a été en moyenne de 1,751,750 barils par jour aux Etats-Unis, une diminution de 2,250 barils sur la moyenne de la semaine d'avant, d'après l'American Petroleum Institute.

La Bourse de Londres s'écarte à cause de la faiblesse du marché de New-York et de celui d'Amsterdam. On attend l'annonce des nouvelles mesures du budget anglais avant de prendre position dans le marché.

Les directeurs d'Air Reduction se réunissent ce matin pour déclarer le dividende; ceux de New-York Central aussi et ceux de Loews vont se réunir cet après-midi.

"Iron Age" estime que la production de l'acier est à 30% comparativement à 31% la semaine dernière.

Les ventes de Dow, Jones pour mardi: 30 industrielles 129.9, baisse de 3.43; 20 ferroviaires 62.14, baisse de 2.52.

Tout en accusant une diminution de 119,627 paires sur celles du mois de juin, la fabrication de la chaussure en juillet au Canada, excède de 41,950 paires celle de l'époque correspondante de 1930.

Les importations se chiffrent par 53,005 paires, en juillet, contre 62,977 paires en juin et 101,760 paires en 1930. Leur valeur s'établit à \$111,148 contre \$22,207 provenant de la Grande-Bretagne et \$2,591 des Etats-Unis.

Les exportations ont été de 699 paires seulement contre 2,886 en juillet de l'an dernier.

Les nouveaux PACKARDS HUIT

ENTIEREMENT nouveaux en tout gardent les lignes fondamentales et le principe du moteur huit en ligne

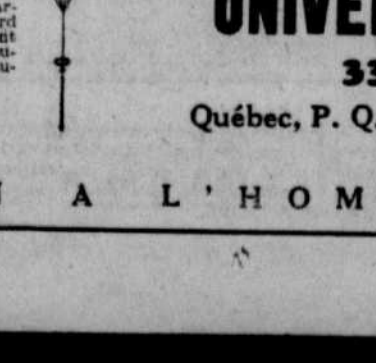
D'un pare-choc à l'autre, à l'extérieur comme à l'intérieur, mécaniquement et artistiquement, les automobiles Packard sont entièrement nouvelles - complètement dessinées en neuf.

Venez examiner les nouveaux Packards en détail. Prenez le volant de votre modèle favori et conduisez-le n'importe où vous voudrez.

Si vous achetez une autre automobile qu'un nouveau Packard cet été ce sera au détriment du suprême confort en route.

Maintenant fabriqué au Canada UNIVERSAL AUTO LIMITED 33 rue de la Couronne Québec, P. Q. Téléphone: 5112

PARLEZ-EN A L'HOMME QUI EN A UN



LE MONDE DU SPORT

UN TRUC DE GAR WOOD

Londres, 8.—(P.C.)—Gar Wood, le pilote américain de canots-automobiles, qui avait entré ses "Miss America VIII" et "Miss America XI" dans la course contre le "Miss Enguand II", de Kaye Don, à Détroit, a admis hier à Détroit qu'il était parti avec le coup de canon intentionnellement, se faisant disqualifier, mais entraînant aussi Kaye Don dans cette double disqualification. Le "Miss America XI" franchit la ligne de départ quelques secondes après le coup de canon et gagna la course sans opposition.

UN MARATHON A PIED

Taunton, Mass., 8.—Jack Hopt, coureur de Taunton, a défait, hier après-midi, le vétéran marathonnien Clarence DeMar, de Keene, N. H., dans la course de 26 milles, sur route, dans le championnat britannique A.A.A.U. La distance de la course était de Stoughton à Taunton. DeMar s'est classé deuxième.

POUR LA SECONDE FOIS

New-York, 8.—Pour la seconde fois en cinq mois, Tony Canzoneri, brillant boxeur new-yorkais, mettra son titre de champion poids léger en jeu cette semaine, contre Jack Kid Berg, de Londres. Berg fera tout en son pouvoir, afin de décrocher une couronne de Canzoneri dans un combat de quinze rounds, jeudi soir, aux Polo Grounds.

GAINS vs JACK RENAUULT

Toronto, 9.—Larry Gains, champion des boxeurs poids-lourds de l'Empire Britannique, rencontrera Jack Renault, de Kenoska, Wis., ici, le 21 du courant. Renault fait un retour dans l'arène, après avoir tourné plusieurs films. Gains sera à Toronto, demain, arrivant directement de l'Angleterre.

LA SERIE MONDIALE

Chicago, Ill., 9.—La Ligue de baseball Nationale commencera ses séries mondiales le premier octobre, sur le terrain du champion de ce circuit.

Cette décision a été prise à une assemblée tenue chez le commissaire Kenesaw Mountain Landis. Si le club Saint-Louis remporte le championnat, deux joutes auront lieu sur son terrain. Puis deux jours seront employés à voyager et les champions auront à rencontrer ceux de la Ligue Américaine, où il se jouera trois parties si cela est nécessaire.

Si la série comprend plus de cinq parties, les deux dernières auront lieu à Saint-Louis.

Si les Giants de New-York réussissent à vaincre le Saint-Louis, les séries auront lieu à New-York. La troisième partie qui aura lieu le 3 octobre se jouera sur le terrain du champion de la Ligue Américaine.

Plusieurs représentants du St-Louis et du Philadelphia assisteront à cette assemblée.

AFFAIRE REGLEE A L'AMIABLE

Toronto, Ont., 9.—La réclamation par laquelle Shier Mendelshon demandait dix pour cent de la bourse de \$10,000 gagnée par George Young, lors du marathon de nage de 15 milles à l'Exposition Canadienne Nationale, la semaine dernière, fut réglée amicalement devant la Cour ici, ce matin. Young a payé \$500 comptant à Mendelshon.

Tous deux ont déclaré qu'ils étaient satisfaits et Mendelshon a ajouté qu'il ne pousserait pas plus loin la réclamation prise contre Young.

UN INTERESSANT COMBAT

Orangeburgh, N.-Y., 9.—Le journal Colliers, Gus Wilson et l'expert du Baseball World, de Chicago, ont déclaré samedi que le combat de douze rounds entre Eugène Huat et Newsboy Brown ce soir sera l'un des plus beaux jamais vus à Montréal. L'on croit que Huat a de bonnes chances, en vue de lutte qu'il a faite à Sanstol.

IRVIN PART DE CHICAGO

Régina, Sask., 9.—Dick Irvin a confirmé la nouvelle qui circulait qu'il ne dirigerait plus à l'avenir les destinées du club Black Hawks de Chicago, lors de la prochaine saison de la National Hockey League.

Irvin n'a rien ajouté à cette confirmation lorsqu'il sut que la nouvelle venait du bureau des Black Hawks. Il avait déclaré que sans aucun doute tout était bien et qu'il n'avait rien de décidé pour la prochaine saison.

SOUHAITS DE SANSTOL

Montréal, 9.—Pete Sanstol, qui est parti pour l'Europe la semaine dernière, a envoyé le câblégramme suivant à Raoul Godbout, son gérant, qui assistera au combat de ce soir entre Newsboy Brown et Eugène Huat, au Forum: "Je fais mes meilleurs souhaits à Eugène Huat et à Newsboy Brown. Dites-leur que j'espère rencontrer le vainqueur à mon retour au Canada."

EN DEUX RONDES

Vancouver, 9.—Billy Townsend, welter-weight, de Vancouver, a mis Sammy Aguire, Los Angeles, hors de combat en deux rounds. Townsend pesait 146 livres et Aguire, 142.

Un coup de la droite au menton a terminé la rencontre.

Athènes, 8.—(A. P.)—Athènes est enveloppée depuis deux jours d'un incendie en forêt faisant rage à 80 milles de là. Sous le souffle d'un vent violent la conflagration poursuit son cours, présentant la nuit un magnifique spectacle. M. Zaimis, président de la République, a dû évacuer le palais d'été de Tatoi et rentrer dans la capitale, où l'incendie menaçait un moment le palais royal, le faubourg de Kifissia et le sanatorium de Paros, mais le danger paraît maintenant passé.

PREMIERE MATINEE DES COURSES AU PARC DE L'EXPOSITION--SUR LES COURTS LOCAUX

UN TOURNOI AU QUEBEC GOLF CLUB

Le tournoi annuel "cité et district" au Québec Golf Club (section féminine) sera disputé demain sur les links du club. Le tirage a été fait hier soir et en voici le résultat ainsi que les heures de départ pour le tee numéro un :

- 9.30—Mme Tessier vs Mme Gibaut.
9.35—Mme Gossard vs Mme Gallaiger.
9.40—Mme Pigot vs Mme Handson-metody.
9.45—Mme Finnis vs Mme Price.
9.50—Mme Fages vs Mme Donohue.
9.55—Mlle Gagnon vs Mme Rouleau.
10.00—Mlle Brunet vs Mme Doyon.
10.05—Mlle Poirier vs Mme Gossard.
10.10—Mme Davie vs Mme DesRivières.
10.15—Mlle Lessard vs Mlle Sewell.
10.20—Mme E. McNaughton vs Mme Boulton.
10.25—Mlle E. McNaughton vs Mme Dooell.
10.30—Mme Jess vs Mme McKeown.
10.35—Mme Turcot vs Mlle Savard.
10.40—Mme Pétry vs Mlle Home.
10.45—Mme Brown vs Mlle Dupré.
10.50—Mme Ross vs Mlle Joseph.
10.55—Mme Meredith vs Mme Webster.
11.00—Mlle Garneau vs Mme Fortier.
11.05—Mme Harris vs Mme Johnson.
11.10—Mlle Chauveau vs Mme Darveau.

LES DEBARDEURS

Ce soir, à 8 heures, assemblée très importante du club de softball. Les débardeurs chez J.-E. Auger, 153 rue St-Paul. Les joueurs et membres sont instamment priés d'y assister. On y discutera de choses très importantes, surtout de la série indépendante.

AU Q. G. C.

Mme Doyon a gagné hier le Boulton Plate, dans la section féminine du Québec Golf Club.

MEILLEURS FRAPPEURS

Table with 2 columns: Player Name, Score. Includes names like G. A. B. R. H. P. C. T. and scores like 113 455 98 174 382.

VICTOIRE DES CANADIENS

Toronto, 9.—(P.C.)—Les Canadiens, de Montréal, ont fait un nouveau pas vers les sommets du championnat de la ligue internationale de la croûte hier soir lorsqu'ils ont défait les Toronto Maple Leafs par 6 à 5, dans l'une des plus belles parties locales de la saison.

JOUTE DE BALLE MOLLE

Le club de softball de la taverne Readman & Léveillé a triomphé du "Cercle Athlétique", hier, avec un score de 8 à 4.

LAMONTAGNE PARLE DE SON PROTEGE

Il nous a été donné ces jours derniers de rencontrer sur la rue Lévy Duquet et son gérant qui revenaient de l'entraînement. Duquet nous dit que depuis janvier dernier, il n'a pas été une seule semaine sans poursuivre son entraînement.

"Je suis en excellente condition, je suis prêt à faire la rencontre de n'importe quel poids-léger du Canada et je sens que je l'emporterais facilement nous dit Duquet, mais nous ne sommes pas en très bon ordre et moi-même je constate que ma droite s'est de beaucoup améliorée.

"Je n'ai pas à vous dire, ajoute Duquet, que mon gérant a fait sa part et voudrais toujours avoir ici des entraîneurs comme "Goldring". Ça c'est un vrai "Chum" pour entraîner un autre et sous l'avalanche de gauches que je lui donne, il prouve qu'il est un courageux partisan.

Parlant de Duquet, son gérant nous dit que seul le constant et sérieux travail de son protégé avec ses entraîneurs est le prix de ses progrès à la boxe.

On trouvera un grand changement et on restera surpris lorsqu'on le verra la prochaine fois, j'ai toujours dit que Lévy avait une terrible gauche, il l'a souvent prouvé; j'ai commencé à améliorer sa droite, il l'a mise à l'épreuve avec McNaughton et je crois qu'à la prochaine bataille, il nous donnera un autre knockout de sa main droite.

Je ne crains nullement la rencontre pour le championnat du Canada, quelque soit l'adversaire qu'on nous opposera; Lévy devrait la gagner par knockout et c'est précisément là, pourquoi personne n'est pressé de réclamer le titre, car on sait qu'il faudra avant, se rencontrer avec Duquet et ce n'est pas très agréable de perdre une chance de se faire knockouter.

Nous avons plusieurs demandes actuellement en main. Je ne sais pas encore laquelle je prendrai en premier lieu. Il serait question d'un match de championnat ici très prochainement; M. Arteau le demande à Trois-Rivières, Armand Vincent m'a promis une rencontre avec le fameux poids-léger français Ernest à Montréal vers la fin du mois, le promoteur Delisle voudrait l'opposer à Harrington à Montréal le 16 prochain, Chicoutimi me demande mes conditions et il serait même question d'une question d'une bataille avec Sammy Hackett à Toronto.

Falme à vous dire "Ca sent le championnat" c'est pourquoi il y a tant de demandes que ça déjà, tant mieux et je dirai plus, Lévy restera le même avant et après; toujours bien disposé à rencontrer n'importe qui voudra prendre une chance sur sa nouvelle droite.

GEORGE ZARYNOFF VA S'ATTAQUER A DEGLANE ICI MERCREDI PROCHAIN

Jos. Asselin nous arrive ce matin avec l'annonce d'un programme exceptionnel de lutte pour mercredi prochain. C'est, au dire du promoteur bien connu une soirée dont se souviendront les amateurs qui y assisteront.

Asselin nous a avoué qu'il lui avait fallu bien des démarches avant de réussir à bâcler tout son programme et nous lui rendrons le témoignage qu'il a probablement organisé sa meilleure soirée de lutte depuis qu'il exerce ses activités à Québec comme promoteur.

Deux matchs de deux dans trois à finir vont mettre en présence, le champion mondial Henri Deglane et le comte George Zarynoff, le géant Jim Maloney prodige de force et cet autre géant bien connu, Stanley Stasiak. Nous croyons que ceux qui verront ces deux rencontres s'en souviendront longtemps, car elles devraient donner lieu à des combats mouvementés.

Deux autres matchs sont aussi au programme et il s'agit de luttes limitées à trente minutes. La première opposera George Vassell de Grèce, à Raoul Simon et la seconde mettra en présence Alex Tesluck avec l'ancien champion J.-B. Paradis.

LES VAINQUEURS DE L'EXPOSITION CANINE

Voici la liste des gagnants de l'exposition canine du 5 septembre 1931 qui eut lieu sous la présidence de M. U. Gossard, président du Québec Kennel Club.

Coupe pour le meilleur chien de l'exposition, offerte par le Québec Kennel Club, gagnée par "Sandy", Scottish Terrier, propriété de M. F.-G. Brown.

Coupe pour le meilleur chien de sport, offerte par le Dr Eudore Parent, gagnée par "Jess", race Foxhound, propriété de M. Alf. Dorval.

Coupe pour le meilleur chien "Non Sporting" offerte par l'échevin Art Poulin, gagnée par "Frieda", race Wire Fox Terrier, appartenant à M. J.-A. Parent.

Coupe pour le meilleur chien "Toy Terrier", offerte par M. Jos. Paquet gagnée par "Ki-Ki", race Pomeranien, appartenant à M. Roland Rochette.

Coupe pour le meilleur chien dans la classe "Variété" pour Dames, offerte par M. Emile Létourneau, gagnée par "Sandy", race Scottish Terrier, appartenant à M. F.-G. Brown.

Coupe pour le meilleur chien "Pékinois", offerte par la Commission de l'Exposition, gagnée par "Tee Poon" appartenant à Mme E. De Bois.

Coupe pour le meilleur chien "Boston Terrier", offerte par C. Duquet Lié, gagnée par "Benjamin", appartenant à M. George Bench.

Coupe pour le meilleur chien Pollicier, offerte par l'échevin Art Poulin, gagnée par "Von Kebee" appartenant à M. L. Crevier.

Coupe pour le plus petit Boston Terrier, au-dessus de un (1) ans, offerte par G. Seifert & Sons, gagnée par "King of What's Wanted" appartenant à M. M. Stapleton.

Coupe pour le meilleur "puppy" offert par le garage Bely, gagnée par "Arthur Drolot", gagnée par "Fosie", appartenant à M. George Gossard.

Coupe pour le meilleur chien de race Terreneuse, offerte par le garage Bely, gagnée par "Diamant Noir", appartenant à M. J.-D. Beaudoin.

Coupe pour le meilleur chien de race (sled dogs), offerte par M. J.-A. Bilodeau, gagnée par "Jumbo", appartenant à la Cie Paquet, Lié.

Spécial offert par Mlle Létourneau pour un chien n'ayant pas gagné de coupe mais ayant obtenu des premiers prix, ce spécial, a été gagné par "Fogo", chien de race Chow-Chow appartenant à Mlle Bernice Mann, de Beaurup.

Coupe pour le meilleur chien de la classe "Variété" pour Dames, offerte par M. Emile Létourneau, gagnée par "Sandy", race Scottish Terrier, appartenant à M. F.-G. Brown.

Coupe pour le meilleur chien "Pékinois", offerte par la Commission de l'Exposition, gagnée par "Tee Poon" appartenant à Mme E. De Bois.

Coupe pour le meilleur chien "Boston Terrier", offerte par C. Duquet Lié, gagnée par "Benjamin", appartenant à M. George Bench.

Coupe pour le meilleur chien Pollicier, offerte par l'échevin Art Poulin, gagnée par "Von Kebee" appartenant à M. L. Crevier.

Coupe pour le plus petit Boston Terrier, au-dessus de un (1) ans, offerte par G. Seifert & Sons, gagnée par "King of What's Wanted" appartenant à M. M. Stapleton.

Coupe pour le meilleur "puppy" offert par le garage Bely, gagnée par "Arthur Drolot", gagnée par "Fosie", appartenant à M. George Gossard.

Coupe pour le meilleur chien de race Terreneuse, offerte par le garage Bely, gagnée par "Diamant Noir", appartenant à M. J.-D. Beaudoin.

Coupe pour le meilleur chien de race (sled dogs), offerte par M. J.-A. Bilodeau, gagnée par "Jumbo", appartenant à la Cie Paquet, Lié.

Spécial offert par Mlle Létourneau pour un chien n'ayant pas gagné de coupe mais ayant obtenu des premiers prix, ce spécial, a été gagné par "Fogo", chien de race Chow-Chow appartenant à Mlle Bernice Mann, de Beaurup.

BASEBALL

Ligue Nationale
Cincinnati, 6; Pittsburg, 3.
Philadelphie, 3; New-York, 1.
Philadelphie, 3; New-York, 4.
Boston, 6; Brooklyn, 10.

Ligue Internationale
Newark, 7; Jersey City, 2.
Montréal, 3; Rochester, 4.
Toronto, 6; Buffalo, 10.
Baltimore, 8; Reading, 11.

Ligue Américaine
Chicago, 7; Cleveland, 8.
Chicago, 3; Cleveland, 6.
St-Louis, 3; Détroit, 2.
Washington, 1; Philadelphie, 10.

L'Association Américaine
Kansas City, 6; Minneapolis, 12.
Milwaukee, 1; St-Paul, 3.
Louisville, 4; Indianapolis, 5.

LE TEMOIGNAGE D'UN EXPERT

Chicago, 9.—Même si Bill Veeck, qui signe les chèques pour les Chicago Cubs, croit que le prix demandé par Art Shires est trop élevé, le gérant Rogers Hornsby semble complètement enthousiasmé par la tenue du premier but du Milwaukee, de l'Association Américaine.

Il paraît qu'à la suite de sa récente visite pour voir jouer Shires, il a adressé le message suivant à certains connaisseurs: "Dites à Bill Killefer des Saint-Louis Browns, que s'il cherche un joueur pour renforcer son club en 1932, d'engager Shires et son équipe sera de 100 pour cent plus forte. Shires est un joueur différent du criard qui était avec le Chicago White Sox dans le passé".

LIGUE INTERNATIONALE

Table with 4 columns: City, G, P, P.C.R.E.A. Includes Newark, Rochester, Baltimore, Montréal, Reading, Jersey City, Buffalo.

LIGUE AMERICAINE

Table with 4 columns: City, G, P, P.C.R.E.A. Includes Philadelphie, Washington, New-York, Cleveland, St-Louis, Chicago, Boston.

LIGUE NATIONALE

Table with 4 columns: City, G, P, P.C.R.E.A. Includes St-Louis, New-York, Brooklyn, Chicago, Pittsburg, Boston, Philadelphie, Cincinnati.

UN JOCKEY CLUB EST POURSUIVI

Toronto, 9.—Max Schacks Nevis de Toronto a intenté une poursuite de \$20,000 au Connaught Park Jockey Club.

Il se dit l'inventeur du système de pari double et prétend que le club l'a adopté sans sa permission.

Le gouvernement turo a affecté \$175,000 à la construction d'un stade moderne à Constantinople afin d'améliorer la condition physique du peuple. Les jeux de toutes sortes seront sous le contrôle de l'Etat.

LA SERIE POUR LA COUPE FRANCOEUR

La série pour le championnat double mixte de la cité et du district, pour la coupe Francoeur, commencera lundi après-midi le 14 septembre prochain. Les entrées devront être adressées à Henri Coulobme, casier postal 584, d'ici samedi le 12 septembre.

Hier, dans le tournoi double des messieurs, au Québec, Henri Coulobme et E. Pelletier ont défait Paul Painchaud et Alfred Matte, 6-4, 6-4. J. O'Hallaran et G. Soucy ont défait E. Laflerty et J. Miqueloin par 7-5, 4-6, 6-4.

Le programme du jour, dans le tournoi handicap des messieurs est le suivant:
Court No 4.—5 heures: J. Robert vs H. Wood.
Court No 3.—3 heures: J. Miqueloin vs G. Soucy.
Court No 5.—5 heures: P. Trudel vs Paul Painchaud.

Le programme du jour, dans le tournoi handicap des messieurs est le suivant:
Court No 4.—5 heures: J. Robert vs H. Wood.
Court No 3.—3 heures: J. Miqueloin vs G. Soucy.
Court No 5.—5 heures: P. Trudel vs Paul Painchaud.

UNE ETOILE ATHLETIQUE

Gina Falkenberg, championne de golf allemande, est reconnue comme la meilleure nageuse amateur de son pays. Elle brille aussi à la course avec obstacles.

SUR LES "COURTS" DU CLUB QUEBEC

Un match est à l'affiche aujourd'hui dans le double mixte. A 5 heures, sur le court No 2, Mlle F. Bédard et Art. Scott joueront contre Mlle J. Paquet et R. Fortier. Dans le simple "open" pour dames, Mlle J. Dugal rencontrera Mlle Blanche Bely, à 3 heures, sur le court No 2.

Voici maintenant les résultats d'hier:
SIMPLE "OPEN": Mlle J. Dugal défait Mlle J. Dessaint 6-2, 6-1.
HANDICAP, DAMES: Mlle F. Devarences défait Mlle P. Vallée, 7-5, 3-6, 6-4; Mlle Simone Paquet défait Mme Lancaster, 2-6, 6-0, 6-3.

LE PROGRAMME DE OMER ST-FRANCOIS

Omer St François promoteur de sports de cette ville, nous annonce par télégramme ce matin qu'il est actuellement à Montréal en train d'organiser sa soirée sportive de vendredi au Collège de l'Exposition. Voici quels seront les matchs de cette soirée: Carl Van Wurden vs Harry Yaphie; Fred Lebel vs Sam Shuck; John Masson vs Paul Dandy. Ces matchs seront à finir, de deux chutes dans trois.

COMBATS D'HIER

New-York, 9 Dave Shade, de Californie et Ben Jeby, de New-York, ont annulé (10); Eddie Ran, de Pologne a défait Baby Joe Tan, de Los Angeles (8); Joe Glick, de New-York (8); Louis Jallas, de Cleveland, a défait Sammy Binder, de New-York (5).

Indianapolis — Midget Wolgast, de Philadelphie a défait Happy Atherton, d'Indianapolis (10).
New-Orléans — Sammy Mandell, de Rockford, a battu Owens Duveway, de la N.-Orléans (10).

Hartford, Conn. — Louis Kaplan, de Hartford, a battu Jackie Pilkington, de Meriden, Conn. (10).

Advertisement for Champlain Special Beer. Includes headline 'Pour l'Exposition Provinciale: TIRAGE DE 25 DOUZAINES de BIERE CHAMPLAIN - SPECIAL. La Conquérante du Jour!'. Lists winning numbers for Friday, Saturday, Monday, and Tuesday. Features an image of a beer bottle and the Champlain logo.

DE BONNES COURSES
HIER APRES-MIDI AU
PARC DE L'EXPOSITION

La première journée de meeting de trot et amble de l'Exposition Provinciale a remporté un succès complet. Les deux classes, 224 trot et 214 amble, ont été chaudement disputées, et une foule de 1,500 personnes environ a suivi avec intérêt chacune des épreuves.

Table with columns for race names (e.g., CLASSE 224 TROT, CLASSE 214 AMBLE) and names of participants with their respective scores.

La première épreuve commença à 2 heures précises: CLASSE 222 AMBLE-8500. 1-Peter C. L.-V. Houde, Québec.

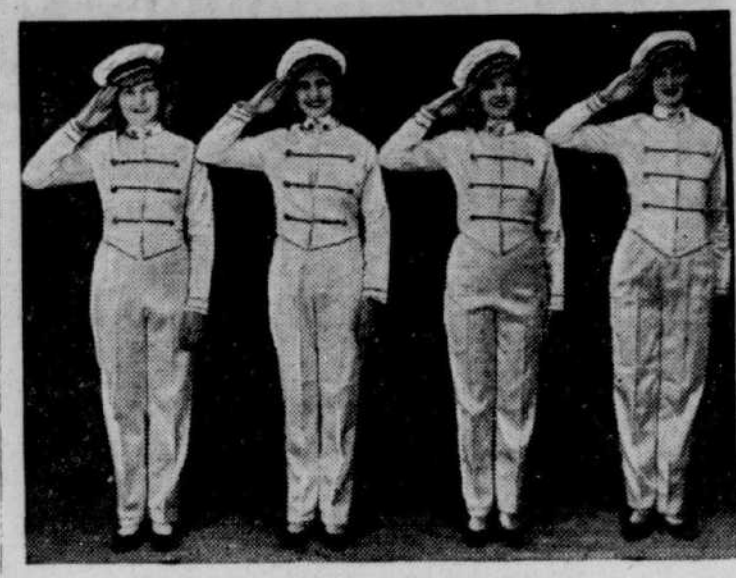
FUNERAILLES DE
M. E. LAMBERT

Le 12 août 1931, décédait à l'Hôtel-Dieu de Québec, âgé de 16 ans et 7 mois, M. Emilus Lambert, fils bien-aimé de M. et Mme F.-X. Lambert, de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Ses funérailles eurent lieu samedi, le 15, à la fête de l'Assomption. Cette bonne mère lui fit la grâce tant désirée de le recevoir en ce beau jour.

DECOMPTE DE LA VO-
TATION DU 24 AOUT

Champlain.—William Grant, 3,125; J.-A. Nadeau, 2,672. Majorité libérale de 433. 6,471 électeurs.



4 Rosebuds qui figurent dans le programme de l'Imperial cette semaine.

Sainte-Marie.—Dr Gaspard Fauve, 4,989; Camilien Houde, 4,474; M. Lavoie, 53. Majorité libérale de 515. 13,210 électeurs.

DANS NOS
THEATRES

AU VICTORIA AU CANADIEN

"Silence" encore au programme. Clive Brook continue d'attirer de foules compactes au théâtre Victoria, où "Silence" sera montré jusqu'à vendredi.

AU CARTIER

Deux superbes vues pour aujourd'hui et jeudi. La première, "Sin Takes a Holiday", avec Constance Bennett, Kenneth MacKenzie et Basil Rathbone.

ARBITRE FAUTIF QUE
LA FOULE MALMENE

Buffalo, 5.—Les gens de Buffalo prennent leur baseball au sérieux et malheur aux arbitres qui sont injustes envers le club local.

LEADERS DANS
LES MAJEURES

Points: Klein, des Phillies, 117; Terry, des Giants, 107. Assistent au tour: Klein, Phillies, 115; Ott, Giants, 102.

LES COMBATS DE
CETTE SEMAINE

Mercredi Au Forum, à Montréal: Eugène Huat vs Newsboy Brown, 12 rounds.

LE REGNE DE
MAX SCHMELING

New-York, 9.—Combien de temps Max Schmeling sera-t-il champion du monde? Si l'on croit le jeune Allemand, qui réussit à gagner par k.o. technique sur Young Stribling, dans une bataille de 15 rounds à Cleveland, le 24 août dernier, un digne successeur de la longue liste de champions du monde, il devrait conserver le titre encore quatre ans, selon la moyenne des temps passés.

TENNIS A CT-PASCAL

St-Pascal, Kam. 8.—Après une partie très chaude, Mlle Chapleau a réussi à vaincre Charlotte Caron pour ainsi remporter le championnat par 6-4, 9-7.

RESULTATS DU TOUROI
Quart finale

Mlle Madeleine Chapleau bat Mlle Florence Deschênes 6-0, 6-1. Mlle Charlotte Caron bat Mlle Angéline Deschênes 6-0, 6-0.

RECORD D'AVION

Newark, N.-J., 9.—(B. U. P.)—Jimmy Doolittle a traversé le continent en avion, en 11 heures, 11 minutes et 10 secondes.

HONNEUR AU MERITE

Nous apprenons avec plaisir, que Mlle Liliane René institutrice de St-Narcisse, Lotbinière, est devenue la première femme à recevoir par l'entremise de M. J.-H. Bessette, inspecteur d'écoles la prime de \$200.00 pour succès dans l'enseignement. Nos sincères félicitations.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Marie-Paula Caron de Québec, élève du couvent de St-Augustin, a obtenu ses diplômes supérieurs anglais et français avec distinction. Nos félicitations ainsi qu'à sa dévouée maîtresse R. Soeur Ste Victoire.

UN CONFLIT

Tokio, 8.—(A. P.)—Le cabinet japonais a examiné aujourd'hui le cas du capitaine Makamura, fusillé comme espion par les Chinois en Mandchourie il y a un mois.

DEPART DE GIBB

Montréal, 8. (P.C.)—Sir Alexander Gibb a quitté Québec aujourd'hui pour Tadoussac et Baguville, d'où il ira visiter Chicoutimi. Il doit rentrer à Québec mercredi.

LES GOULETTES

"S. S. Annie M. Nadeau" prendra marchandises aujourd'hui, à la shed 19, pour la Côte Sud, de Ste-Anne-de-Monts jusqu'à Gaspé, 166-pieds de longueur, 22-2857.

PAS PRETS
W. Guilmet, Matane, St-Luc, St-Félicx.

AVIS
Successeur W.-J.-B. BRUNET

Toutes personnes ayant des réclamations ou étant endettées envers ladite succession, sont priées de se faire connaître ou d'acquiescer, sous peine de nullité, sous-écrit à 8 jours.

AVIS
DANS LA COUR SUPERIEURE

Canada, Province de Québec, District de Québec No 20177, MAIRIE, 801.

VENTE PAR LE SHERIF DE QUEBEC
No 15840

BEDARD et al vs PAQUIN et al. 1- Partie du lot No 2 du cadastre officiel pour Notre-Dame-des-anges.

IMPORTANTE
VENTE A L'ENCAN
A la Salle de Vente

JEUDI LE 10 SEPTEMBRE A 7 HRS DU SOIR. 25 chars usagés et 10 camions. Tous en bon ordre de marche et mis à l'essai durant la vente.

AU VICTORIA AU CANADIEN

"Silence" encore au programme. Clive Brook continue d'attirer de foules compactes au théâtre Victoria, où "Silence" sera montré jusqu'à vendredi.

AU CARTIER

Deux superbes vues pour aujourd'hui et jeudi. La première, "Sin Takes a Holiday", avec Constance Bennett, Kenneth MacKenzie et Basil Rathbone.

CLASSIC

Aujourd'hui Grande Vue Française, Dolly Davis, Jean Murat dans UN TROU DANS LE MUR.

IMPERIAL

Aujourd'hui "SCANDAL SHEET" vue parlante. Aussi Caroline Comédie, etc.

CANADIEN

Foyer de film parlant français - PROGRAMME DOUBLE - Le premier épisode de "MÉPHISTO" l'événement roman policier.

REALTO

Aujourd'hui Reginald Denny et Fil Dorsay dans "Those Three French Girls".

FRANCAIS

Mardi, mercredi Lilian Tashman dans "FINN AND HATTIE".

CARTIER

Aujourd'hui et Jeudi Constance Bennett dans "SIN TAKES A HOLIDAY".

VICTORIA

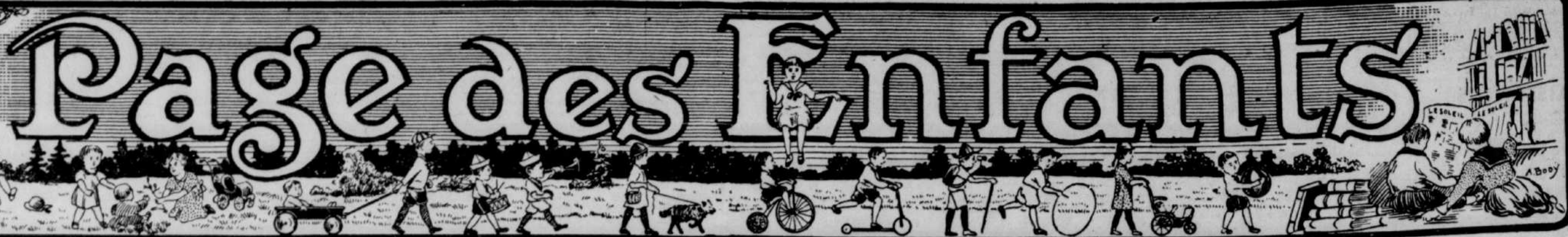
Aujourd'hui Clive Brook et Peggy Shannon dans "CINQUE".



RUTH CHATTERTON The Magnificent Lie. Aussi Eddie Dowling, June Collyer dans "HONEYMOON LANE".



Aujourd'hui Clive Brook et Peggy Shannon dans "CINQUE".



LA REFORME DU CARACTERE

Voulez-vous savoir, mes petits amis, comment vous pouvez acquérir les qualités et les vertus qui vous sont nécessaires? Par exemple l'honnêteté?

Vou trouvez un objet, un jouet une pièce de monnaie et vous vous dites: Cet objet ne m'appartient pas. J'aurais plaisir à la garder, mais je ne le fais pas, je dois le rendre à son propriétaire. Vous éprouvez une grande émotion, un peu de tristesse, mais en même temps une grande fierté.

Cet acte a demandé un effort, mais une seconde fois il vous sera moins pénible et à mesure que vous prendrez la bonne habitude de ne jamais vous approprier quoique ce soit vous serez toujours respectueux du bien d'autrui.

De même pour la franchise. Lorsque vous avouez une faute qui aurait dû demeurer secrète si vous ne l'aviez dévoilée vous-même parce que vous ne voulez pas mentir, vous éprouvez la joie d'avoir pu vous vaincre, de même vous ferez d'autres révélations qui vous seront pénibles, mais vous vendrez francs et cela sans aucun effort, cette abelle vertu vous sera devenue naturelle.

De même vos actes de bonté: Lorsque vous accepterez une privation pour faire plaisir à quelqu'un, lorsque vous défendrez un camarade plus jeune, lorsque vous jugerez impartialement les actes de vos camarades, l'acte en lui-même peut-être insignifiant, mais la contrainte que vous vous imposez est salutaire et la victoire dirige votre conscience dans la voie de la vertu.

Il y a beaucoup de vertus que nous n'acquerrons qu'avec peine, peut-être parce qu'elles sont plus opposées à notre nature, et que nous avons négligé inconsciemment de nous y appliquer. Etudions celles qui nous manquent et mettons-nous à l'oeuvre par les moyens que j'ai indiqués plus haut.

Si nous sommes orgueilleux, trouvons des occasions de faire des actes marqués d'humilité. Ces premiers succès nous donneront l'assurance que nous pouvons en accomplir d'autres et fortifieront nos bonnes résolutions.

Si nous nous livrons à la colère et que nous en ressentons ensuite de la confusion, sachons réprimer un mouvement violent, nous serons surpris nous-même de cette douceur reconquise et nous saurons la conserver.

Il en est de même pour tous les défauts, chaque victoire remportée est un gage de la puissance de notre volonté, et les actes successifs seront de plus en plus aisés.

Hâtons-nous de travailler à la réforme de notre caractère, car le plus grand ennemi de notre succès et de notre bonheur, c'est nous-même.

Jeune Josephite

PETITE POSTE

YEUX BLEUS. — Vous êtes toujours le bienvenu et il ne faut jamais laisser vos devoirs de côté. Votre ambition (le travail) est la condition du succès. Je dis et dans la lettre que vous m'avez écrite et que vous voulez lui écrire plus souvent.

GEORGIANA. — J'ai gardé un bon souvenir de votre cher mari, de vous de toute votre famille. Je suis content que vous ayez retrouvé votre temps et l'espère que vous vivrez du temps à autre causer à la Petite Poste.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LEONIE. — Oui j'ai bien reçu votre jolie carte datée des chutes Niagara et la lettre que vous m'avez écrite depuis votre arrivée dans notre ville. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir. Je suis sûr que vous avez rencontré beaucoup de personnes qui vous ont fait plaisir.

LE GATEAU DE MARCEL

—Vite, petite mère. Du gâteau, du gâteau! Cria Marcel, grimant le perron du château.

—Mon petit roi, qu'en veux-tu faire? Je t'en vois dans la main encore un grand morceau.

Tout accablé par la chaleur; Qu'il a grand faim, qu'il faut que je lui porte Du gâteau pour avoir bon coeur.

Lors m'aimez bien mieux après, petite mère, Tu ne disais hier, Vite, je suis pressé; Si tu savais comme il m'a fait l'assé!

La mère de Marcel reprit avec tendresse En caressant les cheveux fins et doux Du bel enfant monté sur ses genoux.

—Ce vieux pauvre aussi m'intéresse. Lui donner du gâteau, mon cher amour, c'est bien. Mais pour avoir bon coeur, il faut donner un rien.

Envoi de FEE CHARMANTE

LA JEUNE FILLE "TRES BIEN"

Tout oeil observateur découvre bien vite, le tourbillon de la vie, une foule de "jeunes filles légères", qui vont par le monde, semant "l'amour sensuel" et récoltant "le fiel de la déception".

Le bonheur tient à autre chose qu'à des "cajoleries de bas étage" des "jeunes filles légères" et des "amusements frivoles", réclament bientôt à grands cris, auprès de leurs bons parents, le droit—pensez donc!—de vivre au gré de leurs passions.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

—Sont-elles déjà assez méchantes pour se plonger volontairement dans l'abîme du vice? C'est peu probable. Il faut qu'elles se croient assez fortes pour boire à la coupe enchantée des plaisirs, sans craindre de ternir la blancheur de leur âme.

LE TOUCHER D'OR

Il y avait une fois un homme très riche qui s'appelait Midas; il était roi.

Le roi avait une petite fille dont nul autre que moi n'entendu parler; j'ai complètement oublié son nom; peut-être même n'ai-je jamais su.

Alors, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

LE LANGAGE DES FLEURS

Le langage des fleurs est connu de tous les peuples. Il se fait l'interprète de tous nos sentiments.

La violette est l'emblème de l'humilité, le lys de la pureté et n'envoie-t-on pas à la personne aimée de ces petites fleurs bleues consacrées au souvenir.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

IL ETAIT UNE FOIS...

Il était une fois une petite fille qui vivait dans un pré tout en haut d'une colline.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

LE GATEAU DE MARCEL

—Vite, petite mère. Du gâteau, du gâteau! Cria Marcel, grimant le perron du château.

—Mon petit roi, qu'en veux-tu faire? Je t'en vois dans la main encore un grand morceau.

Tout accablé par la chaleur; Qu'il a grand faim, qu'il faut que je lui porte Du gâteau pour avoir bon coeur.

Lors m'aimez bien mieux après, petite mère, Tu ne disais hier, Vite, je suis pressé; Si tu savais comme il m'a fait l'assé!

La mère de Marcel reprit avec tendresse En caressant les cheveux fins et doux Du bel enfant monté sur ses genoux.

—Ce vieux pauvre aussi m'intéresse. Lui donner du gâteau, mon cher amour, c'est bien. Mais pour avoir bon coeur, il faut donner un rien.

Envoi de FEE CHARMANTE

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

—Mais, comme j'aime que les petites filles aient des noms bizarres, je l'appellerai Margygold.

MARIAGES

LAFRANCE-BRIERE—On annonce pour la fin de septembre prochain le mariage de Mademoiselle Marie-Blanche Lafrance...

NAISSANCES

BERNIER—M. Gaston Bernier et Mme Bernier, née Germaine L'Heureux, font part à leurs parents...

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS.—M. Joseph Renaud et sa famille, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie...

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. DEROY—M. Lévis, le 7 septembre 1931, à l'âge de 57 ans...

LAQUERRE—M. Baptiste, Co. Champlain, le 2 septembre 1931, à l'âge de 53 ans...

St-Honoré de Beauce

M. Honorius Perron décédé. Le 24 août est décédé accidentellement M. Honorius Perron, fils de M. Honoré Perron à l'âge de 21 ans et 7 mois...

MORT DE Mlle B. FRASER

Riv-du-Loup, Qué., 9 (D.N.C.) Est décédée l'hôpital du Frère-Saint de Riv-du-Loup ce matin Mlle Béatrice Fraser...

FEU M. R. PRESLAND

Nous apprenons avec regret la mort de M. Reginald Presland, survenue à Montréal le 4 septembre...

POLICIERS COUPABLES D'AGRESSION PLUS BOIRE

«Nous sommes d'avis», dirent les jurés, «que tous les membres du département de la police métropolitaine qui eurent quelque chose à faire avec la découverte de preuve au cours du procès d'Orville Stépiès furent ou bien des participants actifs dans les recherches pour la preuve tout à fait fautive, ou furent coupables de grande négligence, incompetence et indifférence.»

Le rapport du grand jury demandait que Stépiès fût réinstauré dans la police, qu'un autre agent, Joseph H. Hunt, remercié de ses services, et que tous les membres qui avaient eu quelque chose à faire avec le cas soient «sévèrement réprimandés»...

LES AGENTS NE POURRONT PLUS BOIRE

«Je vous recommande fortement d'employer contre certains types de speakasies, dit-il, la méthode d'arrestation immédiate après l'achat. Cette méthode est certaine et directe. Elle écarte la nécessité de consommer la boisson enivrante, et si elle est suivie d'une investigation faite avec soin elle devrait mener à la découverte des vraies personnes intéressées.»

LE CANADA S'OPPOSERA AU PROJET

Genève, 9 (P.C.)—L'hon. Hugh Guthrie a présenté à la Société des Nations aujourd'hui un rapport à l'Assemblée générale sur le projet de loi relatif à la construction de la ville de Québec.

M. GODBOUT PARLE AUX CULTIVATEURS

Genève, 9 (P.A.)—L'hon. Hugh Guthrie a présenté à la Société des Nations aujourd'hui un rapport à l'Assemblée générale sur le projet de loi relatif à la construction de la ville de Québec.

UNE RAZZIA AUX E.-UNIS

Enlevant des rebuts, l'agent Tobin découvrit une petite porte conduisant à la brasserie clandestine. L'établissement comprenait 40 caisses de bouteilles de bière, deux barils de bière, des hydromètres, des étiquettes de gin et de whisky, des filtres modernes, un condensateur d'une capacité de cent gallons, un autre plus petit, une cuve de 500 gallons et une autre de 400, deux appareils pour boucher les bouteilles et un réservoir de 30 gallons, une cuve de 50 gallons, 2000 bouchons métalliques, trois réservoirs de gaz de carbone, des boyaux en caoutchouc, des tuyaux de cuivre, etc.

SIX MORTS TRAGIQUES ENREGISTREES

quand elle arriva près d'elle elle réalisa ce qui venait de se passer. On fit venir le médecin en toute hâte mais rien n'y fit et l'enfant expira quelques heures plus tard dans les plus atroces souffrances.

MACABRE DECOUVERTE

Deux marins, MM. Emile Tremblay et Wilfrid Michaud, de la goélette «Reine du Nord» ont trouvé hier soir, flottant près du quai No 4 dans le bassin, le cadavre d'un jeune homme âgé de 20 ans.

LE FAUBOURG EST MENACE D'UNE CONFLAGRATION

Le coroner suppléant, le Dr Albert Marois, a tenu hier une enquête sur la tragédie qui a causé la mort de M. Pénissier et de sa sœur, à la fin de la nuit dernière.

QUEBEC AUGMENTE, TORONTO DIMINUE

«Le maire termina, en déclarant, le côté artistique dont nous avons parlé hier à la suite d'une visite dans le salon des Beaux Arts.»

EUCHRE POUR LES ENFANTS A LIMOILLOU

Un euchre est organisé pour demain après-midi, à 4 h dans la salle paroissiale de Limoilou. Cette fête, donnée au profit de l'église, est exclusivement pour les enfants — des deux sexes.

LA SALETTE QUI CAUSE LE DOMMAGE. ET VOUS POUVEZ ENLEVER LA SALETTE DE L'HUILE SI VOUS CHANGEZ LA CARTOUCHE DE VOTRE FILTRE A HUILE

C'est la salette qui cause le dommage. Et vous pouvez enlever la salette de l'huile si vous changez la cartouche de votre filtre à huile à tous les 10,000 milles.

A L'EXPOSITION Une Visite à Notre Exhibit

veut dire le vrai confort d'une maison bien meublée. Chesterfield, set de salle, set de chambre à coucher. Radio, Laveuse électrique. Voilà une installation qu'il faut bien examiner.

J.-W. CANTIN Marchand de Meubles

446 rue St-Joseph Tél.: 8007

Silent Glow A L'EXPOSITION

Avez-vous visité cet exhibit ? L'avez-vous bien examiné ? Il en vaut la peine. Le brûleur à l'huile Silent Glow est exhibé et avec explications nettes et précises sur son fonctionnement par des experts de LA MAISON GOULET & BELANGER 8 rue de la Couronne, Québec

LE FAUBOURG EST MENACE D'UNE CONFLAGRATION

Le coroner suppléant, le Dr Albert Marois, a tenu hier une enquête sur la tragédie qui a causé la mort de M. Pénissier et de sa sœur, à la fin de la nuit dernière.

LA SALETTE QUI CAUSE LE DOMMAGE. ET VOUS POUVEZ ENLEVER LA SALETTE DE L'HUILE SI VOUS CHANGEZ LA CARTOUCHE DE VOTRE FILTRE A HUILE

C'est la salette qui cause le dommage. Et vous pouvez enlever la salette de l'huile si vous changez la cartouche de votre filtre à huile à tous les 10,000 milles.

A L'EXPOSITION Une Visite à Notre Exhibit

veut dire le vrai confort d'une maison bien meublée. Chesterfield, set de salle, set de chambre à coucher. Radio, Laveuse électrique. Voilà une installation qu'il faut bien examiner.

J.-W. CANTIN Marchand de Meubles

446 rue St-Joseph Tél.: 8007

Silent Glow A L'EXPOSITION

Avez-vous visité cet exhibit ? L'avez-vous bien examiné ? Il en vaut la peine. Le brûleur à l'huile Silent Glow est exhibé et avec explications nettes et précises sur son fonctionnement par des experts de LA MAISON GOULET & BELANGER 8 rue de la Couronne, Québec

LE FAUBOURG EST MENACE D'UNE CONFLAGRATION

Le coroner suppléant, le Dr Albert Marois, a tenu hier une enquête sur la tragédie qui a causé la mort de M. Pénissier et de sa sœur, à la fin de la nuit dernière.

LA SALETTE QUI CAUSE LE DOMMAGE. ET VOUS POUVEZ ENLEVER LA SALETTE DE L'HUILE SI VOUS CHANGEZ LA CARTOUCHE DE VOTRE FILTRE A HUILE

C'est la salette qui cause le dommage. Et vous pouvez enlever la salette de l'huile si vous changez la cartouche de votre filtre à huile à tous les 10,000 milles.

A L'EXPOSITION Une Visite à Notre Exhibit

veut dire le vrai confort d'une maison bien meublée. Chesterfield, set de salle, set de chambre à coucher. Radio, Laveuse électrique. Voilà une installation qu'il faut bien examiner.

J.-W. CANTIN Marchand de Meubles

446 rue St-Joseph Tél.: 8007

Silent Glow A L'EXPOSITION

Avez-vous visité cet exhibit ? L'avez-vous bien examiné ? Il en vaut la peine. Le brûleur à l'huile Silent Glow est exhibé et avec explications nettes et précises sur son fonctionnement par des experts de LA MAISON GOULET & BELANGER 8 rue de la Couronne, Québec

LE FAUBOURG EST MENACE D'UNE CONFLAGRATION

Le coroner suppléant, le Dr Albert Marois, a tenu hier une enquête sur la tragédie qui a causé la mort de M. Pénissier et de sa sœur, à la fin de la nuit dernière.

LA SALETTE QUI CAUSE LE DOMMAGE. ET VOUS POUVEZ ENLEVER LA SALETTE DE L'HUILE SI VOUS CHANGEZ LA CARTOUCHE DE VOTRE FILTRE A HUILE

C'est la salette qui cause le dommage. Et vous pouvez enlever la salette de l'huile si vous changez la cartouche de votre filtre à huile à tous les 10,000 milles.

A L'EXPOSITION Une Visite à Notre Exhibit

veut dire le vrai confort d'une maison bien meublée. Chesterfield, set de salle, set de chambre à coucher. Radio, Laveuse électrique. Voilà une installation qu'il faut bien examiner.

J.-W. CANTIN Marchand de Meubles

446 rue St-Joseph Tél.: 8007

Silent Glow A L'EXPOSITION

Avez-vous visité cet exhibit ? L'avez-vous bien examiné ? Il en vaut la peine. Le brûleur à l'huile Silent Glow est exhibé et avec explications nettes et précises sur son fonctionnement par des experts de LA MAISON GOULET & BELANGER 8 rue de la Couronne, Québec

LE FAUBOURG EST MENACE D'UNE CONFLAGRATION

Le coroner suppléant, le Dr Albert Marois, a tenu hier une enquête sur la tragédie qui a causé la mort de M. Pénissier et de sa sœur, à la fin de la nuit dernière.

LA SALETTE QUI CAUSE LE DOMMAGE. ET VOUS POUVEZ ENLEVER LA SALETTE DE L'HUILE SI VOUS CHANGEZ LA CARTOUCHE DE VOTRE FILTRE A HUILE

C'est la salette qui cause le dommage. Et vous pouvez enlever la salette de l'huile si vous changez la cartouche de votre filtre à huile à tous les 10,000 milles.

A L'EXPOSITION Une Visite à Notre Exhibit

veut dire le vrai confort d'une maison bien meublée. Chesterfield, set de salle, set de chambre à coucher. Radio, Laveuse électrique. Voilà une installation qu'il faut bien examiner.

J.-W. CANTIN Marchand de Meubles

446 rue St-Joseph Tél.: 8007

Silent Glow A L'EXPOSITION

Avez-vous visité cet exhibit ? L'avez-vous bien examiné ? Il en vaut la peine. Le brûleur à l'huile Silent Glow est exhibé et avec explications nettes et précises sur son fonctionnement par des experts de LA MAISON GOULET & BELANGER 8 rue de la Couronne, Québec

LE FAUBOURG EST MENACE D'UNE CONFLAGRATION

Le coroner suppléant, le Dr Albert Marois, a tenu hier une enquête sur la tragédie qui a causé la mort de M. Pénissier et de sa sœur, à la fin de la nuit dernière.

LA SALETTE QUI CAUSE LE DOMMAGE. ET VOUS POUVEZ ENLEVER LA SALETTE DE L'HUILE SI VOUS CHANGEZ LA CARTOUCHE DE VOTRE FILTRE A HUILE

C'est la salette qui cause le dommage. Et vous pouvez enlever la salette de l'huile si vous changez la cartouche de votre filtre à huile à tous les 10,000 milles.

A L'EXPOSITION Une Visite à Notre Exhibit

veut dire le vrai confort d'une maison bien meublée. Chesterfield, set de salle, set de chambre à coucher. Radio, Laveuse électrique. Voilà une installation qu'il faut bien examiner.

J.-W. CANTIN Marchand de Meubles

446 rue St-Joseph Tél.: 8007

Silent Glow A L'EXPOSITION

Avez-vous visité cet exhibit ? L'avez-vous bien examiné ? Il en vaut la peine. Le brûleur à l'huile Silent Glow est exhibé et avec explications nettes et précises sur son fonctionnement par des experts de LA MAISON GOULET & BELANGER 8 rue de la Couronne, Québec

LA VISITE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR



Photographie prise hier après-midi, au cours de la visite de l'honorable H.-G. CARROLL, lieutenant-gouverneur de la province au Parc de l'Exposition. On voit, de gauche à droite, le chef de police, Emile Trudel, M. Jos. Savard, S. H. le maire de Québec, le Lieutenant-Gouverneur et le colonel D.-B. Papi-veau, A.D.C. (Cliché du "Soleil")

LA FETE DE MONTCALM ET LES GARDES

La Garde Montcalm, incorporée, prépare de nouveau la célébration de cette fête — Les Gardes feront, dimanche, leur pèlerinage annuel au cimetière St-Charles — Pèlerinage à Ste-Anne de Beauré.

Comme c'est l'habitude, la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada fera dimanche prochain, le 13 courant, son "Pèlerinage du Souvenir" au cimetière St-Charles, en mémoire des membres défunts de cette société. Le rassemblement des Gardes Fédérés se fera au Boulevard Langelier à 2 hrs p.m. L'orateur sacré de cette cérémonie sera Mgr J.-H. Bouffard, curé de Ste-Madeleine et aumônier général de la Fédération. Il y aura récitation des prières pour les défunts, cérémonie du dernier appel et chant du Libera par la Fédération. Au cas de mauvais temps la cérémonie sera remise à plus tard.

Le lundi, 14 du mois courant, à 8 h. 15 p.m. aux quartiers généraux de la Garde Montcalm Inc., salle de la paroisse St-Joseph, il y aura une intéressante soirée de famille en l'honneur des bienfaiteurs et membres de la Garde Montcalm Inc. Tous les membres des Gardes Fédérés sont invités gratuitement.

Le samedi, 19 du mois courant, aura lieu le 5e pèlerinage à pied de Québec à Ste-Anne, organisé par la Garde Montcalm Inc. Le départ se fera aux quartiers généraux de la Garde Montcalm Inc. à 11 hrs p.m. Les membres des Gardes Fédérés et le public sont spécialement invités à se joindre à ce pèlerinage. Les pèlerins passeront vers minuit au Pont Drouin. Si des personnes préfèrent attendre au Pont Drouin pour se joindre au pèlerinage, vu leur éloignement des quartiers généraux de la Garde Montcalm Inc., elles pourront le faire.

Pour la 4e fois, 122 ans et 14 jours après le mémorable bataille des Plaines d'Abraham, la Garde Montcalm Inc., unité importante de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada, rappellera la mémoire héroïque de Louis-Joseph Marquis de Montcalm par une cérémonie qui ne manquera pas d'intéresser vivement le public québécois. Tous se rappelleront qu'en 1759 la Garde Montcalm Inc. avait eu l'honneur d'avoir tout le jour de la fête de Montcalm le célèbre drapeau de Carillon. Cette année, la Garde Montcalm Inc. aura l'avantage de posséder la réplique exacte du drapeau Royal-Houssillon, don du commandeur Georges Belliveau qui fut béni en son dernier par Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'Université Laval, et qui fut présentée sur les Plaines d'Abraham, lors de la récente et mémorable convention de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada au commencement du mois dernier, par le président général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, M. J.-A. Paradis. Nous donnerons sous peu les détails du programme religieux et civil de cette journée souvenir. Des personnages distingués rehausseront par leur présence l'éclat des cérémonies en l'honneur de Montcalm. Les Gardes Fédérés, plusieurs corps de cadets, les États-Majors de la Fédération et plusieurs majors honoraires se voient un devoir de payer au célèbre héros des dernières étapes héroïques de la Nouvelle-France leurs hommages respectueux.

La fête de Montcalm se terminera par une grande soirée récréative et musicale à la salle paroissiale St-Joseph, organisée par la Garde Montcalm Inc. Le Cercle Ozanam de la paroisse St-Joseph, sous la direction de l'abbé Martineau, vicaire de cette paroisse, interprétera une magnifique comédie. L'admission est de 25 cts. et les billets sont en vente chez les membres de la Garde Montcalm Inc. On pourra s'en procurer, le soir même 25 septembre, aux portes de la salle St-Joseph.

Dans les prochaines activités de la Garde Montcalm, Inc. nous annonçons le pèlerinage du 1er novembre, à 2 heures p.m. au cimetière St-Charles, en mémoire des membres défunts. Les parents et amis de la Garde Montcalm Inc. sont spécialement invités à ce pèlerinage.

À une assemblée spéciale du bureau de direction de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada, il a été résolu à l'unanimité : "Que la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada a approuvé avec douleur le décès de la

UNE TRAGEDIE

Lahore, Inde, 9 (A.P.) — Donald Clark, jeune Anglais de 18 ans a été tué aujourd'hui sur le convoi postal de Bombay dans des circonstances particulièrement tragiques. Il entra dans un compartiment de première classe occupé par le lieutenant Sheehan officier anglais déjà blessé d'une balle sur un train il y a quelques mois. Brusquement réveillé, Sheehan crut à un nouvel attentat, et, sans prendre le temps de reconnaître l'arrivant fit feu sur lui.

LES COURS DU DOCTEUR E. SERGENT

Le distingué professeur français commencera demain la série de ses leçons sur les maladies pulmonaires et sur les troubles respiratoires en général — Des cliniques à l'hôpital Laval.

Le Dr. Emile Sergent, célèbre spécialiste de réputation mondiale dans les maladies pulmonaires commença demain après-midi trois heures et demie au pavillon de médecine de l'Université Laval la série de ses cours qui promettent d'être du plus haut intérêt. M. le docteur Arthur Vallée, secrétaire de la faculté de médecine de l'Université Laval a communiqué hier le programme complet des cours que donnera l'éminent professeur de la Faculté de médecine de l'Université de Paris qui en plus de ces leçons fera des cliniques à l'hôpital Laval. Le programme est le suivant : Demain Formes cliniques et diagnostiques du cancer primitif du poumon.

Lundi, 14 septembre — Conditions pathologiques et processus anatomo-cliniques des réveils de la tuberculose pulmonaire chez l'adulte.

Mardi, 15 septembre — Rôle des voies lymphatiques dans le processus de tuberculose du poumon.

Mercredi, 16 septembre — Bronchectasies, abcès bronchectasiques, abcès bronchectasiques, abcès bronchectasiques.

Jeudi, 17 septembre — Les virus filitants en physiologie.

Vendredi, 18 septembre — Indications du traitement chirurgical dans la tuberculose pulmonaire. Traitement des épanchements purulents tuberculeux de la plèvre.

Samedi, 19 septembre — Remaniement de la dilatation des bronches par la pratique du lipiodiagnostic.

Dimanche, 20 septembre — Bronchectasies abcédées, abcès bronchectasiques, abcès bronchectasiques.

Lundi, 21 septembre — Principes directeurs des traitements des suppurations pulmonaires.

ACTIVITES NOMBREUSES AU PALAIS

A l'approche de la réouverture des tribunaux civils, les officiers des diverses cours terminent le travail de la dernière saison — Echos des élections — Voleurs qui avouent leur culpabilité — Un jugement.

La cour des Sessions de la Paix semble avoir manquant effectué ce surcroît de besogne que la campagne politique récente lui a apporté. Sur le rôle de ce tribunal, en effet, figura dès le lendemain du 24 août dernier, un groupe d'affaires d'assaut et de batterie. Au jour le jour, depuis lors, tout cela a passé par le tamis de la Justice. Dans chacun de ces cas, les sanctions pénales, lorsqu'il y en a, furent légères.

Des heures et des heures ont été vécues devant les tribunaux, hyper-trophiés, des incidents anodins. Ces incidents furent ramenés à leurs réelles proportions, à l'issue des procès qui suivirent.

Des causes de ce genre-là étaient entendues, hier, par M. le magistrat Godbout. Il y avait d'abord le récit, aux factes aussi multiples que le nombre de témoins, d'une querelle, à Saint-Nicolas. M. Joseph Allard était accusé d'avoir frappé M. Benjamin Gosselin. Un parent de M. Gosselin se trouvait, le jour-là, un "chanteuse" et paraît-il cherchait à chasser. Ce personnage trompa soudain la surveillance de M. Gosselin et d'autres camarades et assailla dans le jardin de M. Allard, poursuivi par ses amis. M. Allard, poursuivi, se défendit dans son potager, leur intima l'ordre de s'en aller ailleurs.

L'ordre fut obéi. Comme l'homme "chanteuse" avait besoin d'aide pour sauter la clôture et se retrouver dans le droit chemin public, M. Allard l'aide. Une discussion suivit, puis un procès. M. le magistrat Godbout a trouvé la preuve contradictoire. Il a acquitté M. Allard. Ce dernier était défendu par M. le bâtonnier Noël Belleau, C.R.

Dans une autre affaire d'élections, un jeune homme était accusé d'avoir frappé un autre jeune homme. Le plaignant était Joseph Samson et l'accusé, Philippe Carrier, tous deux de Lévis. Le tribunal jugea, sur la foi de ce fait-ci, à savoir que Carrier avait manipulé un peu rudement les épaules de Samson. Il condamna Carrier à une piastre d'amende, sans frais.

Joseph Beaubien, âgé de 17 ans, demeurant à 171 quatrième Rue, et Louis Rousseau, âgé de 18 ans, demeurant à 180 rue Charost, ont plaidé coupable. Hier après-midi, devant M. le juge Jacques Fortier, sur l'accusation d'avoir participé à une série de vols. Ils seront condamnés, le 10 courant. Beaubien et Rousseau sont accusés d'avoir volé notamment chez M. Joseph Pageau, à St-Sasac, des vêtements, des vêtements et des chaussures.

L'honorable juge Pierre Bouffard, rendu, en Cour des Faillites, un jugement dans lequel la somme de trente mille dollars tombe dans l'actif de la faillite, en la cause de la Corporation des Obligations Municipales. Ces trente mille dollars étaient le montant qui fut déposé à des fins de cautionnement, dans un procès criminel subséquent à la faillite de la Corporation.

Le greffe de la Cour Supérieure présente un aspect plus vivant. Tous les fonctionnaires sont revenus de leurs vacances. On parachevait, en une animation qui annonce le tout prochain recommencement de l'année judiciaire, la mise en ordre de toutes choses, à cette fin. Aux plumes des juges, enregistrés, chaque jour, des poursuites.

Les dernières en date sont les suivantes : La Brasserie Champlain Limitée contre dame Blanche Richard, action en restitution de vente, au montant de \$25,000, et où la demanderesse est représentée par Mmes Galipeaut et Gaspesault; Emile de Asselin contre J.-Adolphe Gagnon et al., saisie-ventilation, le montant de l'action étant de \$25,000 et les avocats du demandeur étant Mmes J. Mercier et J. Royer.

La cérémonie officielle de la rentrée des tribunaux aura lieu, à 10 heures, jeudi matin.

Dans Québec-Ouest, les relations de voisinage entre deux familles furent, le 26 août dernier, un entrechoix violent. Cela commença par des cris d'enfants qui se querelaient. Les parties belligères furent d'abord du petit monde, c'est-à-dire des enfants de moins de dix ans, puis du

LE MERITE AGRICOLE

C'est demain la grande fête du Mérite Agricole, à l'exposition provinciale. De magnifiques démonstrations en l'honneur de l'ouvrier du sol auront lieu à cette occasion. Un grand banquet terminera la fête. Voici le programme détaillé de la journée : Avant-midi.—Inscription des lauréats au kiosque du Ministère de l'Agriculture. Après-midi.—A 3 heures p.m.

PALAIS DE L'AGRICULTURE

Arrivée de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur. Allocation de l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec. Proclamation des lauréats du Concours de 1931. Proclamation des lauréats du Mérite Agricole Juvenil. Présentation du Drapeau Canadien aux jeunes par Monsieur Oscar Boulanger, Président de l'Association des Canadiens de naissance. Réponse par le représentant des jeunes. Distribution des prix offerts par la maison T. Eaton et la maison Dupuis & Frères de Montréal.

PALAIS CENTRAL

à 6 hrs p. m.

Salle des Banquets. — Banquet offert aux lauréats par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Santé des lauréats par l'honorable Monsieur Godbout. Réponse par le Lauréat de la Médaille d'Or, M. F. Poulin. Présentation d'une coupe par le président du Club Rotary au Lauréat de la Médaille d'Or. Discours par l'honorable Ministre de l'Agriculture, au fédéral, l'honorable R. Weir. Discours par l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la Province de Québec.

LES TRAVAUX SERONT POURSUIVIS

M. Emile Morissette, président de la compagnie C-Emile Morissette Ltée, nous prie de déclarer que contrairement à ce qui a été dit dans le journal du matin, les travaux de construction de l'église de Notre-Dame du Chemin, du Monument National et du presbytère de la paroisse Notre-Dame et autres travaux en cours ne seront pas retardés. M. Morissette nous demande aussi d'affirmer que le carillon de onze cloches de l'église St-Dominique, a été épargné et qu'il sera livré à date convenue. Mentionnons encore un geste de sympathie très caractéristique. En voyant le désastre, M. Gérard Peters, entrepreneur, a offert immédiatement à son compétiteur d'hier, la maison C-Emile Morissette, Limitée, la moitié de son atelier et l'usage de son bureau pour continuer les entreprises déjà commencées. Ce geste désintéressé méritait d'être souligné.

LE CADAVRE D'UN TOURISTE

Deux marins de la goélette "Reine du Nord", MM. Wilfrid Michard et Emile Tremblay ont fait la découverte d'un noyé, hier dans le port de Québec. Une enquête a été tenue ce matin à la morgue Moisan et on nous rapporte avoir trouvé dans une poche de l'habit porté par le noyé, une carte portant le nom et l'adresse suivante : Léopold-P. Lachance, 1755 Concord Avenue, Détroit, Mich. On a aussi trouvé une passe d'opérateur de chemin de fer, émise au même nom, le 19 mars 1931. Il y a donc lieu de croire que l'individu était un touriste de passage à Québec et qu'il est tombé à l'eau par accident.

VICTIME DE LA PARALYSIE INFANTILE

Franklin, N.H. 9 (P.C.) — Robert Smith, 25 ans, étudiant en médecine de l'Université McGill, est décédé de la paralysie infantile. C'est le premier cas dans cette partie du New-Hampshire. Le jeune homme tomba malade samedi et du scrof fut enlevé par avion de Schenectady.

A LA MAISON DE JESUS-OUVRIER

Sur convocation du directeur de l'oeuvre un grand nombre d'hommes et de jeunes gens de Québec, qui ont déjà fait des retraites fermées se réuniront à la Maison de Jésus-Ouvrier pour une manifestation religieuse. A cette occasion, Mgr Eug.-J.-E. Sabourin et H.-A. Meyer. Depuis sa fondation, le conseil de l'association s'est toujours composé d'aveugles, et sous le patronage de l'honorable sénateur Joseph Beaubien, maire d'Outremont, et de l'honorable sénateur Wilson, cette société indépendante de Nazareth, le home de nos aveugles canadiens-français.

M. J.-W. Allard, président de l'Association des Aveugles Canadiens-Français de la province de Québec, en même temps que son administrateur a bien voulu nous communiquer les informations suivantes sur cette association. Cette société de bienfaisance fut fondée en l'an 1927 par M. Allard lui-même, assisté de MM. J.-E. Sabourin et H.-A. Meyer. Depuis sa fondation, le conseil de l'association s'est toujours composé d'aveugles, et sous le patronage de l'honorable sénateur Joseph Beaubien, maire d'Outremont, et de l'honorable sénateur Wilson, cette société indépendante de Nazareth, le home de nos aveugles canadiens-français.

UN TIRAGE

Le comité d'organisation de la Fête du Travail des Unions Internationales a procédé, hier soir, au tirage des billets distribués sur la parade. Les prix d'assistance ont été gagnés par les assistants suivants : M. J.-W. Allard, numéro 352. Le premier d'assistance porte le numéro 1710; le deuxième, 1095. Les deux derniers prix donnés par la Brasserie Boswell et la Brasserie Champlain sont d'une grande valeur. Ceux qui sont porteurs de ces billets sont priés de les réclamer au numéro 272, boulevard des Fossés, quartiers généraux des Unions Internationales.

Les amusements ont eu lieu à St-Malo, sur le terrain de l'Association Récréative des employés du C. N. R.

grand monde, c'est-à-dire deux femmes et un grand garçon. Les deux frères se trouvaient en face, l'une de l'autre, sur le terrain de jeux devenu champs de bataille. Il y eut échange d'aménité verbal.

Au procès qui origina, en la circonstance, et que M. le magistrat Godbout entendait, cet avant-midi, tout ce monde se recontra, de nouveau, et de toutes ces bouches sortaient, relativement à l'affaire, autant de versions dissimilables, qu'on dirait qu'il était dit qu'une des femmes jeta l'autre à terre.

Alors le fils de la femme tombée ainsi, sous la poussée de l'assailante, serait accouru pour défendre sa mère. La présumée assailante aurait saisi par les cheveux ce grand garçon de vingt ans et lui aurait donné une volée, à coups de "hart". A travers cette pluie de coups qui l'envolait, le garçon aurait envoyé à la figure de cette femme quelques coups de poing.

En Cour, ce matin, le grand garçon était l'accusé et cette femme, la plaignante. Cette cause continue.

A L'EXHIBIT DES AVEUGLES



De gauche à droite, M. J.-A. GODBOUT, représentant de l'Association Canadienne-Française des Aveugles dans le district de Québec et M. J.-W. Allard, président et administrateur général de cette intéressante et active Association.

LES AVEUGLES A L'EXPOSITION



Un groupe d'aveugles, membres de l'Association Canadienne-Française des Aveugles, qui donnent actuellement au Palais des Beaux-Arts à l'Exposition une fort intéressante démonstration des travaux qu'ils peuvent exécuter. Leur travail fait l'objet de l'admiration des milliers de visiteurs qui se sont rendus à leur exhibit. (Cliché du "Soleil")

LES TRAVAUX INTERESSANTS DES AVEUGLES

L'Association Canadienne-Française des Aveugles, sous la présidence de M. J.-W. Allard, donne au Palais des Beaux-Arts au Parc de l'Exposition, une démonstration des travaux que peuvent exécuter ses membres — Une visite à son exhibit.

JELICCOE A L'HOPITAL

Montréal, 9.—(Spéciale).—Lord Jellicoe, amiral de la flotte anglaise, dont la fille Gwendolynne entra récemment au Royal Victoria Hospital, pour y subir une grave opération, a dû y entrer hier lui aussi, sous le coup d'un rhume dangereux et d'une bronchite commençante. Son fils le vicomte Brocas, âgé de 13 ans, a heureusement subi l'opération pour les amygdalites hier. Quand lady Gwendolynne elle se remet tranquillement de l'opération qu'elle dut subir il y a plus d'une semaine.

MAGNIFIQUE PAVILLON DES FRANCISCAINS

Afin de faire connaître au public leurs missions de Chine, les RR. PP. Franciscains montrent dans un bel exhibit au Palais des Beaux-Arts à l'Exposition, les oeuvres et les richesses du pays où ils répandent l'évangile.

En parcourant le Palais des Beaux-Arts, nous nous sommes arrêtés au magnifique pavillon des RR. PP. Franciscains, l'un des attrayants exhibits du Souvenir-Canadien, où nous avons eu l'honneur de faire la connaissance du R. P. Eusèbe Meunier, missionnaire en Chine depuis au-delà de vingt-et-un ans. Le R. P. Eusèbe Meunier daigna accueillir le représentant du "Soleil" avec une grande affabilité et d'un bon cœur qu'il répondit aux diverses questions que ce représentant lui posa sur les missions en Chine. Comme nous venions de le dire, le R. P. Eusèbe Meunier a passé vingt et un ans en Chine à convertir les millions chinois dont le nombre serait de 90,000,000. Grâce à la bonne semence des RR. PP. Franciscains, 7,651,365 ont répondu à l'appel des missionnaires et font maintenant partie de l'Eglise Catholique Romaine. A notre exclamations que la vie des pays était bien meilleure pour lui dans ce pays barbare, loin de son pays natal, le R. P. Meunier répondit qu'après de si nombreuses années passées au milieu des Chinois, leur pays devenait pour lui comme "une seconde patrie" et qu'il parlait maintenant couramment le dialecte en usage à Chefoo aussi facilement que sa propre langue maternelle. Le R. P. Meunier ajouta qu'il lui arrivait même, au cours de sa conversation française avec les siens, de glisser par-ci par-là quelques mots chinois sans qu'il en ait connaissance. Lui demandant s'il était bien difficile d'apprendre la langue chinoise, le dévoué missionnaire nous répondit que vu le nombre illimité de dialectes, c'était une affaire de mémoire que de maîtriser la connaissance de cette langue.

MESSE DES ETUDIANTS AUJOURD'HUI

Elèves et professeurs de l'Université Laval, ont entendu, ce matin, la Messe du Saint Esprit qui marque annuellement l'ouverture des cours universitaires.

Professeurs et élèves de l'Université Laval se sont réunis ce matin au pied des autels, en la chapelle extérieure du séminaire pour implorer les bénédictions du ciel sur leur enseignement et leurs études. M. l'abbé Guillaume Deschênes, professeur à la Faculté de Théologie, a célébré la Sainte Messe, et, immédiatement après, le Supérieur du séminaire, recteur de l'Université Laval, Mgr Philéas Filion, a donné lecture de la profession de foi que tous les professeurs se sont ensuite engagés à observer fidèlement.

On remarquait aux premiers rangs dans le chœur, au côté du recteur de l'Université Laval, les professeurs suivants : Mgr Fr. Pelletier, l'abbé Cyrille Gagnon, le Dr Arthur Rousseau, doyen de la Faculté de Médecine, l'honorable juge Dorion, le juge Bernier, l'abbé Arthur Maheu, secrétaire de l'Université, le Dr Hamel, le Dr N.-A. Dussault, le Dr Vézina, le Dr Caouette, Mre J.-P.-A. Gravel, Mre L.-A. Gagné, Mre Léo Pelland, l'abbé Alexandre Vachon, M. Lucien Morand C.R., le Dr Arthur Vallée, le Dr Dagnone, l'abbé Aimé LaBrie, M. Arrien Potvin, le Dr Emile Fortier, Mre Robert Taschereau, M.P.P. le juge Arthur Lachance, M. Avila Bernard, M. l'abbé C. Desrochers, M. le recorder Desrivières, Mre Baillargeon, M. Jos. Siros N.P., M. le magistrat Ferdinand Roy, M. le Dr Rosario Potvin et plusieurs autres.

Tous les élèves du Grand Séminaire étaient présents de même qu'un grand nombre d'élèves anciens et nouveaux des différentes facultés de l'Université Laval. Les cours commencent demain matin.

INDUSTRIE LAITIERE

L'honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture, vient de nommer M. Arthur St-Jacques, cultivateur de St-André, comté d'Argenteuil, membre de la Commission de l'industrie laitière, pour remplacer M. Auguste Trudel. M. St-Jacques a été nommé à la suggestion de l'Union catholique des cultivateurs, comme l'avait été auparavant M. Trudel. La Commission maintenant complétée se mettra au travail sous peu.

UN CONGRES

Le 20ème congrès international des inspecteurs de lait s'ouvrira demain à Montréal pour se terminer samedi. C'est une grande importance à ces assises qui se tenaient, l'an dernier, à Cleveland, Ohio. Toutes les villes du Canada et des États-Unis y seront représentées et notre ville n'a pas voulu rester en arrière. Elle a délégué M. E.-U. Allard, l'inspecteur en chef du lait pour le bureau d'hygiène municipale. M. Allard partira aujourd'hui pour la métropole où il prendra part à ce congrès. Les officiels de l'Association internationale des Beaux-Arts où ils verront nos aveugles à l'œuvre. Un peu d'encouragement en achetant de leurs produits, ne fut-ce qu'un rien, leur ferait un vil plaisir.

INCENDIE A LYSER

Lyster, 9. (D.N.C.)—Dimanche dernier, dans le courant de la nuit M. J.-A. Ruais eut la douleur de voir incendiés sa maison, sa grange et tout ses bâtiments.

Malgré tous les efforts des pompiers volontaires, rien ne put être épargné par suite du grand vent. Les pertes s'élevèrent à une somme considérable et l'on ignore si les assurances en couvrent la valeur.

UN RECORD

New-York, 9 (P.C.) — Un avion postal catapulté du pont de l'"Europa", transatlantique allemand, à 1,275 milles de New-York put atterrir en sécurité à 7 h. 55 (EST) ce matin. C'est, croit-on, la plus rapide livraison d'un courrier transatlantique par la voie de mer et de l'air qu'on ait encore vue.

BUREAUX A LOUER. Grands et petits bureaux, confortables et bien éclairés, convenant particulièrement pour Comptables, Assurances, Agence et pour Salles d'Exhibitions. Situés dans l'Édifice du "Soleil". S'adresser au Bureau d'Informations Le "SOLEIL".

UN BEAU SUCCES

Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Godbout, a reçu du secrétaire de l'Exposition de London, Ontario, M. Jackson, une requête à l'effet de laisser les exhibits du ministère de l'Agriculture qui sont à l'exposition de Toronto aller à London. Ces exhibits d'arts domestiques et de sucre et de sirop d'érable ont remporté un grand succès à l'Exposition Nationale et M. Jackson était tellement anxieux de les avoir à son exposition qu'il a offert à l'honorable M. Godbout de payer le transport, les assurances et l'installation des exhibits. Le ministre de l'Agriculture a donné des ordres en conséquence.